

Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	15-X-1973
49	ENTOMOLOGIE	2

REVISION DE LA FAMILLE DES AGELLENIDAE (ARANEAE) DE LA REGION MEDITERRANEENNE

PAR

Rose DE BLAUWE.

La révision de cette famille dont les représentants habitent la région méditerranéenne ou ses pourtours, a pour but d'indiquer clairement les différences existant entre les espèces, dans certains cas, très voisines.

J'englobe au point de vue géographique les régions ou pays suivants : Péninsule ibérique, sud de la France, toute l'Italie, la Yougoslavie, la Grèce, la Bulgarie, la Turquie, l'Asie occidentale (Syrie, Israël, Iran, Arabie Séoudite,...), l'Egypte, une partie du Soudan, la Libye, la Tunisie, l'Algérie, le Maroc, les îles méditerranéennes, les Canaries, Madère et les Açores.

Y figureront également, les espèces vivant en montagne, sans toutefois m'attarder sur les espèces suisses et autrichiennes; ces régions étant un peu trop éloignées de la zone qui m'intéresse.

J'ai essayé d'obtenir en prêt le plus de types possibles, mais comme la plupart ont été détruits ou égarés, je décrirai donc des néotypes pris le plus souvent dans des collections anciennes. Je tiens cependant à indiquer que pour certaines espèces, j'ai pris comme néotypes des spécimens capturés plus récemment, car les anciens n'étaient pas en excellent état.

Je tiens à exprimer tous mes remerciements aux Instituts qui ont eu l'amabilité de mettre à ma disposition des spécimens types ou autres. Mes remerciements s'adressent principalement à :

- Messieurs M. VACHON et HUBERT, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, pour la collection E. SIMON;
- Monsieur J. PRŌSZYNSKI, de l'Académie Polonaise des Sciences de Varsovie, pour la collection W. KULCZYŃSKI;

- Monsieur PER INGE PERSSON, du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm, pour la collection THORELL;
- Monsieur le Professeur S. RUFFO, du Musée Civique d'Histoire Naturelle de Vérone, pour une grande collection dont il m'a confié l'étude.

Que toutes les autres personnes qui ont eu l'amabilité de m'honorer de leur collaboration, trouvent ici l'expression de toute ma reconnaissance.

Je prie Messieurs G. DEMOULIN, J. COOREMAN et J. KEKENBOSCH de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, d'accepter ma profonde gratitude pour les judicieux conseils qu'ils ont eu la gentillesse de me prodiguer.

Caractères spéciaux de la famille des Agelenidae :

- 3 griffes tarsales;
- filières supérieures généralement plus longues que les antérieures et possédant 2 articles dans la grande majorité des cas;
- crochets des chélicères placés obliquement.

Tableau des sous-familles. Les caractères sont tirés pour la plupart des « Arachnides de France » SIMON (1937).

- Filières inférieures peu disjointes. Filières supérieures très nettement biarticulées AGELENINAE.
- Filières inférieures contiguës, précédées d'un colulus (petit appendice conique situé un peu au-dessous des filières inférieures). Filières supérieures situées immédiatement au-dessus des inférieures . CYBAEINAE.

I. SOUS-FAMILLE DES CYBAEINAE

E. SIMON décrit l'*Argyroneta* comme faisant partie de la sous-famille des *Cybaeinae*, par contre ROEWER dans son catalogue de 1954, la groupe dans une nouvelle famille : celle des *Argyronetidae*. Il me semble qu'ajouter une nouvelle famille est inutile dans ce cas, et je classerai l'*Argyroneta* parmi les *Cybaeinae*, comme l'a fait E. SIMON.

Pour le genre *Cedicus*, je le considérerai comme ROEWER, dans son catalogue de 1954, comme faisant partie de la sous-famille des *Cybaeinae*.

Pour la faune méditerranéenne, 4 genres font partie de cette sous-famille. Chacun d'eux n'y est représenté que par une espèce méditerranéenne; ainsi, je donnerai immédiatement une clef pour les distinguer :

1. Pièce labiale non ou à peine plus longue que large
 *Cybaeus angustiarum* L. KOCH.
- Pièce labiale beaucoup plus longue que large 2.

2. 2 stigmates trachéens placés dans un repli situé plus ou moins entre les filières et le pli épigastrique (où aboutissent les 4 stigmates épigastriques) *Argyroneta aquatica* CLERCK.
Pas de stigmates trachéens, et pas de repli 3.
3. Les 2 rangées oculaires sont très légèrement procurvées
. *Cedicus flavipes* E. SIMON.
Ligne antérieure légèrement récurvée, ligne postérieure droite. Araignée marine *Desiopsis racovitzai* FAGE.

II. SOUS-FAMILLE DES AGELENINAE

Cette sous-famille comprend 13 genres dont des espèces sont méditerranéennes. En voici la clef synoptique (en partie, d'après E. SIMON) :

1. Araignées aveugles ou presque HADITES.
Araignées ayant des yeux très visibles 2.
2. 6 yeux CHORIZOMMA.
8 yeux 3.
3. Yeux postérieurs en ligne fortement récurvée TEXTRIX.
2 lignes d'yeux fortement procurvées 4.
Yeux autrement disposés 5.
4. Yeux antérieurs égaux, ou les médians plus gros que les latéraux.
Article apical des filières supérieures souvent plus long que le basal .
. AGELENA.
Yeux médians antérieurs beaucoup plus petits que les latéraux.
Article apical des filières supérieures beaucoup plus court que le basal MALTHONICA.
5. Labium plus long que large 6.
Labium aussi large que long 8.
Labium plus large que long 9.
6. Filières supérieures pourvues d'un article apical plus court que le basal HALOCRYPTHOECA.
Filières supérieures pourvues d'un article apical au moins aussi long que le basal 7.
7. Marge inférieure des chélicères armée de 3 dents . . COELOTES.
Marge inférieure des chélicères armée de 4, 5 ou 6 dents
. TEGENARIA.

8. Partie basale du labium présentant un rétrécissement. Pattes moyennes CICURINA.
 Partie basale du labium ne présentant pas de rétrécissement. Très longues pattes PSEUDOTEGENARIA.
9. Yeux antérieurs, vus en avant, disposés en ligne droite. Yeux postérieurs petits, largement séparés les uns des autres . . . TETRILUS.
 Yeux antérieurs, vus en avant, disposés en ligne procurvée. Yeux postérieurs plus gros et plus resserrés 10.
10. Clypeus vertical, non ou à peine plus large que les yeux antérieurs CRYPHOECA.
 Clypeus fortement proclive, presque horizontal, dépassant la base des chélicères. Ce clypeus est large , . . . TUBERTA.

SOUS-FAMILLE DES CYBAEINAE

1. Genre *Argyroneta* P. A. LATREILLE, 1804

Argyroneta aquatica (CLERCK, 1758)

Araneus aquaticus CLERCK « Aranei Suecici, descriptionibus et figuris oenei illustrati, ... Stockholmiae, 1757 ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ : 4,2 mm, ♀ : 3,6 mm; largeur maximale : ♂ : 3,3 mm, ♀ : 2,5 mm.

Partie céphalique fauve, brun-jaune. Partie thoracique plus foncée que la première, plus longue que large; elle présente des raies plus foncées allant de la fovea vers la périphérie. Le céphalothorax porte des poils foncés, assez courts. — Fovea : distincte, moyenne, foncée, pas profonde du tout. — Yeux : les 8 yeux sont disposés en 2 lignes presque droites, chacun d'eux est entouré d'une fine bande brune. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits de tous les yeux, les latéraux sont moyens; les centraux sont un tout petit peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure : les centraux sont moyens, les latéraux sont les plus grands de tous les yeux; cette ligne est un peu plus longue que l'autre, et comme chez elle, les centraux sont un tout petit peu plus rapprochés entre eux que des latéraux; les yeux centraux forment un trapèze dont la grande base est formée par les postérieurs, elle égale la hauteur. Les yeux latéraux sont un peu surélevés. Clypeus : droit, égalant environ 2 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères : brun-jaune tirant sur le rougeâtre, plus foncées que le céphalothorax, elles portent un condyle latéral de chaque côté. Poils plus longs et plus nombreux

sur la face dorsalo-interne. Crochets longs. Marge inférieure : 2 dents assez grandes, distantes; chez le σ , la dent la plus rapprochée du crochet est la plus grande. Marge supérieure : 3 ou 4 dents assez grandes, relativement distantes entre elles; cette marge n'est pas protégée par une scopula. — Maxilles : brun-jaune, relativement petits, plus larges à l'extrémité qu'à la base. Ils ont une serrula à leur extrémité apicale, du côté externe. L'extrémité apicale, du côté interne est blanchâtre. Ils portent des poils bruns. — Labium : brun-jaune, plus foncé à la base; plus long que large, la base est rétrécie, puis il s'élargit et se rétrécit jusqu'à l'extrémité comme un fer de lance, bien que la pointe soit arrondie. Il est couvert de poils bruns un peu courbés à leur extrémité, cependant vers la pointe du labium, ils sont droits et assez nombreux. — Sternum brun-jaune, plus foncé à la périphérie, il se termine par une pointe arrondie, entre les coxas IV, cette pointe est relativement prononcée, mais sa teinte n'est pas plus foncée. Il est recouvert de nombreux poils bruns, assez longs, recourbés soit vers l'arrière, soit vers les côtés.

P a t t e s. — Brun-jaune, de teinte unie, couvertes de nombreux poils bruns assez fins et parfois recourbés à l'extrémité. La paire I est la plus grande des paires, puis viennent en décroissant : IV, II, III. Tarses petits, portant des trichobothries sur la face dorsale. Coxas ne portant pas d'épines et possédant une ligne brune, longitudinale, latéro-antérieure, ils ont une aire dépourvue de poils sur la face ventrale, celle-ci part de la base, mais n'atteint pas l'extrémité (aux coxas III et IV, elle s'arrête vers la moitié de l'article). Les trochanters portent une ligne de longs poils sur leur pourtour. Un point foncé se situe à l'articulation patelle-tibia, face dorsale de chaque paire. Les poils des 2 paires postérieures sont très longs, ce qui n'est pas le cas aux paires antérieures.

Disposition des épines :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires de courtes épines ventrales (1 apicale, 1 vers le milieu, 1 vers la base). Tibia : 2 paires d'épines ventrales, les tibias ont 2 lignes longitudinales latéro-supérieures dépourvues de poils. Patelle : pas d'épines mais 2 longs poils (1 apical, 1 dorsal région basale); la face dorsale a une aire dépourvue de poils, divisée en 2 par une ligne de poils. Fémur : 1 épine latéro-dorsale, côté interne, se situe près de l'extrémité apicale; quelques aires longitudinales sont dépourvues de poils.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne placée entre le tiers et le quart de la base. Tibia : 3 épines latéro-internes, 3 épines ventrales; 2 lignes latéro-dorsales sont dépourvues de poils. Patelle : pas d'épines, mais 2 longs poils; une aire dorsale, longitudinale est dépourvue de poils à l'exception d'une très fine ligne longitudinale. Fémur : 2 épines latéro-dorsales, côté intérieur; quelques aires dépourvues de poils, comme à la première paire.

Pattes III : Tarse : 2 petites épines ventrales non loin des griffes. Métatarse : épines très nombreuses sur toutes les faces; la face dorsale a une

ligne longitudinale dépourvue de poils et d'épines. Tibia : épines très nombreuses, situées parfois par paires à la face dorsale; 3 lignes longitudinales sont dépourvues de poils. Patelle : 1 forte épine latéro-intérieure placée vers le centre, 2 épines latéro-externes placées aussi vers le centre; 2 lignes dorsales longitudinales sont dépourvues de poils. Fémur : 9 épines dorsales, quelques aires dépourvues de poils.

Pattes IV : Tarse : 4 petites épines ventrales situées près des griffes. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : épines très nombreuses, les épines latérales sont longues ou même très longues du côté postérieur; les épines dorsales sont courtes, disposées parfois par paires; 3 lignes longitudinales sont dépourvues de poils, comme à la 3^{me} paire. Patelle : 2 épines dorsales (1 externe, 1 interne); 2 lignes longitudinales dépourvues de poils. Fémur : 2 épines dorsales placées dans la région apicale; quelques lignes longitudinales dépourvues de poils.

A b d o m e n . — Longueur (sans les filières) : ♂ : 5,6 mm, ♀ : 4,6 mm; largeur maximale : ♂ : 3 mm, ♀ : 4,2 mm.

Face dorsale : gris-brun, relativement claire, teinte unie ou légèrement tachetée chez le ♂. Quatre points orangés, placés en trapèze (base vers l'arrière) se situent dans la région antérieure, vers le centre. Poils très nombreux, petits, gris-brun, plus foncés que l'abdomen lui-même. Face ventrale : même couleur que la face dorsale, mais poils beaucoup plus nombreux, un peu plus longs et courbés vers le haut. Sur les parties latérales, les poils sont de plus en plus courbés au fur et à mesure que l'on approche de la face ventrale. Chez le ♂, la pilosité ventrale est plus dense que chez la ♀.

Filières. — Même couleur et même pilosité que l'abdomen. Filières antérieures et postérieures assez longues, placées les unes derrière les autres; le deuxième article des filières postérieures est assez court. Filières centrales relativement longues, mais fines.

Pédipalpes du ♂ (fig. 1, 2). — Teinte plus claire que celle des pattes. Ils portent beaucoup de poils, principalement à la face dorsale. Fémur : 1 épine latéro-dorsale, côté interne; article long et mince, plus gros à l'extrémité apicale qu'à la base. Patelle : relativement longue et plutôt étroite; 2 épines dorsales (1 basale, 1 interne proche de la base), 1 long poil dorsal, apical. Tibia : quelques fines mais très longues épines; il est assez long et se termine par une sorte d'écaille du côté externe, celle-ci est large et plate à son extrémité. Tarse : portant assez bien d'épines, il est allongé et très mince. Bulbe : le stylus se termine en disparaissant dans un grand conducteur se rabattant vers la région basale et se terminant par une sorte de crochet, en face de la région apicale du tibia.

Epigyne de la ♀ (fig. 3). — Elle est beaucoup plus large que longue, aucun relief n'est à signaler sinon les deux ouvertures claires,

placées de part et d'autre de la partie claire centrale, dépourvue de poils. A l'arrière des ouvertures claires on voit une partie brune, très foncée, formant parfois un croissant, mais parfois une simple tache foncée s'étendant assez bas. Antérieurement aux ouvertures claires, on voit une petite partie brun-jaune, de forme courbe. Entourant l'épigyne, on voit de nombreux poils, droits sur les côtés, courbes dans la région située entre les ouvertures claires (ces poils ont leur extrémité relevée vers le haut ou légèrement vers les côtés).

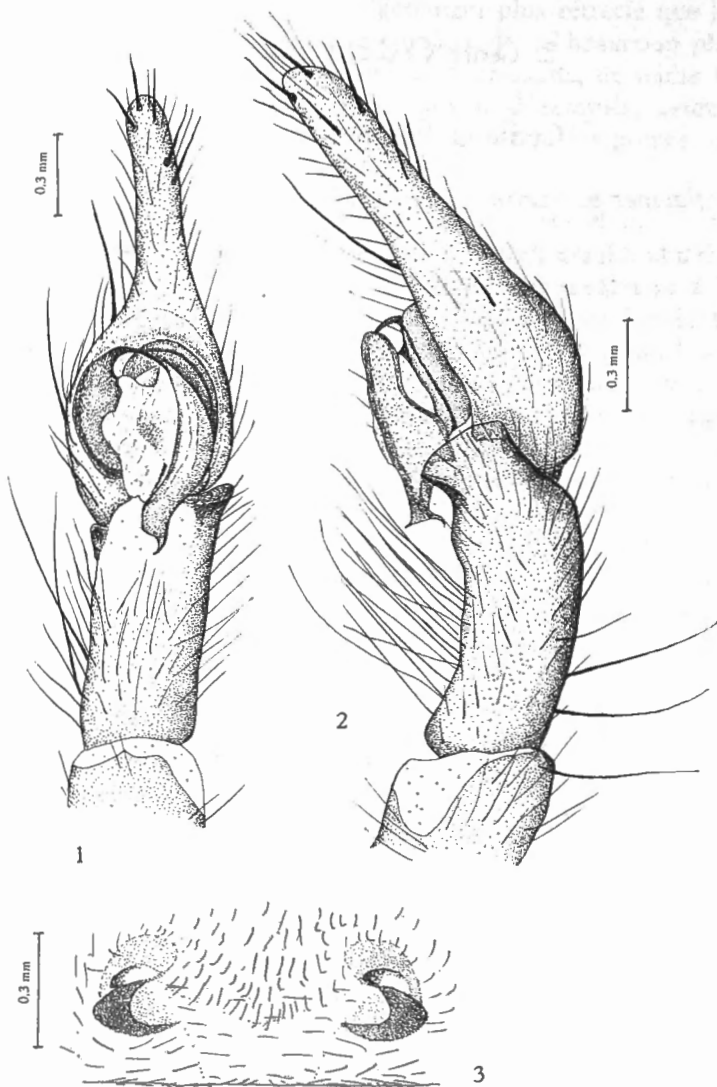


Fig. 1 à 3. — *Argyroneta aquatica* (CLERCK, 1758).
1. pédipalpe ♂, face ventrale. 2. face latéro-externe. 3. épigyne.

Matériel. — Braschaat (Belgique), 21-IV-1932, dét. J. KEKENBOSCH, 1968.

3 ♂♂, 8 ♀♀ (L. Giltay), bocal A. 65, I. R. Sc. N. B.

L'I. R. Sc. N. B. possède de nombreux spécimens belges dans ses collections.

Répartition géographique. — Italie, Yougoslavie, Turquie, Transylvanie, Autriche, Balkans, mais aussi la majorité des pays d'Europe en excluant cependant la péninsule ibérique.

2. Genre *Cedicus* SIMON, 1875

Cedicus flavipes SIMON, 1875

Cedicus flavipes E. SIMON « Les Arachnides de France », Paris, 1875.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ : 3,6 mm, ♀ : 4,7 mm; largeur maximale : ♂ : 2,9 mm, ♀ : 2,9 mm.

Partie céphalique normalement convexe, brun-rouge, un peu plus sombre dans l'axe central; portant des poils fauves, plus longs dans l'axe central et dans la région oculaire. — Partie thoracique plus plate et à peine plus large que la partie céphalique, elle en a la même couleur et porte aussi des poils fauves. De la fovea partent des raies sombres vers la périphérie. — Fovea moyenne, noire, profonde, très visible. — Yeux disposés en 2 rangées très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux, bien qu'étant les plus petits, atteignent presque la taille des centraux postérieurs; les latéraux des 2 lignes ont la même grandeur et ce sont les plus grands; les centraux très proches l'un de l'autre ne se touchent cependant pas, par contre l'intervalle les séparant des latéraux est nettement grand et il vaut un peu plus que le diamètre des yeux centraux. Ligne postérieure nettement plus grande que la précédente; l'écartement entre les centraux est d'environ 1,5 fois leur diamètre; l'écartement entre les centraux et les latéraux de cette ligne vaut au moins 2 fois le diamètre des centraux postérieurs. Tous les yeux ont une bordure brunâtre du côté interne de l'aire oculaire. Les latéraux entre eux sont plus rapprochés que les centraux entre eux. Le trapèze formé par les centraux a la grande base plus longue que le côté. — Clypeus un peu plus grand que le diamètre des yeux centraux antérieurs. — Chélicères brun-rouge sombre, principalement chez le ♂. Elles présentent un condyle latéral de chaque côté, portent des poils fauves très foncés. La face inférieure est striée du côté externe. Crochets plus foncés que la partie basale, ils sont très forts. Marge inférieure : 5 dents séparées assez également, la première (proche de l'articulation du crochet) est très petite, la dernière est assez grande et les autres sont des intermédiaires. Marge supérieure 7 dents, les plus proches de l'articulation avec le crochet sont très petites et vont en grandissant jus-

qu'à la sixième qui est vraiment très grande, la septième est plus petite que la sixième et un peu séparée d'elle, tandis que les autres sont contiguës. Une scopula protège cette marge. — Maxilles brun-jaune, plus foncées près de la base, jaune clair à l'extrémité apicale; de celle-ci à la base, on voit une bande médiane dépourvue de poils, plus claire que le reste mais plus foncée que l'extrémité apicale. Les maxilles étroites à la base, assez larges à l'extrémité apicale, portent des poils fauves, principalement longs du côté externe; ils ont une scopula à l'extrémité apicale côté interne, et une serrula vers le bord dorsalo-externe. — Labium : même teinte et même pilosité que les maxilles. Base légèrement plus rétrécie que le reste, extrémité apicale concave au centre et jaunâtre. Il est beaucoup plus long que large, comme les maxilles. — Sternum brun-jaune, de teinte unie, le pourtour est un peu plus foncé. Poils fauves, disséminés, assez longs. Presque rectiligne à l'avant, il se termine en très petite pointe arrondie près des coxas IV.

Pattes. — Brun-jaunâtre, elles sont assez claires et de teinte unie, cependant la première paire est un peu plus foncée que les autres. Elles sont robustes, de taille moyenne, on ne remarque pas de grandes différences de taille entre elles. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse. Les patelles ont 2 épines dorsales (1 basale, 1 apicale) sur toutes les pattes, cependant la troisième a une épine latéro-antérieure de plus. Les coxas présentent une ligne brune longitudinale, latéro-antérieure.

Disposition des épines (la disposition des épines et leur nombre étant variables, les notations suivantes ne concernent que le lectotype ♂ et le paralectotype ♀).

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale très forte située entre la paire apicale d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Fémur : 3 épines dorsales (1 vers la base, 1 vers le centre, 1 vers l'extrémité apicale côté interne).

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : idem 1^{re} paire. Tibia : 1 paire d'épines ventrales, 2 épines ventrales (1 vers le centre, 1 vers la base, toutes deux placées du côté externe). Fémur : 3 épines dorsales; la ♀ n'a pas l'épine centrale à la patte gauche.

Pattes III : Tarse : 3 petites épines ventrales. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale située entre les 2 épines ventrales antérieures, 1 paire d'épines latérales située dans la moitié basale, 1 paire d'épines dorsalo-apicales. Tibia : 2 paires d'épines latérales, 2 plus fines épines dorsales, 3 paires d'épines ventrales. Fémur : ♂ : 4 épines dorsales dont les 2 antérieures forment une paire, ♀ : fémur droit : 2 épines dorsales (1 vers la base, 1 vers l'extrémité apicale, côté externe), fémur gauche : 3 épines dorsales (1 paire antérieure, 1 épine vers la base).

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales, 2 très petites épines ventrales, placées dans la moitié antérieure. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale apicale placée entre les épines de la paire ven-

trale, 1 épine latéro-externe assez centrale, 1 paire d'épines latéro-dorsales apicales. Tibia : 1 paire d'épines ventrales, apicales, 2 épines ventrales (1 assez centrale, 1 basale placée côté externe), 2 épines latérales internes. Fémur : ♂ : 3 épines dorsales (1 près de la base, 1 vers le milieu, 1 vers l'extrémité côté interne), ♀ : 2 épines dorsales (1 près de la base, 1 vers le milieu).

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 4,4 mm, ♀ 3,3 mm; largeur maximale : ♂ 2,8 mm, ♀ 2,5 mm.

Face dorsale : le ♂ a les dessins extrêmement peu distincts, ce seront donc ceux de la femelle que je décrirai : 1 très fin et très long triangle, ressemblant plus à une ligne axiale grise, part de la partie antérieure de l'abdomen et se termine au centre de celui-ci; les côtés sont pommelés : jaune clair sur fond gris, plus clair que la ligne centrale; suite à cette région, 4 chevrons jaunâtres assez mal définis partent de la base de la ligne grise centrale et vont jusqu'à l'extrémité postérieure de l'abdomen; les zones latérales sont grises et jaunâtres, le tout finement tacheté et la teinte générale est presque aussi sombre que la ligne axiale grisâtre; poils fauves. — Face ventrale gris-jaune, de teinte claire, unie; près des filières, la teinte grisâtre tachetée finement de jaune de la zone latéro-dorsale, enserme presque complètement les filières; poils jaunes, assez fins et courts. Filières (fig. 4) jaune pâle, poils un peu plus sombres. Le colulus (pièce assez plate, prenant naissance à la base des filières antérieures) est brunâtre sur les bords; filières antérieures : grandes, très épaisses et longues, elles ne sont pas collées l'une à l'autre; filières centrales très petites, très fines, soudées à la base, puis se divisant; filières postérieures, placées juste au-dessus des filières antérieures, elles sont plus fines et plus courtes qu'elles, le second article est visible, conique mais beaucoup plus court que le basal.

Pédipalpes du ♂. (fig. 5, 6, 7). Robustes, brun-jaune, ils sont un peu plus foncés que les pattes et portent aussi des poils fauves.

Fémur : concave du côté interne, il ne porte pas d'épines; sa face ventrale porte de très longs poils disposés en ligne, du côté interne. — Patelle : son côté externe est tout à fait caractéristique; article presque aussi large que long; un seul poil un peu plus épais que les autres est visible sur la face dorsale, près de la base. Le côté externe présente une formation très chitineuse brun foncé, il s'agit d'une cavité allongée, relevée sur les bords, notamment du côté inférieur, celui-ci est une écaille dont la pointe est dirigée vers le haut et vers l'avant. — Tibia : comme le précédent, cet article est très caractéristique par sa face externe. Il porte du côté interne 2 très longues et fines épines; le tibia est assez court mais large. Vu dorsalement ou ventralement, on voit, du côté interne, une large pointe à l'extrémité de cet article. Le côté externe présente une grande carène très chitinisée, brun foncé, elle prend naissance à la partie antérieure du tibia et se prolonge obliquement vers la région ventrale; elle se termine par une petite pointe dirigée vers l'apophyse

patellaire, cette dernière la recouvre légèrement vers l'avant. — Tarse : il porte 3 petites épines latéro-ventrales à son extrémité (1 du côté externe, 2 du côté interne). Il est très convexe, très large et se termine par une sorte de pointe assez courte; il est assez foncé à la base. — Bulbe très volumineux, très compliqué, sombre et même noir à certains endroits. Dun côté externe, le lobe très sombre est en fait comme une longue loge, très creuse; puis passant sous l'embolus (brun-jaune d'abord et devenant très clair du côté interne), la partie très creuse du côté externe devient plate puis tout de suite convexe du côté interne, cette grosse partie noire devient assez large dans la région antérieure du bulbe. Deux régions membraneuses, très claires, sont placées vers le centre du bulbe et l'une

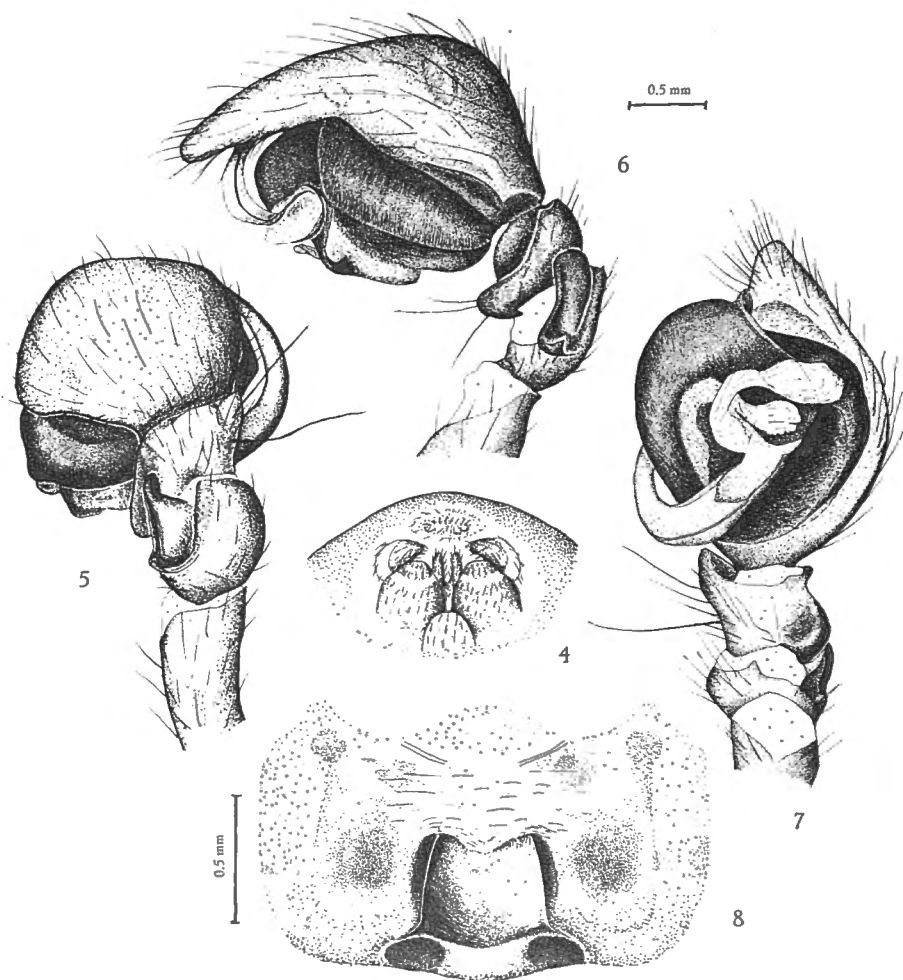


Fig. 4 à 8. — *Cedicus flavipes* E. SIMON 1875.

4. filières et colulus. 5. pédipalpe ♂, face dorsale. 6. face latéro-externe. 7. face ventrale. 8. épigyne.

d'elles laisse apparaître l'extrémité du conducteur éjaculatoire (celui-ci est bien visible dans l'embolus).

Epigyne de la ♀ (fig. 8). — La fossette ventrale est blanchâtre, plus étroite à l'avant (où elle disparaît sous une partie membraneuse) qu'à l'arrière; avant d'arriver au pli épigastrique, elle s'élargit très nettement et les 2 coins très foncés ressemblent à deux taches ovales se dissipant du côté interne; cette dernière zone brun clair est séparée de la fossette claire par un sillon transversal. Ces parties ne portent pas de poils. De part et d'autre, latéralement de la cavité centrale, apparaît une région plus chitinisée brun-rouge d'abord puis s'éclaircissant; en son milieu on voit très indéfiniment une grosse tache grisâtre. La région antérieure à la cavité centrale montre un tissu membraneux couvrant l'avant de la cavité (comme il a été dit précédemment), mais aussi deux ronds orangés et deux ronds plus foncés, ceux-ci moins nets et beaucoup moins réguliers. Les zones entourant la cavité centrale portent des poils longs, fauve clair, convergeant vers elle.

Matériel. — 1 ♂ lectotype, 1 ♀ paralectotype, tous deux pris parmi les syntypes déterminés par E. SIMON. Ils sont conservés au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris, bocal 1.936, Syrie, 431.

Distribution géographique. — Syrie.

3. Genre *Cybaeus* KOCH L., 1868

Cybaeus angustiarum KOCH L., 1868

Cybaeus angustiarum KOCH, L. « Die Arachnidengattungen Amaurobius, Coelotes und Cybaeus. Abh. naturh. Ges. Nürnberg, 1868 ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 2,4 mm, ♀ 1,9 mm; largeur maximale : ♂ 3,4 mm, ♀ 2,9 mm.

Partie céphalique brun-jaune, relativement foncée, portant des poils foncés.

Partie thoracique plus claire que la région antérieure, elle présente des raies sombres allant de la fovea à la périphérie; sa région centrale (vers la fovea) est nettement plus convexe que le reste; elle porte aussi des poils foncés même à sa périphérie. — Fovea très nette, grande, foncée, mais fine. — Yeux placés en 2 rangées parallèles. Rangée antérieure : les centraux sont nettement les plus petits de tous les yeux, tandis que les latéraux sont les plus grands; les yeux de cette rangée sont à peu près équidistants. Rangée postérieure : les centraux sont légèrement plus petits que les latéraux; les centraux sont plus séparés entre eux que des latéraux. Les yeux centraux sont assez éloignés d'une rangée à l'autre, tandis que les latéraux entre eux sont fort rapprochés, sans se toucher cependant. — Clypeus assez droit, égalant 1,5 à 2 fois le diamètre des yeux latéraux

antérieurs. — Chélicères brun-rouge, elles montrent de chaque côté un condyle latéral jaunâtre, la face dorsalo-interne porte des poils plus nombreux et surtout plus longs qu'ailleurs. Crochets très foncés, très longs et forts. Marge inférieure : 5 petites dents espacées. Marge supérieure : 3 grandes dents, surtout la médiane; elle est protégée par une scopula. — Labium brun-jaune, portant des poils fauves; l'extrémité apicale est blanchâtre. Cet article est aussi large que long, mais sa partie basale est rétrécie. — Maxilles de même couleur et de même pilosité que le labium; ils sont assez massifs, assez droits, mais leur extrémité est plus large que leur base. La région apicale porte du côté interne une scopula et du côté externe (un peu dorsal) une serrula très foncée. — Sternum brun-jaune, un peu plus foncé à la périphérie; il se termine par une petite pointe arrondie, entre les coxas IV; il porte des poils fauves épais, assez longs.

Pattes. — Très claires chez la ♀, plus foncées chez le ♂, la teinte est uniforme, mais les fémurs portent sur la face ventrale 3 anneaux grisâtres (très nets chez le ♂, indéfinis chez la ♀). Elles portent des poils fauves épars. La troisième paire est plus petite que les autres, qui elles, ne présentent pas de différences sensibles entre elles. Les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne brun-foncé sur la face latéro-antérieure. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse.

Disposition des épines :

Pattes I (le ♂ a perdu le tarse et le métatarse droits de cette paire). Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 paire d'épines latérales située au tiers basal. Tibia : le ♂ a 3 paires d'épines ventrales et 2 épines latérales internes; la ♀ n'a pas de paire ventrale apicale, mais seule une petite épine intérieure subsiste, le reste est pareil. Patelle : pas d'épines. Fémur : ♀, 5 épines dorsales, dont 3 placées dans la région apicale; ♂, une 6^e épine dorsale est située dans la région centrale.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale, apicale, 1 paire d'épines latérales, 3 épines latéro-internes. Tibia : 2 épines latéro-internes, ♂ : 3 paires d'épines ventrales, ♀ : 2 paires d'épines ventrales, 1 petite épine apicale, ventralo-interne. Patelle : pas d'épines, mais 1 poil assez long, à l'extrémité apicale. Fémur : 6 épines dorsales, dont 3 antérieures; la patte droite du ♂ en a 7.

Pattes III. (Chez la ♀, la patte droite manque.) Tarse : 2 petites épines ventrales. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales, 1 épine latérale interne, basale; la patte droite du ♂ a une deuxième épine latérale basale, mais externe, ce qui forme donc une troisième paire d'épines latérales. Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale, 1 basale). Fémur : 7 épines dorsales dont 3 antérieures.

Pattes IV. Tarse : environ 3 petites épines ventrales. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : ♀, 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales; ♂, 2 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale

médiane, côté externe, 3 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales. Patelle : 2 épines dorsales. Fémur : 6 épines dorsales dont 3 antérieures.

A b d o m e n. — Longueur (sans les filières) : ♂ 2,8 mm, ♀ 2,8 mm; largeur maximale : ♂ 2,2 mm, ♀ 2 mm.

Face dorsale : gris-brun et gris clair chez la ♀; anthracite et gris clair chez le ♂. La partie antérieure présente 4 taches gris clair, assez grandes, suivent 4 chevrons de même couleur et finalement quelques lignes transversales fines vont en diminuant jusqu'aux filières. Ces dessins sont bien visibles sur le fond sombre.

Les régions latérales sont gris clair chez la ♀, et anthracite un peu plus clair chez le ♂. Partie ventrale gris clair couverte de poils fauves comme à la face dorsale.

Filières. Les antérieures sont précédées d'un colulus. Toutes les filières et le tubercule anal sont gris jaunâtre, couverts de poils fauves. Les filières antérieures sont assez rapprochées et assez épaisses; les postérieures n'ont qu'un seul article, et sont placées juste derrière les antérieures.

Epigyne de la ♀ (fig. 9). — Une dépression triangulaire, assez claire, part d'un rebord et aboutit au pli épigastrique; le reste ne présente aucun relief. On voit, dans la région antérieure, deux parties allongées assez foncées surtout sur les bords. Deux petits points orangés sont visibles, chacun d'un côté des parties foncées.

Pédipalpes du ♂ (fig. 10 et 11). — Ils ont la même coloration que les pattes. Fémur : 2 épines dorsales situées dans la région antérieure. Patelle : 1 épine dorsalo-apicale assez longue et fine; une grande apophyse, large et ronde à son extrémité, se situe sur la face externe de la patelle; cette apophyse tout à fait caractéristique, présente sur sa face dorsale de très nombreuses petites dents, mais assez fortes. Tibia : 2 épines dorsales; poils très longs et groupés à la face ventrale, vers la base et sur le côté interne; sa partie dorsale forme une carène du côté externe, celle-ci a le bord assez foncé; après cette carène, le tibia offre une dépression assez légère sur la face ventrale. Tarse assez ovoïde, portant d'assez nombreuses épines à sa partie ventralo-apicale. Bulbe : l'embolus est assez large à la base et on y voit très bien, par transparence, le canal séminifère; l'extrémité très fine de l'embolus est protégée par un conducteur tout à fait concave, mais simple; le corps du bulbe présente une pointe recourbée, à la partie inférieure.

Matériel. — 1 ♀ lectotype, 1 ♂ néallotype provenant tous deux de la collection T. THORELL, conservée au Riksmuseets Entom. Afdeln., en Suède. La ♀ lectotype provient du Jura franconien, ded. et déterm. par L. KOCH, tube n° 1.350 a. Le ♂ néallotype provient de Tatna (Pologne), déd. et déterm. par W. KULCZYNSKI, tube n° 1.350 b.

Répartition géographique. — Cette espèce est plutôt septentrionale par rapport à la région méditerranéenne, cependant on la rencontre en Italie et dans les Balkans; c'est pour cette raison que je l'ai comprise dans ce travail.

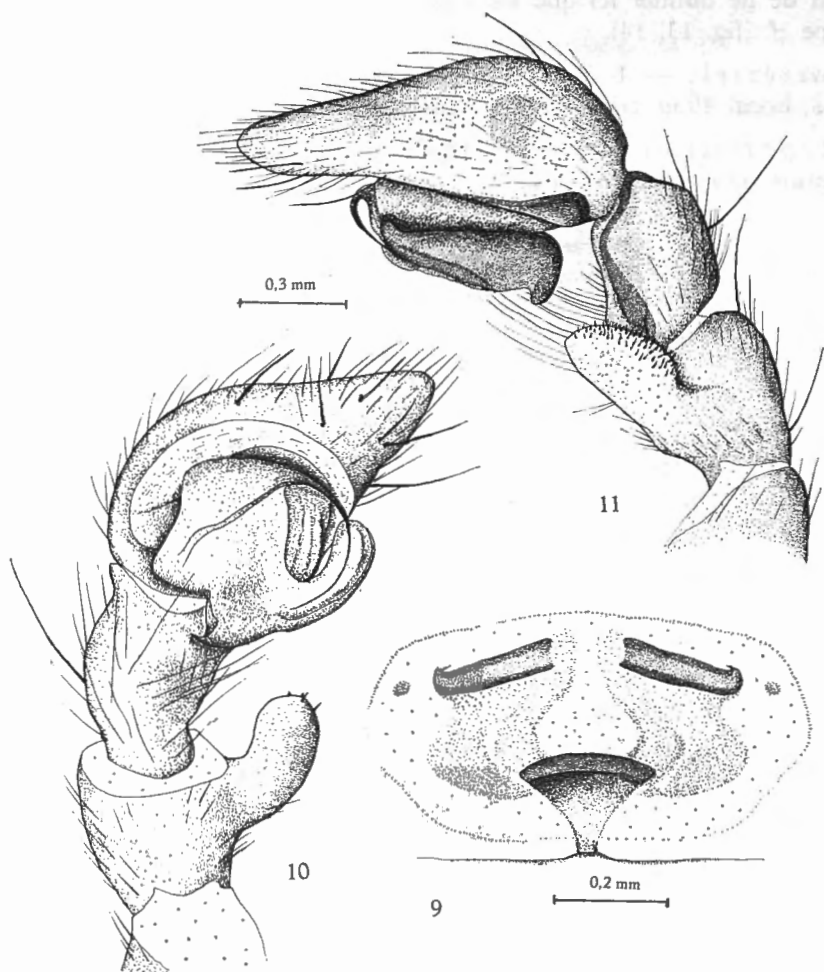


Fig. 9 à 11. — *Cybaeus angustiarum* KOCH, L., 1868.
9. épigyne. 10. pédipalpe ♂, face ventrale. 11. face latéro-externe.

4. Genre *Desidiopsis* FAGE, 1909

Desidiopsis racovitzai FAGE, 1909

Desidiopsis racovitzai FAGE « Un nouveau type d'Araignée marine en méditerranée... Arch. zool. expér., (4) 9 N et R, 1909 ».

Cette espèce a été très amplement décrite par FAGE en 1909 dans « Un nouveau type d'Araignée marine en Méditerranée, *Desidiopsis Racovitzai* n. g., n. sp. — Arch. zool. expér. (4) 9, N et R (P LXXV.) ». Je me conten-

terai de ne donner ici que les figures de l'épigyne (fig. 12) et du pédipalpe ♂ (fig. 13, 14).

Matériel. — 1 ♂, 1 ♀, syntypes, provenant de Banyuls, XII — 1908, bocal 1930, conservés au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris.

Répartition géographique : cette araignée marine habite les trottoirs de la Méditerranée.

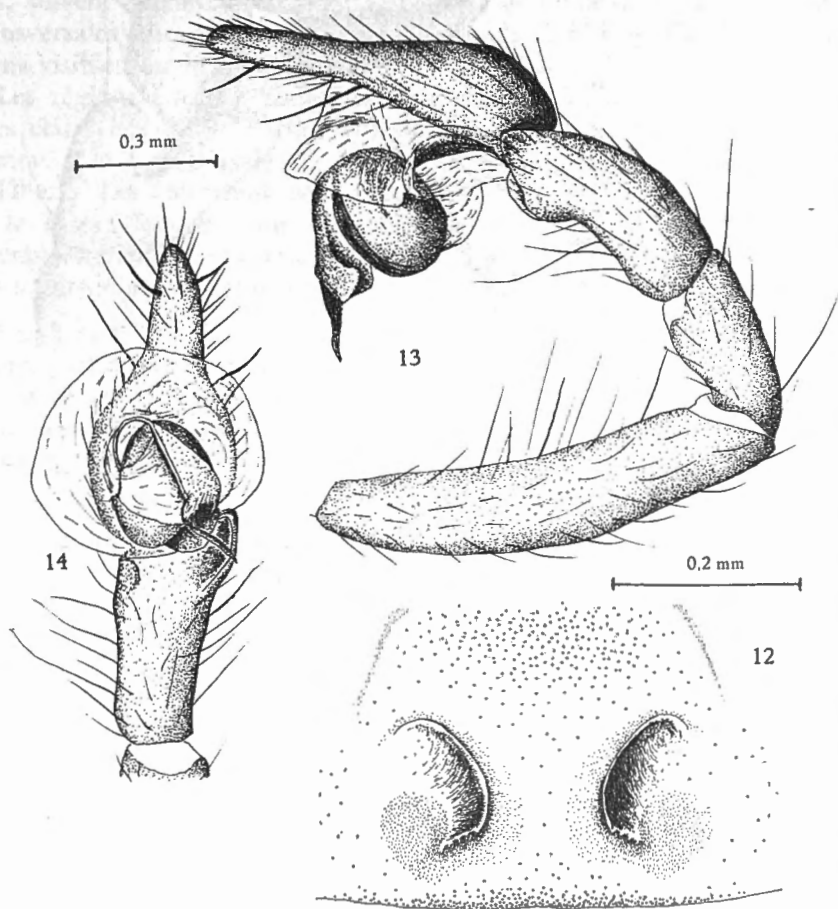


Fig. 12 à 14. — *Desidiopsis recovitzae* FAGE, 1909.
12 épigyne. 13. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 14. face ventrale.

SOUS-FAMILLE DES AGELENINAE

1. Genre *Chorizomma* E. SIMON, 1872

Ce genre est représenté dans la région méditerranéenne par une seule espèce connue à ce jour, il s'agit de *Ch. subterraneum* SIMON, 1872.

Chorizomma subterraneum SIMON, 1872

Chorizomma subterranea E. SIMON « Notice sur les Arachnides cavernicoles et hypogés. — Ann. Soc. ent. Fr. (5) 2, 1872 ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 1,9 mm, ♀ 2 mm; largeur maximale : ♂ 1,3 mm, ♀ 1,3 mm.

Les parties céphalique et thoracique ont une teinte claire, brun-jaune, uniforme, elles sont lisses et portent quelques poils fauves très épars. — Fovea : très nette, brune, assez grande. — Yeux (fig. 15) disposés en 2 groupes de trois yeux; les 2 postérieurs centraux sont très nettement les plus petits, par contre, les antérieurs sont les plus grands. Les petits centraux postérieurs sont assez écartés entre eux, les autres assez rapprochés ne se touchent pourtant pas; tous sont entourés d'un cercle brun. — Clypeus : ayant la grandeur du diamètre des yeux antérieurs. — Chélicères : ayant la même couleur que le céphalothorax; elles portent 2 épines assez importantes se croisant sur la face dorsale, non loin du céphalothorax (fig. 15). Crochets plus foncés, assez puissants et assez longs. Marge inférieure : 5 dents (les médianes sont les plus grandes). Marge supérieure : 3 dents assez grandes, cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun-jaune, plus longs que larges; leur extrémité apicale est très claire et porte une scopula du côté interne, ailleurs, ils portent quelques poils fauves. — Labium : même coloration et même pilosité que les maxilles. — Sternum : fauve pâle, recouvert de longs poils plus foncés, il est assez ovale, bien qu'à peu près droit près des maxilles et se terminant un peu en pointe arrondie entre les coxas IV.

Pattes. — De teinte unie, fauve clair, la paire III est la plus courte, la paire IV est la plus longue, bien que la différence ne soit pas grande avec les paires I et II. Les tarsi ne portent pas d'épines et ont des trichobothries sur la face dorsale. Les coxas ne portent pas d'épines.

Disposition des épines : (ceci ne concerne que les spécimens décrits, des variations peuvent exister au sein même de l'espèce).

Pattes I : Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 2 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes, 1 très fine épine dorsale, basale. Patelle : 1 épine dorsale, très fine, dans la région apicale. Fémur : 5 épines dorsales (3 dans la région apicale, 2 vers le milieu).

Pattes II : Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 paire d'épines latérales apicales. Tibia : idem pattes I. Patelles : 2 épines dorsales (1 basale, 1 apicale plus forte et un peu plus grande que la basale). Fémur : 4 épines dorsales (une placée dans la région apicale, les 3 autres sont placées sur une même ligne, au milieu de cet article).

Pattes III : Métatarse : épines nombreuses sur toutes les faces. Tibia : épines un peu moins nombreuses que sur les métatarses. Patelle : idem

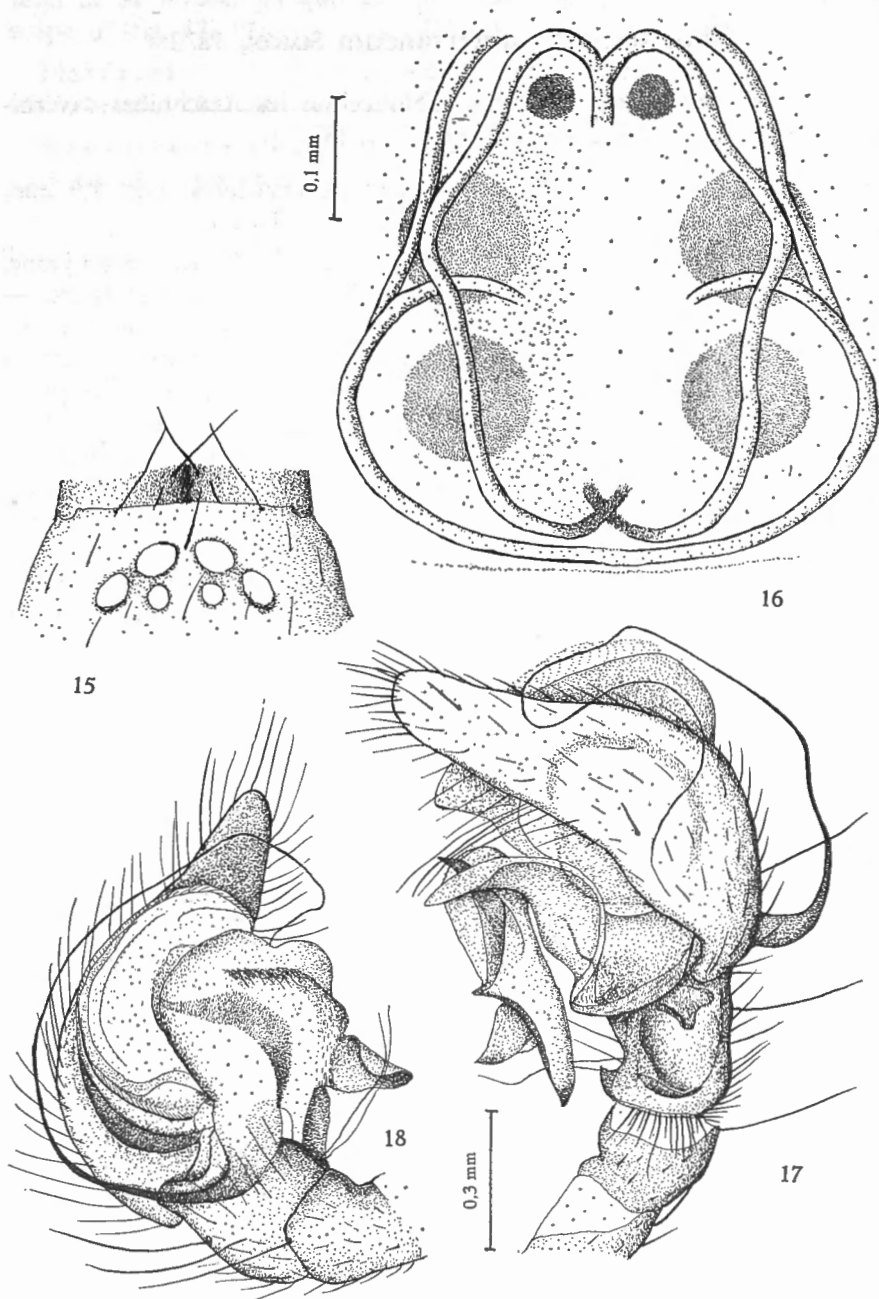


Fig. 15 à 18. — *Chorizomma subterraneum* E. SIMON, 1872.
 15. groupe oculaire. 16. épigyne. 17. pédipalpe ♂, face latéro-externe.
 18. face ventralo-interne.

pattes II. Fémur : 4 épines dorsales disposées comme aux pattes II, mais moins longues qu'elles.

Pattes IV : Idem pattes III.

Abdomen. Longueur (sans les chélicères) — ♂ 1,8 mm, ♀ 2,2 mm; largeur maximale : ♂ 1,4 mm, ♀ 1,5 mm.

Face dorsale : gris clair, unie, portant quelques plages un peu plus foncées (mais celles-ci sont peu visibles), elle est recouverte de poils fauves. — Face ventrale : gris clair, unie, portant des poils fauves un peu plus courts qu'à la face dorsale.

Filières : de teinte unie, gris clair, comme l'abdomen, et portant des poils fauves. Les filières postérieures ont un deuxième article assez petit et pointu.

Épigyne de la ♀ (fig. 16). — Fauve clair, comme la teinte des pattes. Aucun relief n'est à signaler, sinon une légère dépression centrale. On voit très bien par transparence des canaux et des parties arrondies, tous deux de teinte plus sombre que le reste.

Pédipalpes du ♂ (fig. 17 et 18). — Même coloration que les pattes. Fémur : 3 grosses épines dorsales (1 dans la région apicale, 1 médiane, 1 dans la région basale); sa face ventrale est pourvue de longs poils assez nombreux. Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale, 1 basale). Tibia : la face interne porte quelques épines, la face externe présente une concavité tout à fait caractéristique, et se terminant par une écaille relevée à sa partie postérieure. Tarse : assez petit et portant quelques petites épines. Bulbe très gros et très complexe; le stylus est très grand (à la fig. 17, le stylus est passé derrière le tarse).

Matériel. — 1 ♀ lectotype et 1 ♂ paralectotype trouvés dans le midi de la France; ces deux spécimens provenant de la collection E. SIMON, bocal n° 1983, tube 3205, ont été séparés des nombreux autres spécimens se trouvant aussi dans ce même tube; ils sont conservés au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris.

Distribution géographique. — Espèce surtout cavernicole, répandue dans la région pyrénéenne française et espagnole, mais trouvée aussi dans le N-O de l'Espagne et du Portugal.

2. Genre *Cicurina* MENGE, 1871 (1)

1. *Cicurina cicur* (FABRICIUS, 1793)

Aranea cicurea FABRICIUS «Entomologia Systematica... Hafniae 1792-96».

Céphalothorax. Longueur (sans les chélicères) : ♂ 2,5 mm; ♀ 2,6 mm; largeur maximale : ♂ 1,9 mm, ♀ 1,8 mm.

(1) Le travail présent étant en cours d'impression lorsque j'ai eu connaissance d'une publication récente de P. M. BRIGNOLI (1971). Il convient donc, pour être complet, d'ajouter à la liste des espèces répertoriées ci-dessous : *Cicurina arganoi* BRIGNOLI, 1971 et *Cicurina palaeolithica* BRIGNOLI, 1971.

Partie céphalique brun-jaune. — Partie thoracique un peu plus claire que la partie précédente. Toutes deux portent des poils fauves. — Fovea très nette, noire et assez grande. — Yeux disposés en 2 rangées de 4. Ligne antérieure légèrement procurvée, les centraux sont sombres et s'opposent ainsi aux autres yeux qui sont elairs; l'espace séparant les yeux est à peu près égal entre eux. Ligne postérieure presque droite, un peu plus longue que la précédente; les yeux latéraux sont les plus gros; les yeux de cette rangée sont équidistants, mais plus largement espacés qu'à la rangée antérieure; les latéraux entre eux sont presque contigus. — Clypeus valant à peu près deux fois le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères fauves, leur face dorsale porte de nombreux poils bruns, mais on remarque 2 épines assez longues, partant chacune de la région dorsale et basale d'une chélicère et se croisant. Crochets assez longs. Marge inférieure : 6 dents. Marge supérieure : 3 dents, (le nombre de dents n'est pas constant chez tous les individus de cette espèce, et les chiffres donnés sont ceux des deux spécimens étudiés). La marge supérieure est protégée par une scopula. — Maxilles fauve clair, portant des poils bruns; leur extrémité apicale est blanchâtre et porte une scopula du côté interne. — Labium fauve, aussi large que long; sa base est rétrécie; il porte des poils fauves. Sternum fauve très pâle, portant de nombreux poils fauves, assez longs. Il est assez droit à l'avant et se termine en pointe arrondie entre les coxas IV, mais sa forme générale est assez ronde.

Pattes. — Fauve, de teinte unie; les tarses, métatarses et tibias sont plus colorés que les autres articles. Toutes les paires de pattes ont à peu près la même longueur, cependant la 3^e est un peu plus petite. Les coxas et les tarses ne portent pas d'épines.

Disposition des épines (ceci n'offre pas une homogénéité chez tous les spécimens de cette espèce, et ainsi ce caractère ne sera à prendre strictement que pour le ♂ et la ♀ décrits).

Pattes I : Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne. Tibia : 2 paires d'épines ventrales, 1 épine ventralo-basale, 2 épines latéro-externes. Patelle : 2 poils dorsaux sont plus forts que les autres (1 dans la région apicale, 1 dans la région basale). Fémur : 5 épines dorsales (3 près de l'extrémité apicale, les 2 autres, très longues, sont l'une près de la base, l'autre vers le milieu).

Pattes II : Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 épines latéro-antérieures. Tibia : 2 paires d'épines latérales, 3 épines ventrales, 1 épine dorsale proche de la base. Patelle : idem paires I. Fémur : 4 épines dorsales (2 près de l'extrémité apicale, les 2 autres comme aux paires I).

Pattes III : Métatarse : épines nombreuses sur toutes les faces. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales. Patelle : 2 véritables épines dorsales. Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes IV : Métatarse : épines assez nombreuses sur toutes les faces. Tibia : 2 paires d'épines ventrales (1 dans la région apicale, 1 dans la

région centrale), 1 épine ventrale proche de la base, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales (1 dans la région basale, 1 dans la région apicale). Patelle : idem paire III. Fémur : 5 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 2,8 mm, ♀ 2,6 mm; largeur maximale : ♂ 1,8 mm, ♀ 1,7 mm.

Face dorsale : les dessins du ♂ étant beaucoup plus visibles que ceux de la ♀, ce seront donc ceux-là que je décrirai. Notons que l'abdomen de la ♀ est un peu plus clair que celui du ♂. Un long et très fin triangle gris très clair part de la région proche du céphalothorax et a son sommet vers le milieu de l'abdomen. Le reste est gris assez clair tacheté de gris plus sombre. — **Face ventrale :** gris clair, tachetée de gris plus foncé. Poils fauves comme à la face dorsale. Filières : jaune-brun, portant des poils fauves; seules les filières centrales sont minces et gris très clair. Les filières postérieures ont un article apical très petit.

Pédipalpes du ♂ (fig. 19 et 20). — Ayant la même teinte que les pattes. Le fémur et la patelle ne présentent rien de caractéristique, par contre le tibia a une apophyse externe un peu sombre en forme d'écaille, mais surtout une autre apophyse ventrale très grande : à la figure 20 cette apophyse est vue latéralement, et elle montre un grand rebord à la partie supérieure; sa partie un peu inférieure est tout à fait concave et son bord externe présente une légère pointe dans la région centrale. Tarse assez arrondi, portant quelques épines. — Bulbe foncé très caractéristique par un conducteur inférieur assez contourné et se terminant par une fine pointe. Le corps du bulbe présente sur sa face ventrale le canal séminifère, vu par transparence. L'embolus est long.

Epigyne de la ♀ (fig. 21). — Présentant une large cavité claire, proche du pli épigastrique et dont les bords sont bien relevés. La région antérieure à cette cavité est très légèrement convexe, son centre est clair et les 2 côtés sont plus foncés. Les deux longues parties latérales sont très sombres mais ne présentent aucun relief. Chez la ♀ décrite, une ligne sinueuse, extrêmement sombre, parcourt chaque partie latérale; ce dessin sinueux n'est pas très net chez toutes les ♀ de cette espèce.

Matériel. — 1 ♂ et 1 ♀ conservés au Senckenberg Museum de Frankfurt/Main, tube n° 20211/2. Collection DOBAT, spécimens récoltés à Schlosskeller Tübingen, leg. 20-XII-1962, déterminés par WIEHLE en 1965.

Répartition géographique. — Cette espèce n'est pas du tout spéciale à la région méditerranéenne, en effet elle y est plus septentrionale; cependant on la rencontre dans les Alpes (Dauphiné et Carénie). C'est pour cette raison que j'en parle dans ce travail.

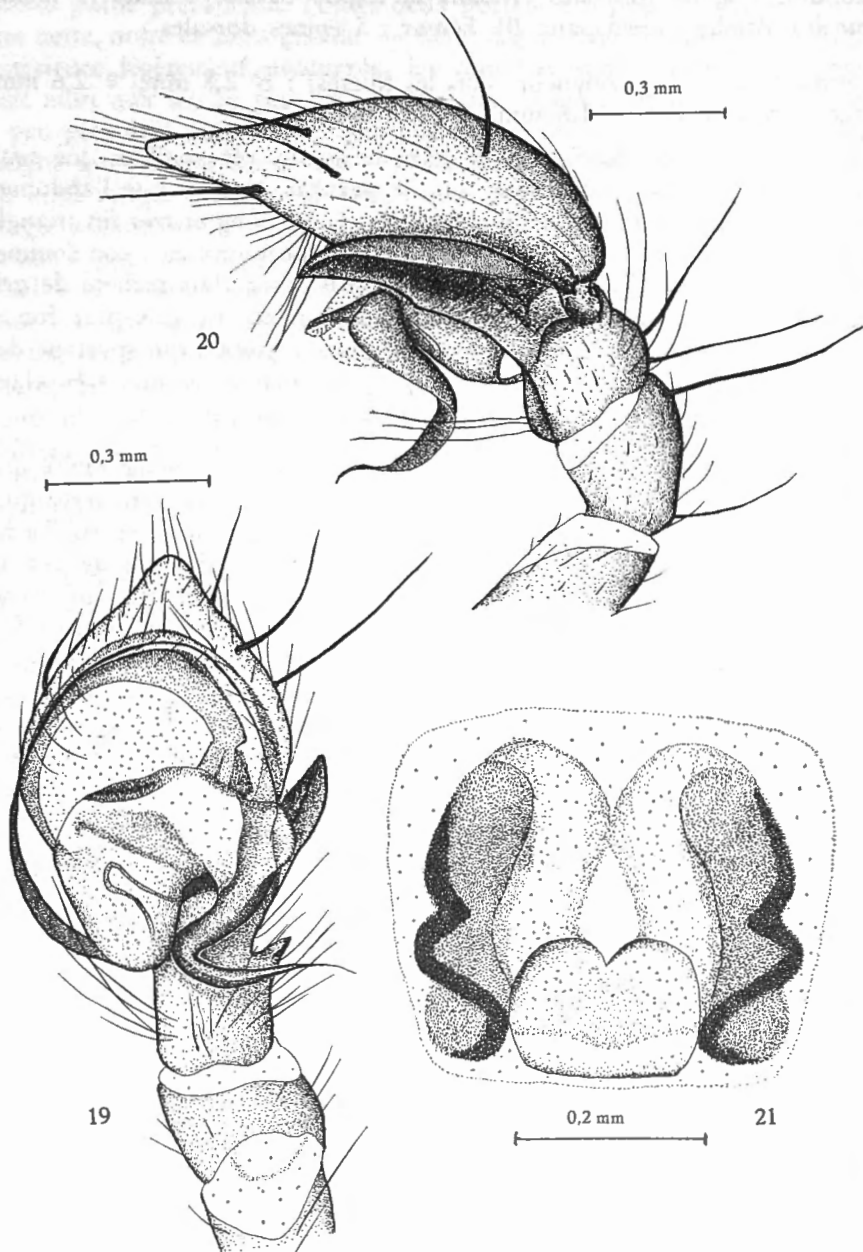


Fig. 19 à 21. — *Cicurina cicur* (FABRICIUS, 1793).
19. pédipalpe ♂, face ventrale. 20. face latéro-externe. 21. épigyne.

2. *Cicurina raymondi* E. SIMON, 1916

Cicurina Raymondi E. SIMON « Descriptions de plusieurs espèces d'Arachnides récemment découverts en France (3^e note). Bull. soc. Ent. Fr. 1916 (13) ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♀ 2,2 mm; largeur maximale : ♀ 1,9 mm. Partie céphalique fauve, assez foncée dans la région oculaire; elle porte des poils brunâtres. — Partie thoracique plus claire que la partie précédente. — Fovea très nette, noire, assez grande. — Yeux : rangée antérieure : récurvée, les centraux sont très nettement les plus petits de tous; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Rangée postérieure moins récurvée que l'antérieure, les yeux sont tous de la grandeur des latéraux antérieurs, tous les yeux sont équidistants. — Clypeus valant environ 3 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères fauves portant des poils fauves, ceux-ci étant particulièrement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets très longs. Marge inférieure : 7 dents (3 grandes et 4 très petites). Marge supérieure : 3 dents (la dernière est beaucoup plus petite que les autres); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles fauves, couverts de poils fauves épars. L'extrémité apicale interne est blanchâtre. — Labium ayant la même coloration et la même pilosité que les maxilles. — Sternum fauve, poils fauves assez longs. Quelques petites taches plus foncées sont visibles aux 2 extrémités. Etant presque rectilignes près des maxilles, il se termine en très petite pointe arrondie près des coxas IV.

Pattes. — De teinte fauve, uniforme; seuls les coxas sont un peu plus clairs que les autres articles. La troisième paire est la plus courte, mais les différences de longueur entre les autres paires sont peu sensibles. Les tarses n'ont pas d'épines mais portent des trichobothries. Les métatarses portent une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse. Les coxas ne portent pas d'épines.

Disposition des épines :

Pattes I : Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (l'une d'elles est apicale), 2 très fines épines dorsales (1 vers l'avant, 1 basale). Patelle : 2 très fines épines dorsales (1 apicale, 1 basale). Fémur : 3 épines dorsales.

Pattes II : Métatarse : idem première paire. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (dont 1 apicale), 2 épines latéro-internes, 2 très fines épines dorsales (1 vers l'avant, 1 basale). Patelle : 2 fines épines dorsales. Fémur : 4 épines dorsales (1 presque apicale, 3 centrales).

Pattes III : Métatarse et tibia : épines assez nombreuses. Patelle idem paires II. Fémur : 6 épines dorsales (3 groupées vers l'avant, 3 vers le milieu).

Pattes IV : Métatarse, tibia, patelle : idem troisième paire. Fémur : 4 épines dorsales (2 vers l'avant, 1 centrale, 1 vers la base).

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♀ 2,8 mm; largeur maximale : ♀ 2,2 mm. Gris clair, de teinte unie; seules les régions latérales sont très légèrement marbrées. Il porte des poils fauves. — Filières : ayant la même teinte que l'abdomen et portant aussi des poils fauves. Les filières antérieures sont les plus grandes. Les filières postérieures n'ont qu'un article.

Epigyne de la ♀ (fig. 22). — Plus large que longue, légèrement bombée. La région antérieure est très foncée et présente des dessins assez compliqués. Vers le milieu, de chaque côté, on voit très bien une ouverture. La partie centrale inférieure est claire et se termine en pointe vers le pli épigastrique. La partie périphérique est fauve et porte des poils moyens, tous dirigés vers le centre.

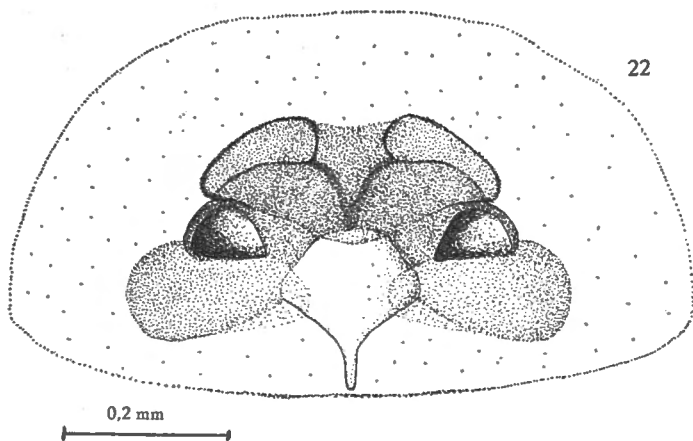


Fig. 22. — *Cicurina raymondi* E. SIMON, 1916, épigyne.

Matériel. — 1 ♀ lectotype conservée au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris; bocal n° 1983, tube n° 345; cette ♀ a été prise dans les Basses Pyrénées, en septembre 1913, et déterminée par E. SIMON. Un seul autre paratype ♀ existe au Muséum de Paris, dans le tube n° 11.942 de la coll. E. SIMON. ♂ inconnu.

Répartition géographique. — Basses Pyrénées (Gabas, Larran).

3. Genre *Coelotes* BLACKWALL, 1841

Ce genre très homogène présente quelques difficultés quant à la différenciation des espèces. La question de taille n'intervient pour ainsi dire pas, car une même espèce compte des spécimens moyens mais également grands...; le nombre d'épines aux pattes est très variable, non seulement chez une espèce, mais aussi chez un même individu où le nombre

d'épines d'un article d'une paire peut être le double de celui se trouvant sur l'article correspondant à la patte opposée (ainsi lorsque j'indique le nombre et la disposition des épines, cela ne concerne que l'exemplaire décrit). Finalement, un seul critère servira à la détermination : les genitalia. Mais là encore, certaines espèces seront difficiles à distinguer les unes des autres, principalement en ce qui concerne les femelles. Pour rendre plus de clarté à ce genre, j'ai dessiné les genitalias des spécimens types ou autres, que j'ai pu obtenir en prêt; mais malheureusement il m'a été impossible de voir un spécimen (♂ et ♀ s'ils sont connus) de chaque espèce, dans ce cas, je me suis basée sur les ouvrages les mentionnant, en indiquant bien qu'aucune vérification n'a pu être faite.

1. *Coelotes anoplus* KULCZYŃSKI, 1897

Coelotes anoplus CHYZER et KULCZYŃSKI « Araneae Hungariae. Tomus II. — Budapest 1897 ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♀ 4,1 mm; largeur maximale : ♀ 3 mm. Partie céphalique fauve, principalement sombre dans la région oculaire. — Partie thoracique nettement plus grande et plus large que la précédente; des raies sombres partent de la fovea vers la périphérie. Tout le céphalothorax porte des poils brunâtres très épars. — Fovea noire, profonde, assez grande et très nette. — Yeux disposés en 2 rangées presque parallèles et droites. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits de tous les yeux et les latéraux, par contre, en sont les plus grands; les centraux sont un peu plus éloignés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente, et très légèrement procurvée; les yeux de cette rangée sont de même grandeur, ce sont les intermédiaires entre les centraux et les latéraux de la ligne antérieure; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les latéraux entre eux sont beaucoup plus rapprochés, sans toutefois se toucher, que les centraux entre eux. — Clypeus égalant 1 à 1,5 fois le diamètre des yeux centraux antérieurs. — Chélicères brunes, ayant de part et d'autre un condyle latéral. Crochets normaux, très foncés. Marge inférieure : 3 dents (les 2 premières sont assez petites et la dernière est un peu plus grande et plus éloignée des deux premières que celles-ci entre elles). Marge supérieure : 3 dents rapprochées mais ne se touchant pas (les 2 extrêmes sont petites, la centrale est grande et très forte); une scopula protège cette marge. — Maxilles brun-rouge portant des poils fauves; la partie apicale est blanchâtre et porte dans la région interne une forte scopula, sa région externe, un peu dorsale porte une serrula. La base des maxilles est étroite, par contre l'extrémité est large. — Labium rétréci à la base, plus long que large, il est brun-rouge et porte des poils fauves. — Sternum fauve, plus sombre à la périphérie, portant des poils fauves; il est ovale et se termine par une pointe arrondie entre les coxas IV.

Pattes. — Fauves, de teinte uniforme. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles n'offrent pas de grandes différences de taille. Coxas dépourvus d'épines mais ayant une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure. Les patelles ont 4 épines dorsales disposées en losange, cependant les paires antérieures n'ont que des épines très fines ressemblant à de grands poils. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation du tarse.

Dispositions des épines :

Pattes I : Tarses : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Fémur : 4 épines dorsales (2 dans la région apicale, côté interne; 1 vers le milieu; 1 vers la base).

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes (1 presque apicale, 1 vers le milieu). Tibia : 3 paires d'épines ventrales (le tibia gauche de cette ♀ a en plus 2 épines latéro-internes). Fémur : 7 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 1 paire d'épines latéro-antérieures, 1 petite épine ventrale, médiane. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Fémur droit : 6 épines dorsales; fémur gauche : 7 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 1 paire d'épines latérales, 1 épine ventrale, centrale, 1 épine latéro-externe. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 fines épines dorsales. Fémur droit : 6 épines dorsales, gauche : 5 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♀ 4,1 mm; largeur maximale : ♀ 2,8 mm. Face dorsale : une bande centrale, gris clair tirant sur le jaune, s'étend jusqu'au milieu de l'abdomen; elle se prolonge latéralement par une bande oblique, assez courte mais large. Le reste est fauve ponctué de taches brunâtres assez foncées, disposées suivant des lignes courbes elliptoïdales, partant de la partie antérieure de l'abdomen, passant par la partie postérieure et revenant à l'avant. Poils fauves assez nombreux. — Face ventrale : gris clair tirant sur le jaune, parsemée de quelques lignes longitudinales de points gris, non définis, disposés seulement dans la région centrale de l'abdomen. Près des filières, la teinte grise s'étend et remplace le gris-jaunâtre. Les côtés sont identiques aux côtés de la face dorsale. Poils fauves assez nombreux.

Filières : Les postérieures et les médianes sont gris clair, les antérieures tirent plus sur le jaunâtre. Les filières postérieures ont leur article terminal plus mince que la terminaison du segment basal, mais il atteint presque sa longueur.

Epigyne de la ♀ (fig. 23). — La région antérieure présente une cuvette très claire et principalement profonde au centre. En longeant l'axe central, et en allant vers le pli épigastrique, on rencontre 2 parties

très sombres brun foncé, ayant un peu la forme de 2 haricots dos à dos, ces parties ne sont pas en relief, cette zone est à peine bombée. Directement après cela, on voit 2 écailles brunes à l'extrémité et très claires à la base. La région entourant la base de ces écailles et allant vers l'avant, jusqu'à la cuvette antérieure, est claire, principalement près de la base des écailles. De la région sombre un peu bombée, centrale, partent des pentes vers la périphérie; la pente allant jusqu'au pli épigastrique est plus forte que les autres, ses côtés sont plus sombres que le centre, mais cela n'indique cependant aucun relief supplémentaire. La région périphérique est fauve et indique 2 petites dépressions près de la cavité antérieure; elle porte des poils brunâtres convergents.

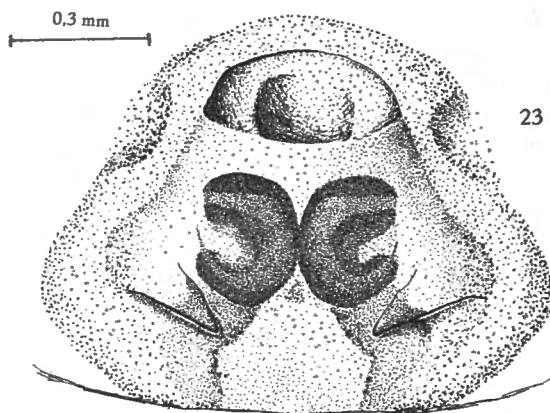


Fig. 23. — *Coelotes anoplus* KULCZYŃSKI, 1897, épigyne.

Matériel. — 1 ♀ lectotype, de la collection E. SIMON, conservée au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris. Bocal 2.011, tube 15.275, spécimen récolté en Croatie. Je n'ai pu retrouver un seul ♂; pour sa description il sera utile de se référer à la première description de l'auteur publiée à Budapest en 1897 : « Araneae Hungariae » Tomus II. — P 162.

Répartition géographique. — Yougoslavie (Croatie, Slovénie, Serbie).

2. *Coelotes atropos* (WALCKENAER, 1830)

Drassus Atropos et *Drassus trucidator* WALCKENAER « Aranéides in Faune française. Paris 1830 ».

Cette espèce a souvent été confondue avec *C. terrestris* (WIDER) 1834, cependant la différence existe très clairement aussi bien pour la ♀ que pour le ♂. Naturellement ces 2 espèces sont voisines, mais les génitalia

présentent des différences visibles dont je donnerai des dessins caractéristiques.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 3,9 mm, ♀ 4,3 mm; largeur maximale : ♂ 2,9 mm, ♀ 3,3 mm.

La teinte est très sombre chez la ♀ et claire chez le ♂. — Partie céphalique : brun-rouge foncé, chez la ♀; brun-ocre clair, chez le ♂. La teinte est assez uniforme, cependant la ligne centrale longitudinale et la région oculaire sont plus sombres que le reste. Elle porte des poils bruns, principalement sur l'axe central. — Partie thoracique de même teinte que la précédente, mais on remarque des raies plus sombres partant de la fovea vers la périphérie. Cette partie ne présente pas de ligne marginale plus sombre. Poils bruns. — Fovea noire, grande, très nette. — Yeux placés en 2 lignes très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits et les latéraux les plus grands de tous les yeux; les centraux sont plus écartés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure un tout petit peu plus longue que l'antérieure; les centraux sont légèrement plus grands que les centraux antérieurs, cependant ils sont plus petits que les latéraux; ceux-ci sont un rien plus petits que les latéraux antérieurs; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. — Clypeus égalant au moins le diamètre des yeux antérieurs latéraux. — Chélicères brun-rouge et très foncées chez la ♀, beaucoup plus claires chez le ♂. Elles portent des poils fauves principalement longs sur la région dorsalo-interne. Crochets très foncés et très puissants. Marge inférieure : 3 dents assez petites, distantes entre elles par environ leur diamètre. Marge supérieure : 3 dents (celle du milieu est, de beaucoup, la plus grande), cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun-rouge, foncées chez la ♀, brun-jaune, claires chez le ♂. Rétrécis à la base, ils s'élargissent vite assez fort. Ils portent une serrula noire dans la région apicale antérieure et légèrement dorsale. L'extrémité apicale, antérieure et interne, de teinte blanchâtre, porte une dense scopula assez claire. Le reste porte des poils bruns, principalement développés du côté latéro-externe. — Labium : même teinte que les maxilles; le quart basal est rétréci. Il est un peu plus long que large et se termine antérieurement par une région blanchâtre, de forme un peu concave et portant des poils bruns chez la ♀, fauve clair chez le ♂. — Sternum brun-rouge assez foncé chez la ♀, brun-jaune clair chez le ♂; il est plus foncé à la périphérie. Il est assez droit vers les maxilles, et se termine en pointe arrondie entre les coxas IV. Poils bruns assez longs et épars.

Pattes. — De teinte uniforme : brun-rouge chez la ♀, brun-jaune très clair chez le ♂. La troisième paire est un peu plus petite que les autres, qui, elles, sont à peu près de même grandeur. Les tarses, métatarses et tibias portent des trichobothries. Les métatarses présentent une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse. Les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne brune longitudinale, sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines.

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse (manquant à la patte gauche de la ♀) : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne, apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales (2 très rapprochées dans la région apicale, interne; les 2 autres sont disposées sur l'axe longitudinal central).

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale apicale (placée entre les épines de la paire apicale), 2 épines latéro-internes (1 apicale, 1 centrale). Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes (1 vers l'avant, 1 vers le milieu). Patelle : pas d'épines. Fémur : 3 épines dorsales (1 placée dans la région apicale interne, les 2 autres sont sur l'axe longitudinal central); seul le fémur du ♂ a une quatrième épine dorsalo-latérale, interne, partie centrale.

Pattes III : Tarse : 2 épines latéro-internes (placées dans la moitié antérieure), 1 épine latéro-externe (placée un peu antérieurement au milieu de l'article), 2 petites épines ventrales placées dans la moitié antérieure. Métatarse : 3 paires d'épines dorsales, 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales (1 apicale, 1 médiane), 1 épine latéro-basale, placée du côté antérieur (celle-ci manque à la patte droite du ♂). Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 plus petites épines dorsales (chez la ♀, les 2 paires d'épines latérales n'existent pas; par contre : le tibia droit a 2 épines latéro-antérieures et 1 épine latéro-postérieure; le tibia gauche n'a qu'une épine latéro-postérieure). Patelle : 4 épines dorsales placées en losange, cependant la basale et l'apicale sont assez fines. Fémur : droit (♂ et ♀) : 5 épines dorsales; gauche (♂ et ♀) : 6 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales placées dans la moitié apicale, comme 2 petites épines ventrales. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales (ces épines sont difficiles à compter et j'en ai indiqué le nombre moyen, bien qu'il y ait des différences chez ces néotypes, d'un article à l'autre). Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 1 plus fine épine dorsalo-basale. Patelle : 2 épines dorsales (1 latéro-postérieure, centrale; 1 apicale plus fine). Fémur : 3 épines dorsales (seul, le fémur gauche du ♂ en a 4).

Pédipalpes de la ♀ : même coloration que les pattes, cependant le tibia et le tarse sont plus sombres. Fémur droit : 3 épines dorsales; gauche : 2 épines dorsales. Patelle : 3 épines dorsales. Tibia : 3 épines latéro-internes, très grandes et fortes, 2 épines dorsales. Tarse portant de nombreuses longues et fortes épines; se terminant par une griffe pectinée.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 4 mm, ♀ 5,2 mm; largeur maximale : ♂ 2,2 mm, ♀ 3,8 mm.

Face dorsale : chez le ♂ la teinte est assez indéfinie gris-brun clair, sur laquelle on remarque une languette longitudinale, assez fine, plus grise, allant de la région antérieure au milieu de l'abdomen, le tout portant

des poils fauves. Chez la ♀, la teinte générale est beaucoup plus sombre que chez le ♂, on voit aussi la languette longitudinale, mais de chaque côté d'elle on voit un point orangé vers le tiers antérieur de l'abdomen; suite à cette languette, on voit 5 chevrons clairs allant en se rétrécissant au fur et à mesure qu'on s'approche de l'extrémité postérieure, le reste de l'abdomen et les côtés sont gris-brun, sombres tachetés de gris-jaune, ces petites taches forment des ellipses partant de la région antérieure et y arrivant; poils fauves. — Face ventrale de teinte uniforme : gris clair chez le ♂, un peu plus foncé chez la ♀. Poils fauves. — Filières jaune clair chez le ♂, jaune-ocre chez la ♀; elles portent des poils fauves très denses (clairs chez le ♂, foncés chez la ♀).

Epigyne de la ♀ (fig. 24). — Deux sillons latéraux presque noirs, laissent entre eux une aire élargie à l'avant et se rétrécissant vers le pli épigastrique. Aucun surplomb n'existe à la partie antérieure (cela est tout à fait caractéristique de cette espèce). L'aire centrale entre les sillons est brun-rouge, un peu bombée, et entre les sillons (à l'avant), la zone est un peu déprimée. Deux petites écailles brunâtres, se situent vers le milieu, de part et d'autre des sillons (leur situation est aussi caractéristique). La région portant l'épigyne est plus large que longue.

Pédipalpes du ♂ (fig. 25, 26, 27, 28). — Ayant la même coloration et la même pilosité que les pattes. Fémur : 3 épines dorsales, il est fort aplati longitudinalement et la région ventrale possède de longs poils assez denses sur sa partie étroite et longitudinale. Patelle : 1 épine latéro-interne, 1 épine apicale; elle possède une apophyse tout à fait particulière dont la concavité intérieure est presque double. Tibia : 3 épines latéro-dorsales, côte interne; il présente sur le côté externe une grande lame, arrondie à son extrémité apicale. Tarse présentant, comme à tous les *Coelotes* ♂, un surplomb longitudinal, du côté externe; 2 épines latéro-externes dans la région antérieure, 1 paire d'épines ventrales située dans la région apicale, 3 épines latéro-internes, 1 fine épine dorsale, un peu intérieure, située dans la région basale. Bulbe : la partie antérieure du conducteur a le bord postérieur tout à fait en dents de scie, ce qui est bien différent des autres *Coelotes* (fig. 25 et 28).

Matériel. — J'ai choisi 1 ♂ et 1 ♀ de la collection W. KULCZYŃSKI déterm. (sub « 395 ») W. KULCZ.; provenance : Tatry, n° 46/51 U., conservés à l'Institut de Zoologie P. A. N. de Varsovie. Ces spécimens proviennent d'un tube contenant 1 ♂ et 13 ♀ ♀. Je fais de ce ♂ et de cette ♀ des néotypes, car les types n'existent plus. De plus ces spécimens sont très caractéristiques et proviennent d'une collection très ancienne.

Répartition géographique. — Cette espèce se retrouve dans une grande partie de l'Europe et n'est pas du tout strictement méditerranéenne. Je la mentionne cependant, car on la récolte dans les Alpes, en Transylvanie, en Macédoine, en Bulgarie (Monts Pirin), en Serbie, en Italie (Piémont, Lombardie, Calabre).

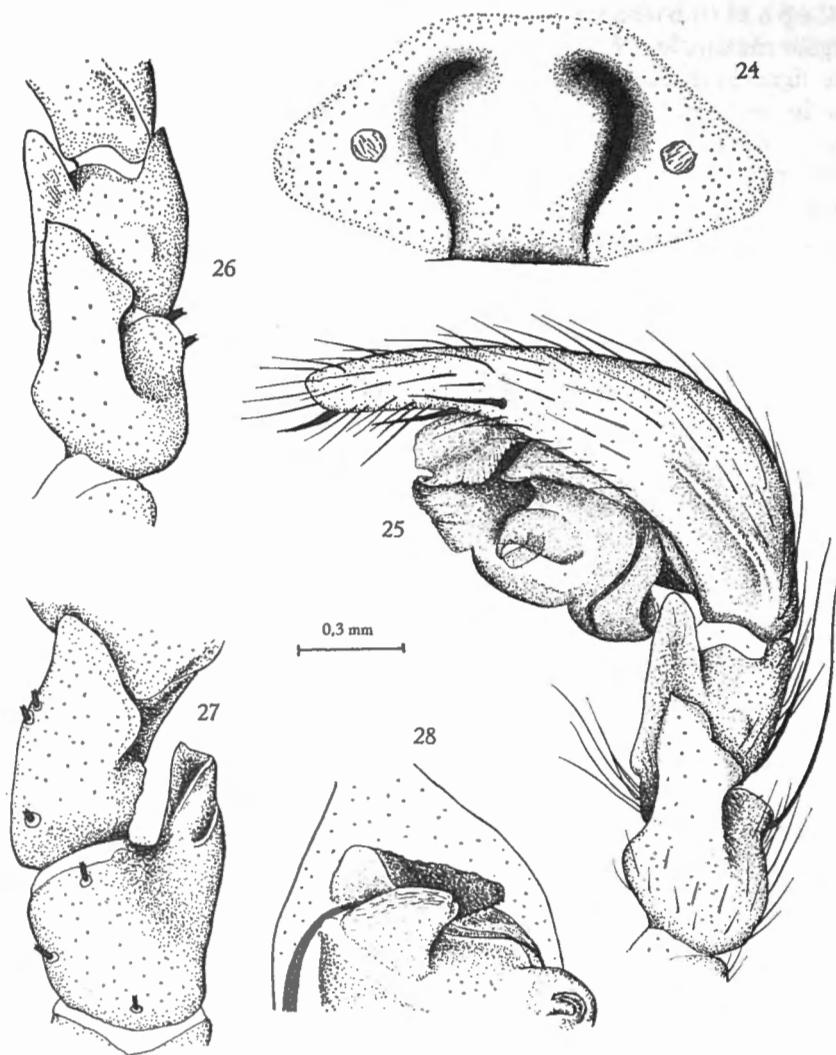


Fig. 24 à 28. — *Coelotes atropos* (WALCKENAER, 1830).

24. épigyne. 25. pédipale ♂, face latéro-externe. 26. apophyse patellaire. 27. patelle et tibia, face dorsale du palpe droit. 28. bulbe, face ventrale, vue du conducteur.

3. *Coelotes caudatus* n. sp.

Etant à Paris, au Muséum Nat. d'Hist. Nat. pour effectuer des vérifications sur les *Coelotes*, j'ai trouvé un tube dans lequel se trouvaient 4 ♀ ♀ déterminées par E. SIMON sous le nom de *Coelotes caudatus*; malheureusement il n'a jamais publié la description de cette nouvelle espèce. J'ai gardé ce même nom et en voici donc sa description.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♀ 5 mm; largeur maximale : ♀ 3,7 mm. Partie céphalique fauve, de teinte uniforme, une ligne longitudinale centrale, et la région oculaire sont plus sombres que le reste. Poils fauves, moyens, assez nombreux. — Partie thoracique fauve, comme la partie céphalique mais un peu plus large qu'elle; de la fovea partent des raies plus foncées vers la périphérie; le bord périphérique n'est pas prononcé. Poils fauves, fins assez nombreux. — Fovea brun foncé, profonde, assez grande. — Yeux placés en 2 lignes parallèles, très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont plus rapprochés entre eux que les latéraux : l'écartement œil central-œil latéral égale environ le diamètre d'un œil central. Ligne postérieure : yeux presque équidistants, cependant les centraux sont un peu plus proches entre eux que des latéraux; l'écartement œil central-œil latéral égale près de deux fois le diamètre d'un œil central; cette ligne est un tout petit peu plus longue que la ligne antérieure. Chez les 2 lignes, les latéraux sont un peu plus grands que les centraux de la même ligne. Les centraux forment un trapèze dont la grande base est formée par la ligne des centraux postérieurs; les latéraux sont assez proches l'un de l'autre. Tous les yeux sont bordés, dans la région centrale de l'aire oculaire, d'une teinte plus sombre que le reste du céphalothorax. — Clypeus presque vertical, valant un peu plus d'une fois le diamètre des yeux centraux antérieurs; son bord antérieur porte de très longs crins. — Chélicères brun-rouge, assez foncées; elles portent un condyle latéral un peu plus clair que le reste. Elles sont couvertes de poils bruns, principalement longs et denses dans la région dorsalo-interne. Crochets bruns et puissants. Marge inférieure : 3 dents moyennes (la troisième est un peu plus grosse que les autres; toutes sont séparées entre elles du même intervalle). Marge supérieure : 3 dents (la première, près de l'articulation du crochet avec l'article basal, est moyenne; la deuxième est grande; la troisième est petite; ces trois dents ne se touchent pas mais sont plus rapprochées entre elles que les dents de la marge inférieure); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles fauves; ils sont assez foncés à la base et dans la région intérieure et portent des poils fauves assez longs et nombreux. La région terminale est nettement plus large que la région basale et son extrémité intérieure est blanchâtre et porte une scopula; l'extrémité apicale, un peu dorsale, porte une assez longue serrula noire. — Labium ayant la même coloration et la même pilosité que les maxilles; il est beaucoup plus long que large, sa base est rétrécie et son extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave. — Sternum brun-jaune, plus clair que le labium, cependant la région périphérique est plus sombre, exception faite de la terminaison postérieure. Il est plus long que large, légèrement bombé, et se terminant entre les coxas IV par une pointe arrondie et claire. Poils fauves nombreux et assez longs.

Pattes. — Fauves (brun-jaune), de teinte uniforme. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles, ont à peu près la même

longueur. Les métatarses ont une écaille dorsale, apicale, se trouvant à l'articulation avec le tarse. Les coxas n'ont pas d'épines, mais ont une ligne brune longitudinale, latéro-antérieure.

Disposition des épines :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales (2 antéro-internes et les 2 autres placées sur l'axe longitudinal central).

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Tibia : 2 paires d'épines ventrales (1 apicale, 1 médiane), 1 épine ventrale, placée dans la région basale, 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur droit : 4 épines dorsales; fémur gauche : 5 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 1 paire d'épines latérales, médianes, 1 épine ventrale, médiane, 1 épine ventrale placée dans la région apicale. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 2 épines dorsales, 3 paires d'épines ventrales, et tibia droit : 2 paires d'épines latérales; tibia gauche : 1 paire d'épines latérale médiane et 1 épine latéro-interne placée dans la moitié apicale. Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange (la basale est plus fine que les autres). Fémur : 6 épines dorsales (1 paire antérieure, 4 épines médianes).

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales, 2 épines ventrales (plus petites que les latérales et placées à la hauteur des 2 paires latérales). Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale placée dans la moitié basale, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 2 fines épines dorsales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines ventrales (les épines de ces paires sont parfois un peu décalées); le tibia gauche a une épine latéro-externe, supplémentaire à la base de l'article. Patelle : 3 épines dorsales (1 apicale, 1 basale, 1 latéro-interne). Fémur : 4 épines dorsales.

Pédipalpes de la ♀ : Fémur : 2 épines dorsales placées sur l'axe central longitudinal, dans la moitié antérieure. Patelle : 3 épines dorsales. Tibia : 3 longues et fortes épines latéro-internes, 2 épines dorsales assez fines. Tarse : épines nombreuses placées sur toutes les faces : il se termine par une griffe pectinée.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♀ 8,5 mm; largeur maximale : ♀ 5 mm. Face dorsale : une bande claire (jaunâtre), longitudinale, va de la région antérieure de l'abdomen et se termine à sa partie médiane. Chez l'holotype, plus aucun dessin n'est visible, par contre, un seul paratype, de taille plus petite, présente très clairement 5 chevrons jaune clair, allant en se rétrécissant au fur et à mesure qu'on approche de l'extrémité postérieure de l'abdomen. La teinte de fond est gris-brun; sur l'holotype cette teinte est unie, sur le paratype aux chevrons, cette teinte est formée de taches gris-jaune très pâles placées sur du gris-brun nettement plus sombre. Poils fauves. — Face ventrale : chez l'holotype,

la teinte est grise, uniforme, comme la teinte de fond de la face dorsale. Chez le paratype aux chevrons, cette face ventrale est gris-jaune et près des filières, la teinte est nettement plus foncée. Poils fauves. — Filières : fauves, tirant sur le jaune-orangé et portant des poils fauves. Filières antérieures espacées entre elles par leur diamètre environ; elles sont cylindriques et assez fortes, filières médianes un peu plus minces que les antérieures, mais de même longueur qu'elles. Filières postérieures ayant l'article terminal beaucoup plus long que le basal, mais plus mince que lui.

Épigyne de la ♀ (fig. 29). — Tout à fait reconnaissable par les 2 longues écailles légèrement teintées, partant de la région antérieure de l'épigyne. La partie centrale de l'épigyne est une cavité jaune-orange; celle-ci présente à l'avant un rebord en arc de cercle, chaque extrémité du rebord laisse apercevoir une très fine région fort déprimée; la cavité centrale est d'abord moyennement profonde, puis en suivant l'axe longitudinal (dans le sens pli épigastrique) elle se relève de plus en plus, pour être au même niveau que les régions latérales, celles-ci laissant apparaître les organes (de teinte grise). Ensuite la région centrale redescend doucement vers le pli épigastrique. Une région très claire entoure la cavité centrale, vers l'avant. Des poils fauves, assez longs, convergent vers le centre et prennent naissance autour de la région claire et dans la zone allant de la région claire au pli épigastrique.

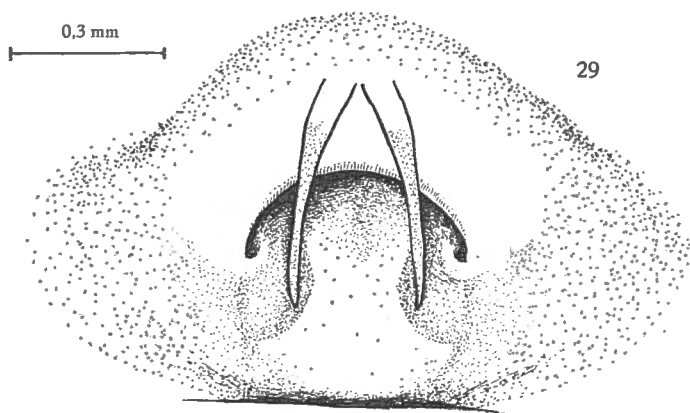


Fig. 29. — *Coelotes caudatus* n. sp. épigyne.

Matériel. — 1 ♀ holotype récoltée au Liban, faisant partie de la collection E. SIMON et conservée au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris; tube n° 1.097. Il y a aussi 3 ♀ ♀ paratypes provenant du même tube.

Répartition géographique. — Liban (malheureusement, l'endroit précis de capture n'a pas été mentionné).

4. *Coelotes corsicus* BONNET, 1956 (sp. incerta)

Coelotes sp. E. SIMON « Les Arachnides de France » 1937; *Coelotes corsicus* BONNET « Bibliographia araneorum 1956 II. 2. ».

Les *Coelotes* forment, comme je l'ai déjà dit précédemment, un genre très homogène, où les différences entre les espèces ne sont pratiquement visibles que chez les adultes, puisqu'on se base sur les genitalia. Or, P. BONNET, pour qui j'ai la plus haute estime, a créé ce nom pour un individu juvénile que E. SIMON avait mentionné comme *Coelotes* nouveau (2) et il en parle d'ailleurs en termes très nuancés et n'apporte aucune preuve pour justifier ce qu'il avance. De plus, P. BONNET, en donnant ce nom, ne l'a fait que pour classer cet individu et pense bien qu'il sera à supprimer. De son côté, M. VACHON a cherché cet exemplaire qui est resté introuvable. En plus de tout cela, l'endroit de capture en Corse n'est pas connu !... En conclusion je considère cette espèce comme sp. incerta.

5. — *Coelotes falciger* KULCZYŃSKI, 1897

Coelotes falciger CHYZER et KULCZYŃSKI « Araneae Hungariae. — Tomus II, pars posterior ... Agalenoidae ... Budapest 1897 ».

Malgré toutes mes recherches dans de très nombreux Musées, je n'ai pu, jusqu'à présent, retrouver un exemplaire ♂ ou ♀ de cette espèce; en conséquence, je ne pourrai rien en dire.

Répartition géographique. — Hongrie, Carpates, Transylvanie, mais aussi Macédoine, Bulgarie, Serbie; c'est pour cela que cette espèce de montagne figure dans cette révision.

6. *Coelotes gasperinii* E. SIMON, 1891

Coelotes Gasperinii : E. SIMON in GASPERINI, « Prilog fauni dalmatinskih Pauka (Araneae et Opiliones) — God. izv. vel. Realke Splitu 1890-1891 ».

Cépha lo th o r a x. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 4,7 mm, ♀ 5,4 mm ; largeur maximale : ♂ 3,2 mm, ♀ 3,7 mm.

Partie céphalique : brun-jaune, assez colorée, deux lignes plus sombres partent de l'aire formée par les yeux postérieurs centraux et aboutissent

(2) E. SIMON « Les Arachnides de France ». Tome sixième. 1937 p. 982 : « Le jeune individu provenant de Corse que j'attribuais au *Cedicus flavipes* de Syrie, me paraît aujourd'hui être un *Coelotes*, probablement d'espèce nouvelle, à rechercher dans les montagnes de la Corse ». Ce sont les seuls mots de E. SIMON, se rapportant à ce juvénile.

à la fovea, elles sont parallèles et proches l'une de l'autre: Poils brunâtres. — Partie thoracique plus claire que la précédente; des raies sombres partent de la fovea vers la périphérie. Poils brunâtres. — Fovea profonde, noire, grande. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les latéraux sont les plus grands yeux et les centraux en sont les plus petits; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure : un peu plus longue que la précédente; les centraux sont un tout petit peu plus séparés qu'à la ligne antérieure, mais la distance œil central œil latéral est très grande. Les yeux latéraux entre eux sont très rapprochés, mais ne se touchent pas. — Clypeus droit, égalant 1,5 fois ou 2 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères brun-rouge, montrant les condyles latéraux plus clairs qu'elles. Elles portent des poils bruns principalement longs du côté dorsalo-interne. Crochets brun-rouge, très foncés, assez larges et puissants. Marge inférieure : 3 dents; mais la ♀ a une chélicère qui en porte 4 (ces dents sont petites, mais la dernière est un peu plus grande; elles ne se touchent pas). Marge supérieure : 3 dents (elles sont moyennes et se touchent; la centrale est grande); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles : beaucoup plus longs que larges; la base est assez petite, mais l'extrémité est au moins 2 fois aussi large. Les bords intérieurs sont très légèrement convergents, les bords extérieurs sont courbes. Les maxilles sont brun-rouge, foncés vers le centre inférieur et près du labium; poils bruns. L'extrémité apicale est blanchâtre et porte une scopula du côté interne, la région dorsalo-apicale, côté externe porte une serrula noirâtre. — Labium plus long que large, est rétréci à sa base; il est brun et porte des poils bruns. Son extrémité apicale est blanchâtre. — Sternum fauve, mais le centre est plutôt brun-jaune et la périphérie brun-rouge; il est ovale et se termine par une petite pointe arrondie, entre les coxas IV. Poils bruns épars et assez longs.

Pat t e s. — Brun-jaune de teinte unie. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles sont à peu près de même grandeur. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation du tarse. Les coxas ne portent pas d'épines, mais présentent une ligne noire, longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines.

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale centralo-apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 1 très petite et fine épine latéro-interne située au tiers basal. Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 fortes épines dorsales, en plus de cela, on voit 2 gros poils dorsaux situés près de l'extrémité apicale.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale apicale centrale, 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Patelle : 1 poil assez gros sur la face dorsale, extrémité apicale. Fémur : 4 fortes épines dorsales, 1 plus

petite dorsalo-externe, mais aussi 2 gros poils dorsaux situés près de l'extrémité apicale.

Pattes III : Tarse : 2 petites épines latérales (1 externe, 1 interne), 1 très fine épine ventrale placée dans la région antérieure. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : épines assez nombreuses. Patelle : 4 fines épines dorsales placées en losange. Fémur : ♂ : 6 épines dorsales; ♀ : fémur droit : 6 épines dorsales, fémur gauche : 12 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires de petites épines latérales, 1 petite épine ventrale. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 4 épines dorsales. Fémur : 6 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 4,4 mm, ♀ 6,2 mm; largeur maximale : ♂ 2,8 mm, ♀ 3,9 mm.

Face dorsale : gris clair tacheté de jaune; dans la partie antérieure, vers le centre, on voit un point orangé placé de chaque côté de l'axe central longitudinal. Poils brunâtres assez nombreux. — Face ventrale gris clair, un peu jaunâtre, de teinte uniforme; près des filières, la teinte est plus brunâtre (ceci n'est pas visible chez la ♀). Les faces latérales sont assez semblables à la face dorsale. — Filières fauves, plus foncées que l'abdomen. Filières antérieures plus courtes que le premier article des filières postérieures. L'article terminal des filières postérieures est à peu près de la même longueur que l'article basal, mais cet article basal est large à l'extrémité apicale, tandis que le second est mince, même à sa base. Poils fauves assez longs et minces.

Épigyne de la ♀ (fig. 30). — Caractérisée par une petite cavité centrale très profonde et assez sombre. Celle-ci est entourée de chaque côté d'une écaille relativement petite, blanchâtre à la base et fauve à son extrémité, celle-ci aboutit presque à la partie postérieure de la cavité centrale. Dans la région antérieure on voit 2 taches brunes (organes vus par transparence) ayant un peu une forme semi-circulaire. Entre la cavité centrale et le pli épigastrique, on remarque une pente assez claire; ses côtés sont, dans ce cas-ci, assez nets. Des poils fauves convergent vers la cavité centrale et vers la pente allant jusqu'au pli épigastrique (ces régions n'en portent pas).

Pédipalpes du ♂ (figs 31, 32, 33). — Ayant la couleur des pattes. Fémur : de forme normale, et portant 7 très grosses mais courtes épines brunes, situées sur la face dorsale, à l'extrémité apicale; ce caractère est tout à fait particulier. Vers le milieu de la face dorsale, il y a une grande et forte épine. — Patelle ayant la face dorsale un peu concave; elle porte une longue épine près de l'extrémité apicale et n'a pas d'apophyse. — Tibia portant comme chez tous les *Coelotes* ♂, une carène du côté externe, mais celle-ci se prolonge vers la face dorsale par une sorte d'écaille nettement triangulaire; il porte 2 longues épines dorsalo-internes (l'interne est plus forte que la dorsale). — Tarse moyen, portant 5 épines

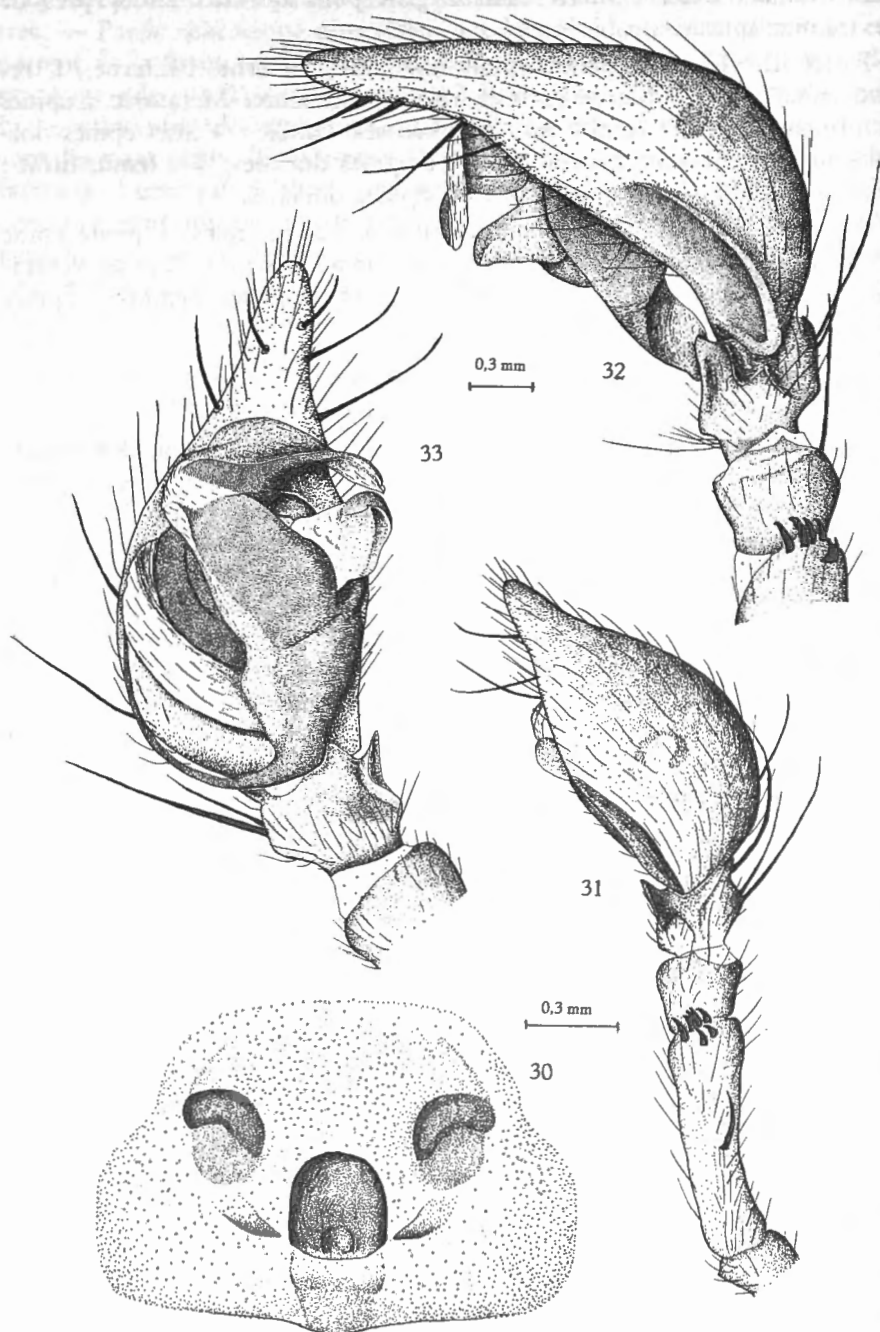


Fig. 30 à 33. — *Coelotes gasperinii* E. SIMON, 1891.

30. épigyne. 31. pédipalpe ♂, face dorsale. 32. face latéro-externe. 33. face ventrale.

à la face ventrale, extrémité antérieure; 2 épines du côté interne, largement séparées entre elles. — Bulbe assez semblable à ceux des autres *Coelotes*, mais le conducteur est fauve, translucide à la partie supérieure, plus coloré à la partie inférieure et sa terminaison est assez claire, sa forme est assez caractéristique (fig. 33).

Matériel. — 1 ♂ et 1 ♀ lectotypes, récoltés en Dalmatie, bocal 2.011, tube n° 6341, provenant des collections E. SIMON et conservés au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris.

Répartition géographique. — Dalmatie.

7. *Coelotes ghigii* CAPORACCO, 1948 (sp. incerta)

Coelotes ghigii CAPORACCO « Raccolte faunistiche compiute nel Gargano ... Acta pont. Acad. Scient. 12 (1948) ».

Après beaucoup de recherches auprès des Musées italiens, il s'est avéré que les deux seuls spécimens déterminés par CAPORACCO en 1940, restent introuvables. De plus, l'un d'eux est juvénile et l'autre est une ♀ immature. Ainsi les caractères employés actuellement pour la détermination des *Coelotes* (genitalia) n'existent pas. Il me semble donc que faire de ces 2 spécimens une nouvelle espèce avec si peu de caractères est assez discutable, je ferai donc de cette espèce une *sp. incerta*.

8. *Coelotes inermis* (KOCH L., 1855)

Amaurobius inermis KOCH L. « Zur Charakteristik des Artenunterschiedes bei den Spinnen ... Kor. bl. zool. min. Ver. Regensburg 9, 1855 ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 4 mm, ♀ 4 mm; largeur maximale : ♂ 2,8 mm, ♀ 2,6 mm.

Partie céphalique fauve, plus sombre dans la région antérieure; poils fauves. — Partie thoracique fauve, de même teinte que la région postérieure de la partie céphalique; des raies plus sombres partent de la fovea vers la périphérie, cette dernière étant aussi plus sombre; poils fauves. — Fovea noire, profonde et longue. — Yeux placés en 2 rangées très légèrement procurvées; chacun d'eux est ourlé de brun. Rangée antérieure : les centraux sont les plus petits, mais les latéraux en sont les plus grands; ces yeux sont pratiquement équidistants. Rangée postérieure un peu plus longue que la première; les centraux sont un tout petit peu plus petits que les latéraux et ils sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les latéraux entre eux sont assez rapprochés, sans se toucher; mais les centraux, d'une rangée à l'autre, sont assez écartés. — Clypeus un peu plus grand que le diamètre des yeux centraux antérieurs. — Chéli-

cères brun-rouge, montrant un condyle latéral plus clair. Poils fauves principalement nombreux sur la face dorsalo-interne. Crochets puissants. Marge inférieure : 3 dents moyennes (la dernière est un peu plus puissante que les autres; elles sont espacées par un peu moins que leur diamètre). Marge postérieure : 3 dents (la médiane est très grande, les autres sont moyennes; elles se touchent par la base), cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun-jaune, la région interne (près du labium) est plus sombre; la base est étroite, mais rapidement les maxilles s'élargissent. L'extrémité apicale, côté interne est blanchâtre et porte une forte scopula; par contre le côté externe, un peu dorsal, porte une serrula noire assez grande. Poils fauves principalement longs sur la face externe. — Labium rétréci à la base, aussi large que long, fauve (nettement plus sombre chez le ♂ que chez la ♀), seule l'extrémité apicale, concave, est blanchâtre. Poils fauves. — Sternum fauve, un peu plus sombre à la périphérie, presque aussi large que long; il se termine par une petite pointe arrondie, entre les coxas IV. Poils fauves.

Pattes. — Fauves, de teinte unie. Les tarses, métatarses et tibias des paires I et II sont brun-rouge, donc nettement plus sombres que les autres articles; les tarses et métatarses des paires III et IV ont cette même teinte sombre. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse. Les coxas n'ont pas d'épines, mais portent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles ne présentent pas une grande différence de taille.

Disposition des épines :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale apicale (placée au milieu de la paire apicale). Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : 2 longs poils dorsaux (1 vers la base, 1 vers l'extrémité apicale). Fémur : 4 épines dorsales (dont 2 placées près l'une de l'autre sur la face dorsalo-latérale, côté interne).

Pattes II : (Le tarse manque à la patte gauche de la ♀). Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes (1 située vers le milieu, l'autre à l'extrémité apicale), 1 épine ventrale apicale placée au milieu de la paire apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Patelle : 2 longs et fins poils dorsaux (1 vers la base, 1 vers l'extrémité apicale). Fémur : 3 épines dorsales.

Pattes III : (La patte gauche manque chez la ♀). Tarse : 1 épine latéro-interne, 2 épines latéro-externes, 2 très courtes épines ventrales placées sur l'axe longitudinal central (toutes ces épines sont situées dans la moitié antérieure). Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 fines épines dorsales (la basale est cependant plus forte que l'autre). Patelle : 4 épines dorsales placées en losange. Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales, 2 très courtes épines ventrales placées sur l'axe longitudinal central. La patte gauche du ♂ et de la ♀ ont une épine latéro-externe placée dans la moitié postérieure de l'article, tandis que toutes les autres sont situées dans sa moitié antérieure. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 fines épines dorsales (la basale est plus forte que l'autre). Patelle : 3 épines dorsales (1 basale, 1 apicale, 1 latéro-interne assez grande). Fémur : ♂ : 4 épines dorsales, ♀ : 3 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 4,1 mm, ♀ 5,2 mm; largeur maximale : ♂ 2,5 mm, ♀ 3,4 mm.

Face dorsale : les dessins sont bien visibles, cependant la ♀ les a encore plus distincts. Deux teintes se rencontrent : le gris très clair et le gris-brun très foncé. La région antérieure est très sombre, et une fine bande foncée se prolonge jusqu'au milieu de l'abdomen. De part et d'autre d'elle, on voit un point orangé. Après ces points on voit 6 chevrons d'abord très grands, et finalement très fins vers l'extrémité postérieure. Les régions latérales sont marbrées. Poils fauves. — Face ventrale : gris très clair avec des taches brunâtres plus foncées vers les filières. Poils fauves assez nombreux. Filières : gris très clair, tirant sur le jaunâtre. Les antérieures sont fortes et normalement espacées. Les postérieures ont un deuxième article presque aussi long que le basal. Poils fauves.

Pédipalpes du ♂ (fig. 34 et 35). — Fausse, tirant un peu sur l'orangé. Fémur : un peu courbe, et la concavité est du côté interne; ils ont 2 très fortes épines dorsales placées sur l'axe longitudinal central, dans la moitié antérieure. — Patelle ne présentant aucune apophyse; elle porte 3 épines dorsales (1 vers la base, 1 apicale très grande, 1 latéro-interne assez fine). — Tibia portant 3 grosses et longues épines latéro-internes, un peu dorsales; son côté externe présente une apophyse lamelleuse, arrondie à son extrémité et ayant la même teinte que l'article lui-même. — Tarse grand et allongé à l'avant, il présente un rebord longitudinal sur la face externe, comme tous les Coelotes; nombreuses épines. Bulbe caractérisé par un conducteur relativement large et allongé, dont une partie est repliée vers le bas (voir fig. 35).

Epigyne de la ♀ (fig. 36). — Elle est assez allongée et on y voit une profonde cavité blanchâtre, située dans la région centrale et antérieure; elle est entourée par un rebord chitinisé, brun. De la cavité au pli épigastrique la teinte est blanchâtre, puis devient fauve vers ce pli épigastrique; cette région est légèrement déprimée vers la cavité, puis elle s'élève, devient un peu convexe et redescend vers le pli épigastrique. Les régions latérales de cette longue bande blanchâtre sont brunes et on y voit de chaque côté un cercle dont le contour est plus foncé, ce sont des parties d'organes vues par transparence. De part et d'autre d'elles, on voit une écaille très claire à la base, mais immédiatement brunâtre en

allant vers leur extrémité; elles sont relativement fines. Des poils fauves convergent vers la cavité et la région claire; on les rencontre jusqu'au rebord de la cavité, puis entre celle-ci et les écailles et enfin des écailles à la partie postérieure de la bande blanchâtre.

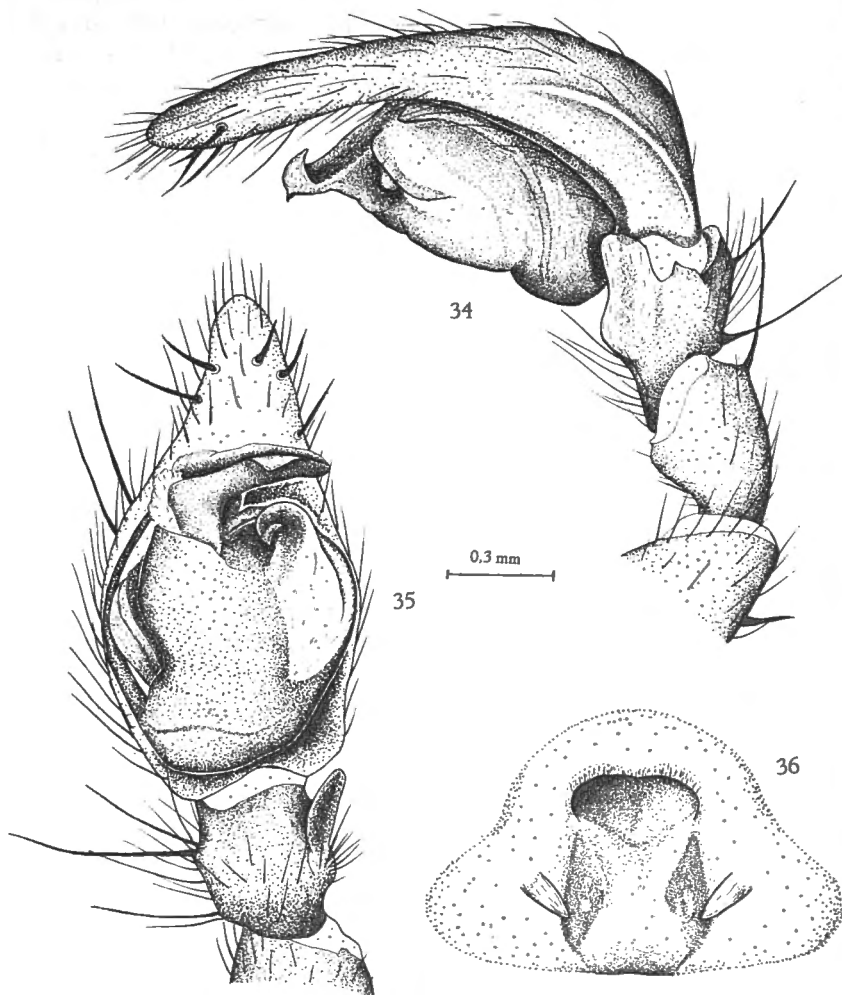


Fig. 34 à 36. — *Coelotes inermis* (KOCH, L., 1855).

34. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 35. face ventrale. 36. épigyne.

Matériel. — J'ai choisi ce ♂ et cette ♀ parmi la collection Th. THORELL et j'en ai fait les néotypes puisque les originaux n'existent plus. Ils ont été récoltés par W. KULCZYŃSKI, en Pologne (Galicie) à Krakau; ils sont conservés au Riksmuseets Entom. Afd. de Stockholm (Suède) sous le n° 1.383 a. Ces spécimens correspondent parfaitement aux pre-

mières descriptions de cette espèce et proviennent d'une ancienne collection; de plus, le lieu de capture, est l'un de ceux indiqué par L. KOCH, dans sa première description (1855).

Répartition géographique. — Cette espèce se rencontre dans une grande partie de l'Europe centrale et occidentale, mais on la récolte aussi dans une partie de l'Europe méridionale : Italie, Bulgarie, Yougoslavie. Cette espèce vit principalement sous les pierres, dans les bois, même dans les grottes.

9. *Coelotes italicus* KRITSCHER, 1956

Coelotes italicus KRITSCHER «Ricerche Zoologiche sui Monti Sibillini, ... Mem. Mus. Civ. St. Nat. Verona 5, 1956 ».

Grâce à l'obligeance du Dr. S. RUFFO du Musée de Vérone, j'ai pu obtenir en prêt l'holotype ♀ et les paratypes. Je redécrirai cette espèce d'après l'holotype ♀, et ensuite, je décrirai l'allotype ♂ que j'ai découvert en même temps que d'autres spécimens mâles, associés constamment à des femelles de cette espèce.

A. Description de l'holotype ♀

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : 4,9 mm; largeur maximale : 3 mm. — Partie céphalique fauve, assez foncée. — Partie thoracique plus claire que la précédente (toutes deux portent des poils foncés). Des raies plus foncées partent de la fovea vers la périphérie. — Fovea très grande, nette, profonde et noire. — Yeux disposés en 2 rangées de 4. Rangée antérieure : les latéraux sont les plus grands; les yeux de cette rangée sont à peu près équidistants. Rangée postérieure un peu plus longue que la précédente; les médians sont plus proches entre eux que les latéraux. — Chélicères brun-rouge, de teinte très foncée. Elles portent des poils bruns particulièrement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets puissants et très foncés. Marge inférieure : gauche : 4 dents (la plus éloignée de l'articulation avec le crochet est la plus grande); droite : 3 dents (comme pour la gauche, la dernière dent est la plus grande). Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles plus longs que larges; la base est assez étroite, mais après le labium ils s'élargissent fort. Vers le labium ils sont très foncés, mais à l'extrémité apicale, côté interne, ils sont presque blancs et portent une scopula; l'extrémité apicale, côté externe et dorsal, porte une serrula noire. Les maxilles portent des poils bruns particulièrement longs sur les faces externes. — Labium plus long que large, il est rétréci à la base. Il est de teinte brun-rouge, foncée à la base et blanchâtre à l'extrémité apicale (celle-ci est un peu concave). Poils bruns. — Sternum brun-rouge, plus foncé vers la périphérie; il se termine en pointe arrondie entre les coxas IV. Poils foncés épars.

Pattes. — Fauves, de teinte uniforme, portent de longs poils foncés. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles ne présentent pas de grandes différences de taille entre elles. Les coxas n'ont pas d'épines, mais possèdent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse.

Disposition des épines (de l'holotype ♀) :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine apicale. Tibia : 2 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale, apicale et antérieure, 1 épine latéro-interne près de la base. Patelle : pas d'épines. Fémur : 2 épines dorsales.

Pattes II. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 9 épines ventrales (3 apicales et les autres disséminées). Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur : gauche : 3 épines dorsales; droit : 5 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 3 épines latérales. Métatarse : 6 épines en couronne près de l'extrémité apicale et ailleurs : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-externe). Fémur : droit : 5 épines dorsales; gauche : 6 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 1 épine à l'extrémité apicale. Fémur : droit : 5 épines dorsales; gauche : 4 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : 6,5 mm; largeur maximale : 4,5 mm. — Face dorsale grise, de teinte unie; seuls deux points orangés se situent dans la région centrale antérieure. Poils plus foncés. — Face ventrale gris uni; poils foncés plus denses qu'à la face dorsale.

Filières fauve clair, couvertes de poils assez denses. Le deuxième article des filières supérieures est assez étroit et plus court que le basal.

Epigyne de la ♀ holotype. (Fig. 37, 38). — Deux écailles fauves prennent naissance un peu antérieurement à la cavité centrale. Celle-ci n'a un rebord que sur les faces latéro-antérieures et non au centre. Ce caractère ainsi que la forme des organes proprement dits, vus intérieurement (fig. 38) distinguent cette espèce de *C. pastor* SIMON qui lui est très proche.

Matériel. — La ♀ holotype récoltée par RUFFO-BIANCHERI, dans la « Valle del Lago », Pilato (Mt Sibillini) 1.600-1.900 m, le 30-VI-1955; et les paratypes (6 ♀ ♀), récoltés dans ces mêmes monts Sibillini, se trouvent dans les collections du Mus. Civ. St. Nat. de Vérone. Grâce à l'obligeance de Monsieur le Dr. S. RUFFO, j'ai pu les examiner.

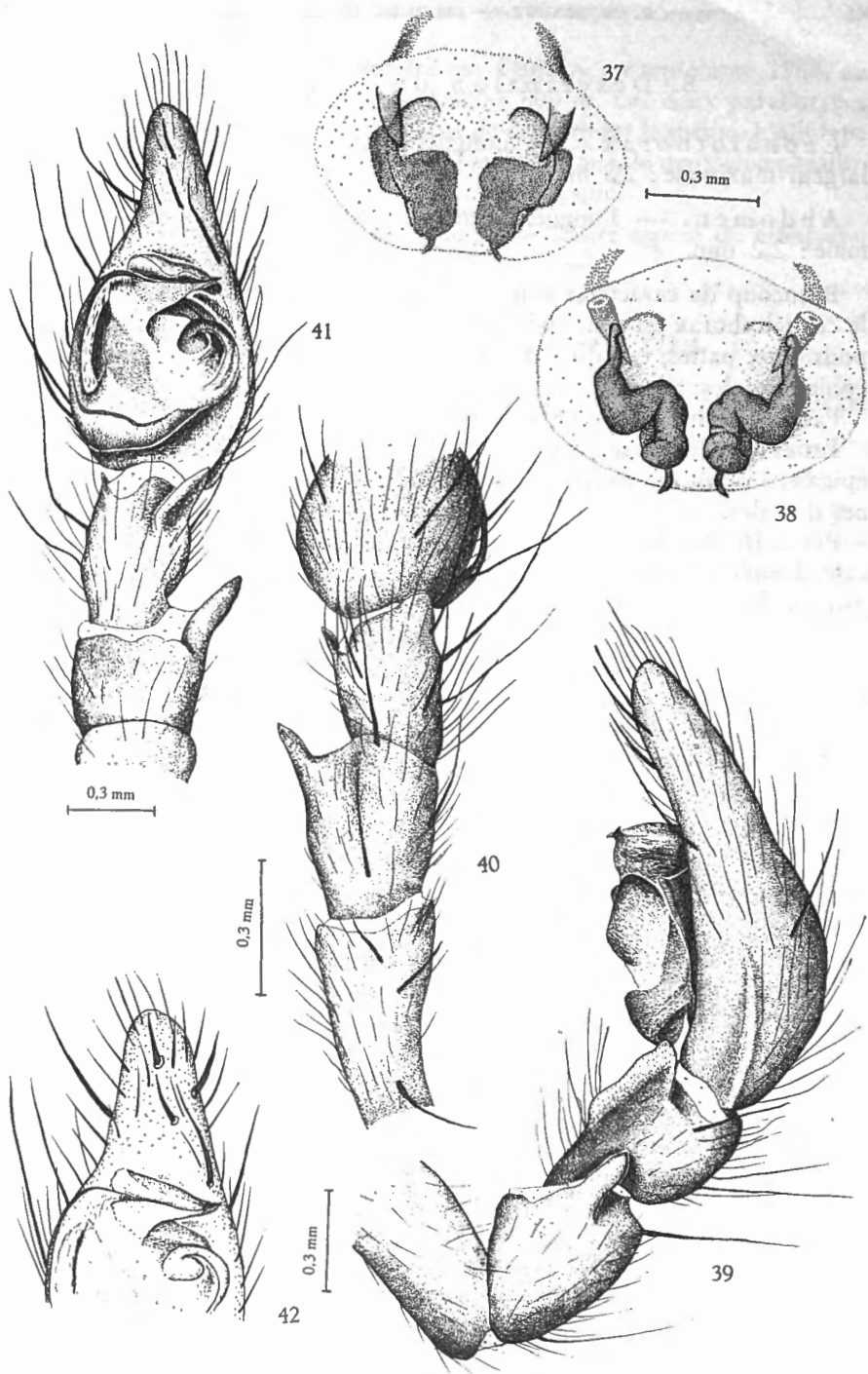


Fig. 37 à 42. — *Coelotes italicus* KRITSCHER, 1956.

37. épigyne de la ♀ type. 38. vulve de cette même ♀. 39. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 40. face dorsale. 41. face ventrale. 42. bulbe, partie antérieure.

B. Description du ♂ allotype.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères): 3,6 mm; largeur maximale: 2,8 mm.

Abdomen. — Longueur (sans les filières): 3,8 mm; largeur maximale: 2,2 mm.

Beaucoup de caractères sont communs au ♂ et à la ♀ holotype, mais le céphalothorax est plus clair que chez la ♀ et le sternum a de plus longs poils. Aux pattes, quelques différences existent quant à la disposition des épines sur les articles:

Pattes I. Tibia: 3 paires d'épines ventrales. Fémur: 4 épines dorsales.

Pattes II. Métatarse: 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-externe apicale, 1 épine latéro-externe située dans la moitié basale. Fémur: 5 épines dorsales.

Pattes III. Patelle: gauche: id. à la ♀; droite: 3 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-externe, 1 latéro-interne). Fémur: droit: 5 épines dorsales; gauche: 8 épines dorsales.

Pattes IV. Patelle: 2 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-interne).

La face dorsale de l'abdomen n'est pas semblable à celle de la ♀; elle est grise de teinte assez claire, mais un fin triangle plus foncé part de la région antérieure et se termine vers le milieu de l'abdomen. (Les 2 teintes sont chacune unies); les 2 points orangés sont aussi visibles.

Pédipalpes du ♂ (fig. 39, 40, 41 et 42). — Ils ont la même couleur que les pattes. Fémur portant 3 épines dorsales situées dans la moitié antérieure; il est d'abord aplati longitudinalement, puis devient de plus en plus arrondi quand on arrive vers l'extrémité apicale; poils fauves assez nombreux, principalement longs sur l'axe longitudinal ventral. — Patelle portant 3 épines dorsales (1 apicale, 1 basale, 1 latéro-interne); poils fauves assez nombreux du côté interne. L'apophyse patellaire, située du côté externe, est le caractère le plus déterminatif du ♂ de cette espèce: elle n'est pas très longue; pointue, mais pas creuse, bien qu'elle soit aplatie du côté interne. Elle ressemble à celle de *C. pyrenaes* E. SIMON. — Tibia portant 4 fortes épines dorsales (1 du côté externe et 3 du côté interne). Poils principalement longs sur la face latéro-interne dans la partie basale. Il possède une carène bien chitinisée, située du côté externe. — Tarse portant un sillon longitudinal à la base latéro-externe, comme l'ont tous les *Coelotes*. Il porte de nombreux poils et quelques fortes épines. — Bulbe très semblable à ceux des autres *Coelotes*. Mais le stylus, de teinte brune, se termine dans le conducteur dont la lèvre est pointue (fig. 42).

Matériel. — J'ai entrepris l'étude des *Coelotes* indéterminés de la collection du Mus. Civ. St. de Vérone. Parmi eux, j'ai trouvé 23 femelles ayant les caractères de spécimens décrits par KRITSCHER; mais associés à ces femelles, j'ai remarqué 3 mâles dont les pédipalpes étaient bien différents de ceux des autres *Coelotes*, il s'agit donc très probablement de la

même espèce. L'allotype a été récolté par OSELLA, en septembre 1968, au Monti della Laga, Monte Gorzano, 1.800-2.300 m. Les deux paratypes proviennent du même endroit et le mois de capture est le même. L'allotype et un paratype sont conservés au Musée de Vérone, le deuxième paratype est déposé au Mus. R. d'Hist. Nat. de Belgique.

Répartition géographique. — Italie; espèce de montagne de 1.500 à 2.500 m.

10. *Coelotes jurinitschi* (DRENSKY, 1915)

Amaurobius jurinitschi DRENSKY « Aranéides nouveaux ou peu connus de Bulgarie. — Rev. Ac. Bulgar. Sci. 12; 1915 ».

Cette espèce est classée parmi les *Coelotes* par ROEWER dans son « Katalog der Araneae von 1758 bis 1940, bzw. 1954 », — tome I, P. 55. Par contre P. BONNET classe cette araignée dans le genre *Amaurobius* KOCH C. L. 1837, famille des *Dictinidae* (Cribellate) dans sa « Bibliographia Araneorum, analyse méthodique de toute la littérature aranéologique jusqu'en 1939; — Toulouse 1955 » Tome II, P. 289. Un problème est donc à élucider. La collection DRENSKY conservée au Musée zoologique de l'Académie des Sciences de Bulgarie à Sofia, a été détruite en grande partie et le Dr. DELTSHEV à qui je me suis adressée n'a pu retrouver ces *Amaurobius jurinitschi* DRENSKY. Ainsi je n'ai pu voir un seul spécimen de cette espèce, j'ai dû me reporter aux descriptions de l'auteur en 1915 et en 1942; les dessins de l'épigyne de ces femelles (les mâles étant inconnus) sont bien du groupe des *Coelotes* et nulle part il n'est question de cribellum ou de calamistrum. Ainsi donc, cette espèce me semble une *Coelotes* comme l'a classée ROEWER (3).

Répartition géographique. — Bulgarie. Elle se rencontre dans les régions basses des montagnes.

11. *Coelotes karlinskii* (KULCZYŃSKI, 1906)

Amaurobius karlinskii KULCZYŃSKI « Fragmenta arachnologica, IV, VII. — Bull. Acad. Cracovie 1906 ».

En 1906 KULCZYŃSKI a décrit seulement la ♀, le ♂ étant inconnu. Ce n'est qu'en 1942, que DRENSKY donne la description du ♂ et 2 figures du pédipalpe du ♂ dans « Die Spinnenfauna Bulgariens V. — Bull. Inst. Roy. Hist. Nat. Sophia 15, 1942 ». La collection DRENSKY étant égarée ou détruite, je n'ai pu me procurer en prêt un exemplaire mâle de cette espèce; il sera donc nécessaire de se référer uniquement à cet ouvrage de DRENSKY, sans consulter de spécimens, en attendant qu'on retrouve des exem-

(3) Pendant que cet ouvrage était sous presse, M. VASILIU (1971) vérifie ma supposition concernant cette espèce et *Coelotes kulczynskii* DRENSKY.

plaires ♂ et ♀ de cette espèce, principalement dans les endroits de Bulgarie renseignés par DRENSKY. — En ce qui concerne les femelles, j'ai reçu de Varsovie deux tubes : l'un d'eux porte les mentions « Inst. de Zool. P.A.N. Warszawa 46/51 u. det (sub « 391 ») W. KULCZYŃSKI. Bulgarie : leg. DRENSKY 1 ♀ ; l'autre porte ceci « Inst. de Zool. P. A. N. Warszawa 46/51 u. det (sub. « 397 ») W. KULCZYŃSKI, Celebic Bosnia, Livanjsko Polje, c. ad Livno — 2 ♀ ♀ » mais le nom d'espèce est *C. anoplus* KULCZ., or il s'agit de *C. karlinskii* KULCZ. avec une certitude absolue; j'en ai conclu à une erreur d'étiquette faite par un préparateur ou un assistant de KULCZYŃSKI. J'ai choisi et séparé une de ces deux femelles pour en faire le lectotype, malgré l'étiquetage malheureux, car le lieu renseigné correspond bien à l'un de ceux donné par KULCZYŃSKI dans sa première description en 1906, ce qui n'est pas le cas pour l'autre tube.

Description de la ♀ lectotype.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) 2,7 mm; largeur maximale : 1,7 mm. Partie céphalique brun-rouge, assez foncée, fort bombée et grande; poils brunâtres. — Partie thoracique plus claire que la précédente; des raies sombres partent de la fovea vers la périphérie; poils brunâtres. — Fovea longue, noire et profonde. — Yeux disposés en 2 lignes de 4, très légèrement procurvées; les yeux sont entourés d'un liseret brun. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits et les latéraux sont les plus grands; les yeux de cette rangée sont équidistants entre eux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont un peu plus grands que les centraux antérieurs, mais ils sont plus petits que les latéraux de cette rangée; les latéraux sont un peu plus petits que les latéraux antérieurs; les centraux sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les latéraux entre eux sont plus rapprochés que les centraux entre eux, mais ils ne se touchent pas. — Clypeus assez vertical, égalant au moins 2 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères brun-rouge, très foncées, montrant les condyles latéraux. Poils bruns principalement longs sur la face dorso-interne. Crochets très puissants et très foncés. Marge inférieure : 4 dents assez petites. Marge supérieure : 3 dents (la centrale étant très grande); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles massifs, la base est étroite mais l'extrémité est très large et arrondie; ils sont brun-rouge, principalement foncés près du labium. L'extrémité apicale, côté interne est blanchâtre; le côté externe un peu dorsal porte une serrula noire. Poils bruns assez longs sur la face latéro-externe. — Labium brun-rouge très foncé, tirant davantage sur le brun. Il est plus long que large et sa base est rétrécie. L'extrémité apicale est plus claire. Poils bruns. — Sternum brun-rouge relativement clair au centre et plus brun sur les côtés; presque droit près du labium, il se termine en très petite pointe arrondie entre les coxas IV. Poils bruns relativement longs.

Pattes. — Fauves, mais les tarsi, métatarses et tibia antérieurs sont nettement plus sombres (brun-rouge). La troisième paire est la plus courte bien qu'il n'y ait pas une grande différence entre elle et les autres. Les coxas

n'ont pas d'épines mais portent une ligne noire longitudinale sur la face latéro-antérieure. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarsi.

Disposition des épines :

Pattes I. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 5 épines dorsales (3 d'entre-elles sont très rapprochées dans la région antérieure et un peu interne).

Pattes II. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur : 3 épines dorsales dispersées.

Pattes III. Tarse : 1 épine ventrale, 2 épines latéro-externes, 1 épine latéro-interne. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 1 très fine épine dorsale vers la base. Patelle : 3 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-interne, 1 latéro-externe). Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes IV. Tarse : 1 épine ventrale centrale, 2 épines latéro-antérieures, 2 épines latéro-postérieures. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 1 très fine épine dorsale, près de la base. Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-interne). Fémur : 2 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur sans les filières : 3 mm; largeur maximale : 1,8 mm.

Face dorsale : un triangle très fin (base à la partie antérieure de l'abdomen, sommet en son centre) est gris pommelé et gris plus jaunâtre. De chaque côté de ce triangle (vers le milieu) on voit 1 point orangé. Des ellipses partant de la partie antérieure de l'abdomen le remplissent entièrement de dessins (traits et taches) gris plus ou moins foncés; ces dessins sont bien visibles sur la partie antérieure et sur les côtés, mais ils s'estompent sur la face dorsale postérieure. Poils fauves. — Face ventrale jaunâtre ou crème, de teinte très claire; près des filières, on remarque quelques taches grises peu définies. Poils fauves un peu roussâtres.

Filières jaune clair portant des poils fauves. Le deuxième article des filières postérieures est très légèrement plus long que le basal.

Epigyne (fig. 43). — De forme assez arrondie, a une teinte brun-roux. La grande partie centrale est très pâle vers l'avant (jaune pâle) et fauve dans la région centrale bombée. Une cavité assez claire s'ouvre juste antérieurement à la partie très pâle et se creuse sous la région externe antérieure. La partie bombée donne aussi l'impression de rentrer sous ce manteau externe, fauve. Deux écailles très pâles à la base, fauves ailleurs, prennent naissance dans la région antérieure surplombante. Des poils fauves entourent la partie centrale.

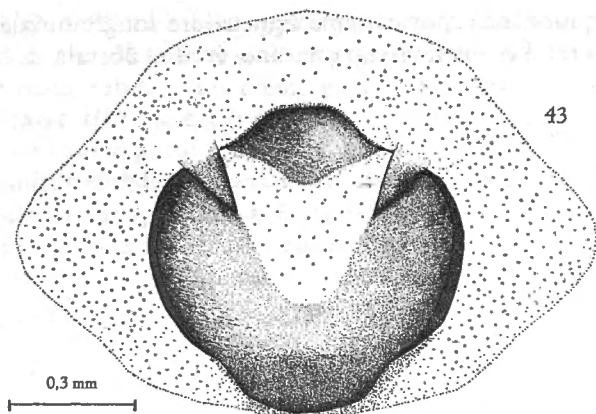


Fig. 43. — *Coelotes karlinskii* (KULCZYŃSKI, 1906), épigyne.

Matériel. — Une ♀ choisie par moi, comme lectotype dans la collection W. KULCZYŃSKI, provenant de Celebic, en Bosnie. Elle est conservée à l'Inst. de Zoologie P. A. N. de Varsovie.

Répartition géographique. — Bosnie, Herzégovine, Bulgarie.

12. *Coelotes kekenboschi* n. sp.

Je dédie cette espèce à M. J. KEKENBOSCH qui, dès le début m'a aidée dans l'étude des araignées.

Description de la ♀ holotype. (♂ inconnu).

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : 6 mm; largeur maximale : 3,5 mm. Partie céphalique brun-rouge, de teinte uniforme; cette partie est beaucoup plus élevée que le thorax et sa région antérieure est tout à fait bombée; la teinte est plus sombre à l'avant que près de la fovea. Poils bruns, relativement courts. — Partie thoracique un peu plus claire que la précédente; elle est surélevée et la fovea est placée sur une butte dont les pentes latérales et postérieures sont assez raides. De la fovea partent des raies brunâtres vers la périphérie; le bord externe n'est pas souligné. Poils bruns disséminés et assez courts. — Fovea grande, profonde, brun-noir; sa partie antérieure se trouve dans une tache brunâtre dont la délimitation est peu définie. — Yeux placés en 2 lignes un peu procurvées; ils sont entourés d'une teinte brunâtre. Ligne antérieure : les centraux sont plus petits que les latéraux, et sont un peu plus éloignés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure : un peu plus longue que la précédente; les centraux ont la même grandeur que les centraux antérieurs; et les latéraux ont aussi la même grandeur que les latéraux antérieurs; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les centraux forment une aire nettement plus longue que large; les latéraux entre eux ont un intervalle

moyen. — Clypeus égalant environ 1,5 fois le diamètre des yeux centraux, il est vertical ou rentrant un peu sous l'aire oculaire; il porte de très longs poils bruns à son bord antérieur. — Chélicères brun-rouge, un peu plus foncées que la région antérieure du céphalothorax; les condyles latéraux, un peu plus clairs que le reste, sont très visibles. Poils bruns principalement longs sur la face dorso-interne. Crochets très puissants. Marge inférieure : 3 dents (la médiane est petite et les 2 autres sont moyennes, elles sont rapprochées mais ne se touchent pas). Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande, la première est moyenne et la troisième est petite) très rapprochées mais se touchant à peine; cette marge est protégée par une petite scopula. — Maxilles ayant la même coloration que les chélicères; la région apicale est blanchâtre du côté interne et porte une scopula, le côté externe, un peu dorsal porte une serrula. Ils sont assez étroits à la base mais s'élargissent très rapidement. Poils bruns particulièrement longs sur la face externe. Labium brun-rouge comme les maxilles; l'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave, elle porte quelques poils comme le reste du labium. Il est un peu plus long que large, et est rétréci à la base. — Sternum brun-rouge, mais à la périphérie la teinte passe progressivement au brun. Il est un peu bombé, un peu plus long que large et se termine par une petite pointe arrondie entre les coxas IV. Poils bruns disséminés au centre, plus nombreux et surtout plus longs à la périphérie.

P a t t e s . — Jaune-brun, de teinte assez claire, cependant les tarses et métatarses sont jaune-brun assez foncés. Les tibias et les fémurs présentent des anneaux grisâtres, les tibias en ont deux pas très nets, les fémurs en ont 3 : 2 très visibles à la face ventrale et un troisième basal qui l'est beaucoup moins. Les tarses, métatarses et tibias portent des trichobothries. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarses. Les coxas n'ont pas d'épines, mais présentent une ligne brune longitudinale, sur la face latéro-antérieure; en plus de cela, on remarque à la face ventrale de chaque coxa un très étroit triangle brunâtre (la base est à la base de l'article et le sommet à son tiers environ) ne portant aucun poil. Les patelles ont à la face dorsale 2 sortes de raies dépourvues de poils. La troisième paire est un peu plus courte que les autres, qui elles, sont à peu près de même longueur; toutes portent des poils brunâtres.

Disposition des épines :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : 2 très fines épines dorsales (1 apicale, 1 dans la région basale). Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 épines latéro-internes (1 médiane, 2 apicales). Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Patelle : 2 fines épines dorsales comme à la première paire. Fémur gauche : 4 épines dorsales; droit : 5 épines dorsales.

Pattes III : Tarse gauche : pas d'épines; droit : 1 paire d'épines latérales (un peu décalées, placées dans la moitié apicale), 1 épine ventrale (placée aussi dans la moitié apicale). Métatarse droit : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales; gauche : au moins 20 épines ventrales disséminées, 1 épine dorsale placée dans la région apicale, nombreuses épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales (1 basale, 1 plus fine située un peu antérieurement au centre). Patelle : 4 épines dorsales placées en losange (la basale est un peu plus fine que les autres). Fémur droit : 7 épines dorsales; gauche : 6 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales, 1 épine ventrale plus petite, toutes placées dans la moitié antérieure. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales (la patte gauche a les épines de certaines paires un peu décalées). Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales plus fines que les autres (1 située dans la région basale, 1 encore plus fine située antérieurement au centre). Patelle : 3 épines dorsales (1 latéro-interne, 1 basale plus fine et 1 apicale aussi assez fine). Fémur droit : 3 épines dorsales; gauche : 4 épines dorsales.

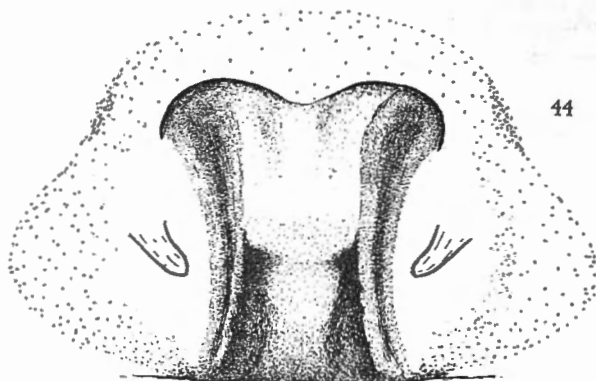
Pédipalpes ayant la même coloration que les pattes. Fémur : 3 épines dorsales placées dans la moitié apicale; la région centrale porte d'assez longs poils. Patelle : 3 épines dorsales (1 apicale, 1 basale, 1 médiane placée sur le côté interne). Tibia : 3 très fortes et longues épines placées sur la face interne, 2 fines épines latéro-dorsales, côté externe. Tarse portant de nombreuses épines et se terminant par une griffe.

A b d o m e n . — Longueur sans les filières : 7,3 mm; largeur maximale : 4,6 mm.

Face dorsale : deux teintes s'entremêlent sur cette face : le gris clair et le brun. La région antérieure est très claire et de cette région part une très fine bande claire se terminant en pointe au tiers de l'abdomen; de part et d'autre d'elle, on voit un point légèrement orangé. Cette bande est soulignée de brun; avant son extrémité, un chevron gris clair se forme, puis un deuxième à son sommet, et enfin 4 autres (ceux-ci vont en décroissant au fur et à mesure qu'ils approchent de l'extrémité postérieure de l'abdomen. Le reste est gris clair avec des taches brunes. Poils fauves assez nombreux. — Face ventrale gris clair avec quelques taches brunes assez claires et très peu nombreuses. Poils fauves nombreux.

Filières : Filières antérieures brun-jaune, assez fortes et grandes. Filières médianes très claires, plus minces et plus courtes que les filières antérieures. Les filières postérieures ont le segment basal un peu moins coloré et plus mince que les filières antérieures; le segment apical est blanchâtre, un peu plus étroit que le basal et se terminant en pointe. Toutes portent des poils fauves assez longs.

Epigyne. (Figs 44 et 45). — Elle est tout à fait reconnaissable et une dissection n'est pas nécessaire pour déterminer cette espèce; cependant sur un paratype j'ai enlevé l'épigyne et j'en ai dessiné sa face interne (fig. 45). — Voici la description de l'épigyne de l'holotype (fig. 44) : la fossette centrale est protégée du côté antérieur par un rebord la surplombant tout à fait à cet endroit; ce surplomb est fauve et son bord a la forme du haut d'un cœur. La fossette est partagée longitudinalement par 2 sillons brunâtres partant du pli épigastrique et s'enfonçant sous le rebord antérieur; le reste de la fossette est de couleur blanche; entre les sillons brunâtres, la fossette



44

0,3 mm



45

Fig. 44 et 45. — *Coelotes kekenboschi* n. sp.
44. épigyne. 45. vulve.

elle-même se relève et forme une sorte de crête. Vers le milieu de l'épigyne, de chaque côté de la fossette, prend naissance une fine écaille incolore. Des poils bruns convergent vers la cavité, mais celle-ci ainsi que les écailles n'en portent pas.

Matériel. — La ♀ holotype et les 4 autres femelles paratypes proviennent de Gambarie (Aspromonte), Punta Scirocco, 1.500 m; récoltées par OSELLA, le 21 octobre 1966. L'holotype et trois paratypes sont conservés au Mus. Civ. St. Nat. de Vérone et le quatrième paratype se trouve à l'Inst. Roy. Sc. Nat. de Belgique.

Répartition géographique. — Italie: Aspromonte.

13. *Coelotes kulczynskii* DRENSKY, 1915

Amaurobius kulczynskii DRENSKY « Aranéides nouveaux ou peu connus de Bulgarie. — Rev. Ac. Bulgar. Sci. 12, 1915 ».

Cette espèce, comme *C. jurinitschi* DRENSKY, est classée par ROEWER dans son « Katalog der Areneae von 1758 bis 1940, bzw. 1954, Volume II, P. 55 » comme *Coelotes*, or P. BONNET dans « Bibliographia Araneorum, Toulouse 1955, tome II, p. 289 » classe cette espèce parmi les *Dictynidae*. En consultant la bibliographie se rapportant à cette espèce, j'en ai conclu qu'il s'agissait d'un *Coelotes*, mais il me semble qu'elle a été donnée par DRENSKY en 1915 (année d'édition de la première description de l'auteur) et non en 1917, comme l'indique ROEWER. *Coelotes intermedius* ROZCA 1935, est considéré comme synonyme de cette espèce de *C. kulczynskii* DRENSKY (donné par la littérature et non vérifié). Comme je l'ai déjà indiqué, la collection DRENSKY est introuvable ou détruite, ainsi je n'ai pu me procurer des spécimens de cette espèce. Notons que DRENSKY a décrit des femelles seulement en 1915. ROZCA par contre, décrit les deux sexes en 1935 (4).

Répartition géographique. — DRENSKY a trouvé des femelles de cette espèce en Bulgarie, dans les forêts de montagnes. ROZCA a trouvé des ♂ et ♀ en Bukovine (Roumanie), vivant dans les forêts de montagnes.

14. *Coelotes longimanus* n. sp.

Comme pour *C. caudatus* n. sp., j'ai trouvé un tube de la collection E. SIMON, au Mus. Nat. de Paris, contenant un ♂ nommé *C. longimanus* par E. SIMON. Jamais cette espèce n'a été mentionnée, ainsi je décrirai ce ♂ en lui gardant son nom.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères): 6 mm; largeur maximale: 4 mm.

Partie céphalique fauve, nettement plus sombre dans la région oculaire. L'axe longitudinal central est bien marqué et on y voit l'implantation de

(4) Cf. note infrapaginale (3).

poils assez forts qui devaient s'y trouver. Le reste porte des poils fauves très fins. — Partie thoracique beaucoup plus importante que la précédente, elle est fauve et porte des raies sombres allant de la fovea à la périphérie; celle-ci n'est pas soulignée. Poils fauves. — Fovea grande, brune et très profonde. — Yeux placés en 2 rangées très légèrement procurvées, tous sont entourés de brun sombre. Aux deux rangées, les yeux centraux sont plus petits que les latéraux. Ligne antérieure : les centraux sont plus éloignés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure : un peu plus longue que l'antérieure, les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les centraux sont à peu près de même grandeur, et forment une aire un peu plus longue. Les latéraux ont à peu près la même grandeur, mais ils sont très rapprochés entre eux, sans toutefois se toucher. — Clypeus égalant environ 1,5 fois le diamètre des yeux centraux; il porte de longs poils bruns. — Chélicères brun-rouge, portant des condyles latéraux plus clairs que le reste. Poils brunâtres principalement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets bruns, sombres et puissants. Marge inférieure : côté gauche : 3 grosses dents ne se touchant pas (la troisième est un peu plus grosse que les autres); côté droit : 4 dents ne se touchant pas (les 3 plus proches de l'articulation avec le crochet, sont plus petites que la quatrième, celle-ci étant de la même grosseur que la troisième du côté gauche; la quatrième dent est un peu plus éloignée que les 3 premières équidistantes entre elles). Marge supérieure : côté gauche : 2 dents très proches l'une de l'autre, mais ne se touchant pas (la plus éloignée de l'articulation est très petite, l'autre est très grande, même plus importante que la troisième de la même marge inférieure); côté droit : 3 dents très proches, ne se touchant pas (la centrale est de même grandeur que son équivalente du côté gauche; les 2 autres sont très petites comme la première du côté gauche); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles fauves, plus foncées à la base qui est beaucoup plus étroite que la région antérieure; ils sont assez longs. L'extrémité apicale est blanchâtre du côté interne et porte une scopula; le côté externe, un peu dorsal porte une serrula noire. Poils fauves particulièrement sur la face latéro-externe. — Labium fauve, sauf son extrémité apicale qui est blanchâtre et un peu concave. Sa partie basale est rétrécie. Poils fauves. — Sternum fauve, plus sombre sur les côtés; il est presque plat. Près des maxilles, il est droit mais il se termine en pointe arrondie entre les coxas IV. Poils fauves assez longs, principalement nombreux dans la région postérieure.

P a t t e s . — Brun-jaune de teinte uniforme, cependant tous les métatarses sont plus sombres que les autres articles et aux 2 premières paires, l'extrémité antérieure des tibias est aussi de cette même couleur sombre. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarses. Ceux-ci portent des trichobothries sur la face dorsale. Les coxas ne portent pas d'épines mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure. La troisième paire est un peu plus courte que les autres qui elles sont à peu près de même grandeur.

Disposition des épines :

Pattes I. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes II. Tarse droit : 3 petites épines ventrales situées dans la région centrale; gauche : pas d'épines. Métatarse : gauche : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes; droit : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale centrale, 2 paires d'épines apicales (1 paire ventrale, 1 paire latérale), 1 épine latéro-interne, 2 épines latéro-internes (situées dans la moitié postérieure). Tibia gauche : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes; droit : 13 épines ventrales (2 d'entre elles forment une paire apicale, les autres sont disposées sans ordre), 1 plus petite épine latéro-interne médiane. Patelle : pas d'épines mais 2 poils plus longs que les autres situés dorsalement (1 apical, 1 basal). Fémur gauche : 6 épines dorsales; droit : 9 épines dorsales.

Pattes III. Tarse gauche : 1 paire d'épines latérales (situées dans la région médiane), 1 épine ventrale centrale, ces 3 épines sont placées à peu près sur une même ligne; droit : a en plus l'épine latéro-externe située dans la région terminale. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 5 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales (1 très fine dans la moitié apicale, 1 plus forte dans la moitié basale). Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange (seule la basale est très fine et ressemble à un poil un peu plus gros que les autres). Fémur : 7 épines dorsales.

Pattes IV. Tarse gauche : 2 paires d'épines latérales (décalées), 1 épine ventrale médiane; droit : en plus une épine latéro-interne. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latéro-ventrales (1 apicale, 1 médiane), 3 paires d'épines dorsalo-latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales (1 très fine dans la région apicale, 1 plus grosse dans la région basale). Patelle : 4 épines dorsales, comme aux patelles III. Fémur : 6 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : 5,5 mm; largeur maximale : 3 mm.

Face dorsale : un très fin triangle gris clair a sa base à l'avant de l'abdomen et le sommet vers son milieu. De part et d'autre de ce triangle on voit 2 points, les plus antérieurs sont orangés, les autres sont gris clair. Dans la moitié postérieure de l'abdomen on voit 6 chevrons assez clairs (ils sont de plus en plus étroits au fur et à mesure qu'on approche des filières). La teinte générale est gris-brun et gris clair, ces 2 teintes placées en taches. La région centrale est plus gris-brun, les régions latérales plus gris clair. Poils fauves. — Face ventrale gris clair portant quelques gros points brunâtres, peu distincts. Près des filières la teinte est plus sombre. Poils fauves plus courts qu'à la face dorsale.

Filières de teinte gris clair tirant sur le jaune clair; seules les filières antérieures sont plus orangées. Toutes portent des poils fauves. Les filières pos-

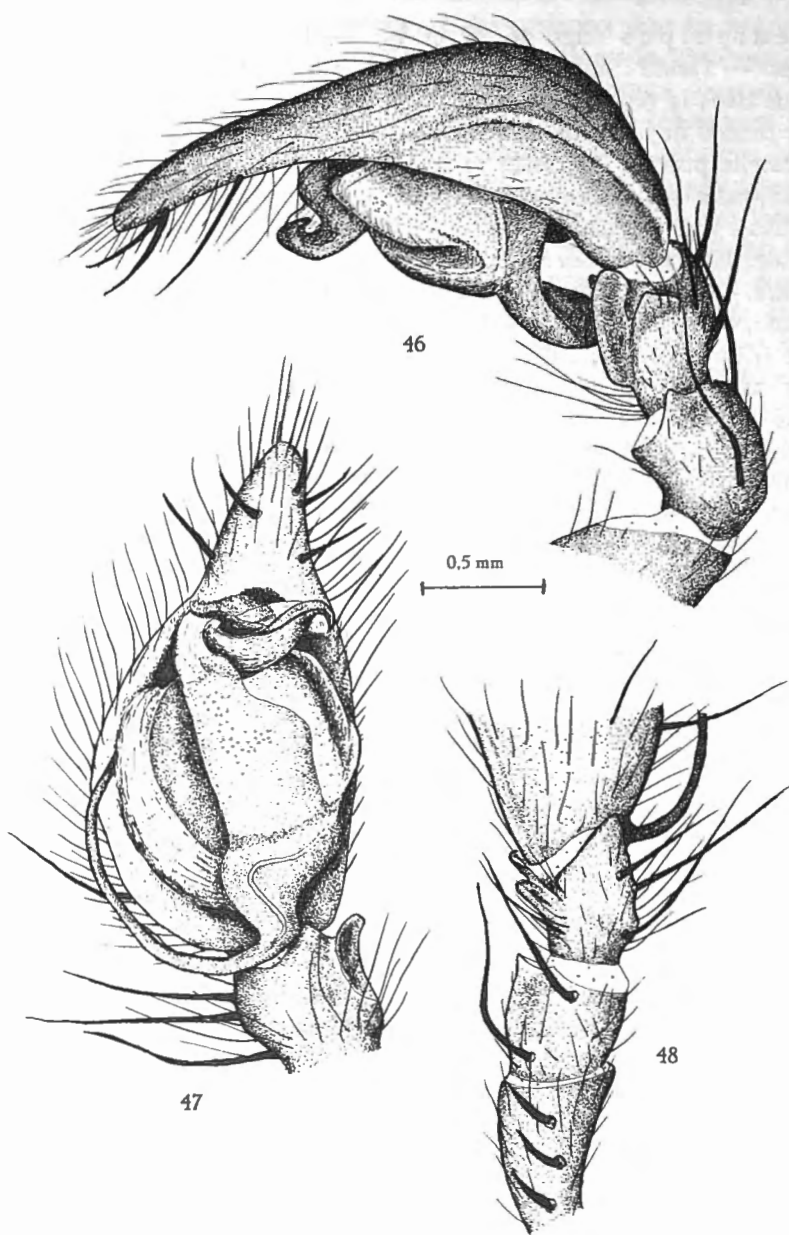


Fig. 46 à 48. — *Coelotes longimanus* n. sp.

46. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 47. face ventrale. 48. face dorsale.

tériures ont un article basal un peu plus court que l'article apical; ce dernier est plus fin que le basal.

Pédipalpes (figs. 46, 47 et 48). — Ils ont la même teinte que les pattes. — Fémur : aplati latéralement à la base et devenant presque cylindrique dans la région apicale. Il porte 3 grosses épines dorsales situées sur l'axe central de la région antérieure; très longs poils dans la région ventrale. — Patelle portant 2 grosses et longues épines dorsales (1 apicale, 1 médiane), mais pas d'apophyse. — Tibia portant 3 grosses épines dorsales. Il y a aussi une carène latéro-externe qui se prolonge vers la face dorsolatérale par une deuxième petite carène triangulaire dont le sommet est arrondi. — Tarse portant comme chez tous les *Coelotes* sur la face latéro-externe, une petite carène longitudinale, suivie extérieurement d'un sillon large et assez profond. Il porte 7 épines (5 dans la région apicale, 1 sur le bord interne, 1 un peu plus dorsale). L'intérieur de l'alvéole est claire. — Bulbe : l'apophyse téguilaire est bien visible, mais de face on voit sa partie interne concave et non son rebord fort chitinisé (brun-noir), comme c'est le cas le plus fréquent parmi ce genre; latéralement, ce bord est moins visible, car il est plus clair que chez les autres espèces de ce genre. Le conducteur est assez petit et les deux lèvres sont brunes; après avoir fait une courbe, la lèvre ventrale rejoint la lèvre dorsale.

Matériel. — 1 ♂ holotype, récolté à Castelnuovo en Istrie (Italie). Ce ♂ ainsi qu'un juvénile se trouvent dans le tube n° 4.641, de la collection E. SIMON du Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris.

Répartition géographique. — Istrie (Italie).

15. *Coelotes longispinus* KULCZYŃSKI, 1897

Coelotes longispina KULCZYŃSKI « *Areneae Hungariae*. Tomus II, pars posterior. — Budapest, 1897 ».

Cette espèce n'est pas typiquement méditerranéenne, mais comme on la trouve dans les Balkans, je la redécis dans ce travail. J'ai retrouvé seulement 1 ♂ et 1 ♀ déterminés par KULCZYŃSKI, au Muséum de Paris, j'en ai fait 1 ♂ lectotype et 1 ♀ paralectotype puisque les types proprement dits sont soit détruits, soit égarés.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 4 mm, ♀ 4,2 mm; largeur maximale : ♂ 2,6 mm, ♀ 2,9 mm.

Partie céphalique plus claire chez le ♂ que chez la ♀, mais tous deux sont brun orangé. La région oculaire est plus sombre. Poils fauves. Partie thoracique un peu plus large que la précédente, mais assez longue, elle est aussi plus claire qu'elle. Des raies plus foncées partent de la fovea vers la périphérie; celle-ci n'est pas sombre. Poils fauves. — Fovea grande, noire, profonde. — Yeux placés en 2 rangées de 4 yeux; ils sont bordés de noir et les rangées sont très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les cen-

traux sont les plus petits yeux et les latéraux sont les plus grands yeux; les centraux entre eux sont à peine plus écartés que des latéraux. Ligne postérieure un peu plus longue que l'antérieure, les centraux sont un tout petit peu plus grands que les centraux antérieurs, par contre les latéraux sont un rien plus petits que les latéraux antérieurs; les centraux sont un rien plus rapprochés entre eux que des latéraux. — Clypeus légèrement plus petit que le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères brun-rouge, très sombres chez la ♀, plus claires chez le ♂; elles laissent apparaître les condyles latéraux plus clairs que le reste. Poils bruns particulièrement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets puissants. Marge inférieure : ♂ : côté droit : 4 dents, côté gauche 3 dents; ♀ : côté droit 3 dents, côté gauche 2 dents. (Ce caractère est tout à fait variable). Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande, les autres sont moyennes comme les dents de la marge inférieure; les dents de cette marge se touchent à la base ce qui n'est pas le cas à l'autre marge); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles beaucoup plus sombres chez la ♀ que chez le ♂. La base est foncée et étroite; l'extrémité est large et la région apicale interne est blanche et porte une scopula, la région apicale externe, un peu dorsale porte une serrula noire; le reste porte des poils brunâtres. — Labium rétréci à la base, il est de même couleur que les maxilles; son extrémité apicale est un peu concave et blanchâtre. Poils brunâtres. — Sternum très légèrement convexe, de même couleur que les maxilles mais la région périphérique est plus sombre. Il se termine par une petite pointe arrondie entre les coxas IV. Poils bruns.

Pattes fauves, de teinte unie. Les tarses, métatarses et tibias des paires I et II sont plus sombres. La troisième paire est la plus courte bien que la différence avec les autres soit peu importante. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse. Les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne longitudinale brune sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines.

Pattes I. Patte gauche ♀ détachée. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales (2 dans la région antérieure, un peu externes et placées l'une près de l'autre).

Pattes II. Tarse gauche ♀ détaché. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales; 2 épines latéro-internes; 1 épine ventrale, apicale, située au milieu de la paire apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales; 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur : ♀ : 3 épines dorsales; ♂ : fémur droit 4 épines dorsales, fémur gauche 5 épines dorsales.

Pattes III. Tarse : 2 épines latéro-externes, 1 épine latéro-interne, 1 épine ventrale. (Toutes ces épines sont placées dans la moitié antérieure). Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines ventrales. Patelle : 4 épines dorsales placées en losange (la basale est

nettement la plus fine). Fémur : ♀ : 5 épines dorsales; ♂ : 7 épines dorsales.

Pattes IV. Tarse : nombre très variable. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 3 épines dorsales : 1 latéro-interne (médiane), 1 basale (fine), 1 apicale (relative-ment fine). Fémur : ♀ : 3 épines dorsales; ♂ : 4 épines dorsales.

A b d o m e n . — Longueur (sans les filières) ♂ : 4,1 mm, ♀ 5 mm. Largeur maximale : ♂ 2,4 mm, ♀ 3,8 mm.

Face dorsale : Les couleurs principalement représentées sont le gris-brun et le brun-jaune assez clair. La région antérieure est gris-brun de teinte presque unie, elle se prolonge par une très fine ligne jusqu'à près de la moitié de l'abdomen. De part et d'autre de cette ligne, on remarque 2 points orangés (la paire postérieure est beaucoup moins visible). A l'extrémité de la fine ligne, on voit 4 chevrons clairs. Les faces latérales sont mou-chetées. Poils fauves. — Face ventrale : gris-jaune, présentant quelques petites taches arrondies, plus sombres (cela d'une manière assez distincte, surtout chez le ♂); près des filières, la teinte devient plus sombre. Poils fauves assez denses.

Filières : jaune orangé chez la ♀, jaunâtre chez le ♂. Les filières antérieures sont espacées, cylindriques et grandes. Les filières médianes sont plus fines. Les filières postérieures ont l'article terminal un peu plus long que le basal et il se termine en pointe. Poils fauves.

P é d i p a l p e s d u ♂ (figs 49, 50, 51 et 52). — Ayant la coloration des pattes et portant des poils fauves. Fémur : 3 épines dorsales placées dans la région antérieure sur l'axe central longitudinal. — Patelle : présentant une apophyse latéro-externe tout à fait spéciale (figs 51 et 52) : sa base présente une échancrure dont les 2 bords sont chitinisés et donc plus sombres; ensuite l'apophyse est grande et se termine par 2 pointes (assez aiguës); 3 épines dorsales. — Tibia : 3 grosses épines dorsalo-internes; il présente une apophyse lamelleuse sur la face ventralo-externe. — Tarse présentant 2 rebords chitinisés à la face latéro-externe au lieu d'un seul comme chez les autres Coelotes. Il a de grosses épines, notamment dans la région antéro-ventrale. — Bulbe ayant un conducteur contourné et long : ce conducteur vient de la base du corps du bulbe, remonte contre le tarse, par le côté interne, se dirige vers l'avant, puis vers l'arrière et en même temps vers l'extrémité du tarse (figs 49 et 50).

E p i g y n e d e l a ♀ (fig. 53). — Elle est nettement allongée. Deux très longues et fines écailles partent de la région antérieure et médiane; très vite, elles se colorent en brun, puis leur extrémité devient brun clair. Un peu postérieurement à leur extrémité et vers l'extérieur, on voit 2 taches brunes, très sombres et plus ou moins arrondies (l'extérieur et le point intérieur sont presque noirs). Entre les écailles, l'épigyne est blanchâtre et présente une dépression en forme de X, à part cette curieuse cuvette, il n'y a pas de relief notoire. Entre l'extrémité postérieure des écailles et le

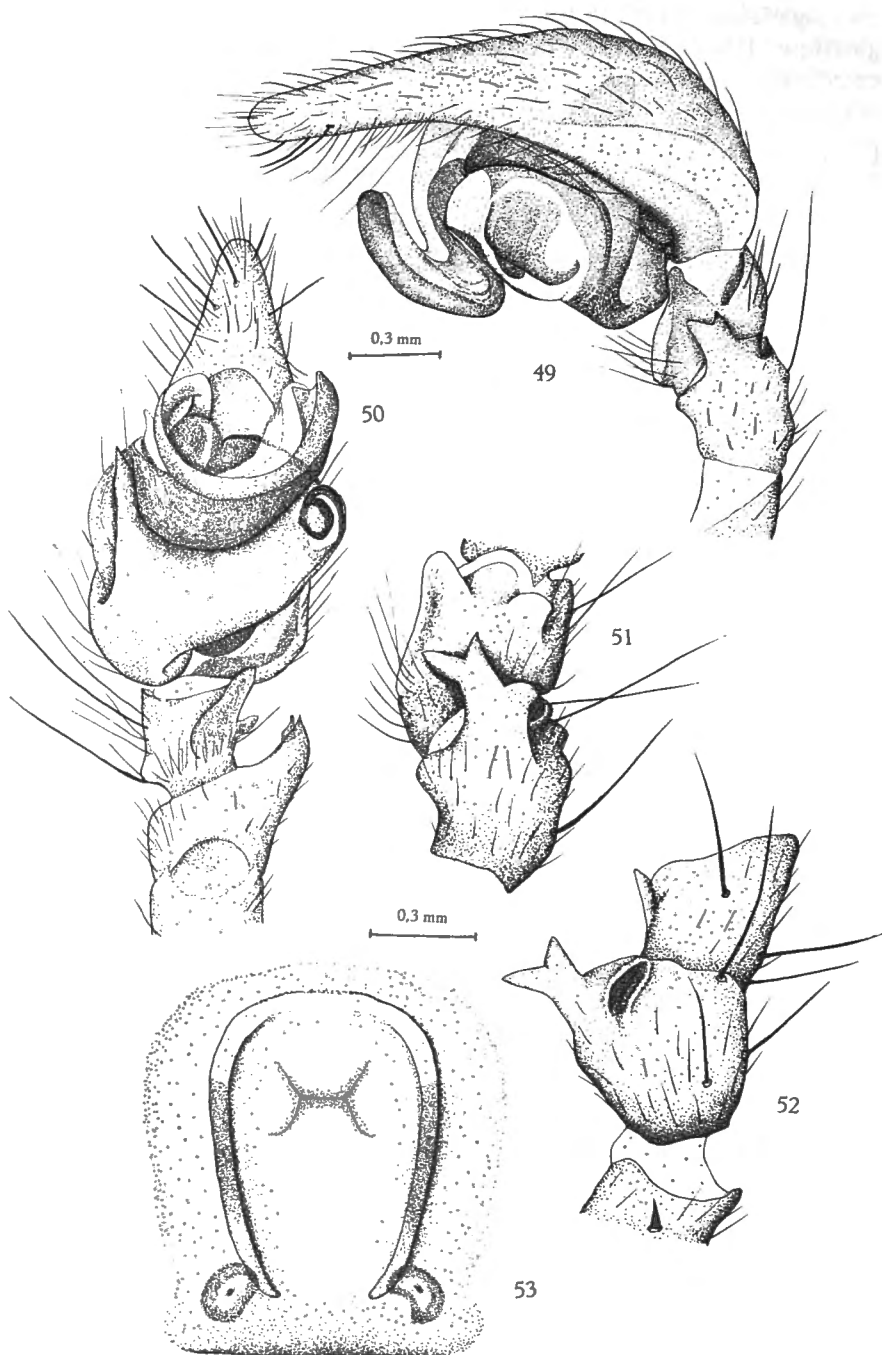


Fig. 49 à 53. — *Coelotes longispinus* KULCZYŃSKI, 1897.

49. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 50. face ventrale. 51. patelle et tibia, face latéro-externe. 52. patelle et tibia, face dorsale. 53. épigyne.

pli épigastrique, la teinte est brunâtre et descend légèrement vers le pli épigastrique. Des poils fauves (longs à l'avant) convergent vers la plage située entre les écailles et le pli épigastrique.

Matériel. — 1 ♂ lectotype et 1 ♀ paralectotype de la collection E. SIMON; tous deux ont été récoltés en Hongrie et déterminés par W. KULCZYŃSKI: Ils sont conservés au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris, Bocal 2.011, tube n° 12.198.

Répartition géographique. — Hongrie, Balkans, Autriche, Serbie, Macédoine, Bulgarie.

16. *Coelotes matesianus* n. sp.

J'ai donné ce nom à deux femelles récoltées dans le Matese (Italie), celles-ci sont assez proches de *C. munieri* E. SIMON, par leur épigyne. Le spécimen pris comme holotype est mieux conservé que l'autre (paratype), car ce dernier a souffert un peu de dessiccation.

Description de l'holotype ♀ (♂ inconnu).

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : 2,9 mm; largeur maximale : 1,9 mm. Partie céphalique : fauve, assez claire près de la région thoracique et graduellement plus sombre en allant vers la région oculaire. L'axe longitudinal central porte des poils un peu plus forts et nombreux qu'ailleurs, où ils sont disséminés. — Partie thoracique : fauve clair ou brun-jaune assez pâle. Poils fauves disséminés. De la fovea divergent des raies un peu plus foncées que le reste. Le bord périphérique n'est pas souligné par un bord sombre. — Fovea : grande, profonde et brun-noir. — Yeux placés en 2 rangées très légèrement procurvées; ils sont entourés d'une teinte brunâtre. Ligne antérieure : les yeux centraux sont les plus petits yeux; les latéraux sont grands; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont un peu plus petits que les latéraux mais sont nettement plus grands que les centraux antérieurs; les latéraux ont la même grandeur que les latéraux antérieurs; les yeux centraux sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les centraux sont plus écartés, d'une rangée à l'autre, que les latéraux entre eux, cependant ceux-ci ne se touchent pas. — Clypeus égalant deux fois le diamètre des yeux centraux antérieurs; il porte de très longs poils bruns à son bord antérieur. — Chélicères ayant la même teinte que la partie céphalique. Les condyles latéraux sont visibles, mais ne sont pas beaucoup plus clairs que le restant des chélicères. Elles sont couvertes de poils bruns, principalement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets bruns assez puissants. Marge inférieure : 4 petites dents espacées entre elles. Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande, les autres sont petites; elles ne se touchent pas); cette marge est protégée par une forte scopula. — Maxilles un peu plus claires que les chélicères. Ils sont très étroits à la base, mais s'élargissent pour devenir lar-

ges à leur extrémité. La région apicale, du côté interne est blanchâtre et porte une scopula, le côté externe porte un peu dorsalement une serrula noire. Poils bruns disséminés, particulièrement longs du côté externe. — Labium ayant la même coloration que les maxilles. L'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave. Il est un peu plus long que large et sa base est rétrécie. Poils bruns. — Sternum brun-jaune assez pâle, seule la région périphérique (sauf la pointe postérieure) est plus foncée que le reste. Il est un peu bombé, plus long que large et se terminant par une pointe arrondie entre les coxas IV. Poils fauves.

P a t t e s portant la teinte unie de la région thoracique, cependant les tarses et métatarses sont un peu plus foncés que les coxas, fémurs et patelles; les tibias ont une teinte assez intermédiaire. Tous les articles portent des poils brunâtres. La troisième paire est plus courte que les autres, mais la différence n'est pas grande; les autres paires ont à peu près la même longueur. Les tarses, métatarses et tibias ont des trichobothries sur toutes les faces. Les métatarses ont tous une écaille dorsale située à l'articulation avec le tarse. Les coxas n'ont pas d'épines, mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines :

Pattes I. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale placée entre les épines de la paire placée dans la région apicale. Tibia : 1 épine ventrale apicale placée du côté antérieur, 1 paire d'épines ventrales médianes; en plus de cela, la patte gauche a 1 épine ventrale côté externe, placée dans la région basale; tandis que la patte droite a 1 paire d'épines ventrales placée dans la région basale. Patelle : 2 poils (1 apical, 1 basal) plus longs que les autres. Fémur : 4 épines dorsales (2 placées dans la région apicale, côté interne; les 2 autres se situent sur l'axe longitudinal central).

Pattes II. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 épines latéro-internes (2 dans la région apicale, 1 médiane). Tibia : 1 paire d'épines ventrales apicales, 1 épine ventrale médiane côté externe, 1 épine ventrale basale côté externe; en plus de cela, la patte gauche a 1 épine latéro-interne région apicale, et la patte droite a 2 épines latéro-internes (1 dans la région apicale, 1 dans la région médiane). Patelle : 2 longs poils dorsaux. Fémur : 3 épines dorsales (1 dans la région apicale côté interne, 2 sur l'axe longitudinal central).

Pattes III. Tarse gauche : 2 petites épines latéro-externes, 1 petite épine ventrale région médiane, 1 petite latéro-interne médiane; tarse droit : 1 petite épine latéro-externe médiane, et 2 autres épines comme à gauche. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 paire d'épines latérales apicales, 1 épine latéro-externe basale; en plus de cela, la patte gauche a 3 paires d'épines dorsales et 1 épine latéro-externe médiane, et la patte droite a 2 paires d'épines dorsales (1 apicale, 1 médiane) et 1 paire d'épines latérales médianes. Tibia : 2 fines épines dorsales (1 dans la région apicale,

1 dans la région basale), 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines ventrales (à la paire basale, l'épine interne est beaucoup plus fine que les autres). Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange (l'épine basale est nettement plus fine que les autres). Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes IV. Tarse : 2 paires d'épines latérales placées dans la région terminale, 2 épines ventrales placées sur l'axe principal longitudinal de la région apicale. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales (la paire médiane a ses épines un peu décalées), 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales (1 apicale, 1 médiane). Tibia : 3 paires d'épines ventrales (la paire médiane a ses épines un peu décalées), 2 paires d'épines latérales, 2 fines épines dorsales. Patelle : 3 épines dorsales (1 latéro-interne, 1 apicale un peu plus fine qu'elle, 1 très fine dans la région basale). Fémur droit : 2 épines dorsales; gauche : 3 épines dorsales.

Pédipalpes ayant la même coloration que les pattes. Fémur droit : 2 épines dorsales; gauche : 3 épines dorsales. Patelle : 3 épines dorsales. Tibia : 3 fortes et longues épines latéro-internes, 2 épines dorsales. Tarse : nombreuses épines fortes et longues; il se termine par une griffe, cette extrémité est très claire.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : 3,3 mm; largeur maximale : 2,1 mm. Face dorsale : une fine bande gris uniforme, longitudinale et centrale, part de la partie antérieure de l'abdomen et se termine en étant tout à fait rétrécie, vers le milieu de l'abdomen. Le reste est formé de deux teintes : le gris très clair et le brun cendré relativement clair; elles s'enchevêtrent tout à fait. Dans la région antérieure, la teinte foncée domine très nettement et on y devine des ellipses partant de la partie antérieure de l'abdomen. La région postérieure a la teinte claire dominante. Poils fauves. — Face ventrale : gris très clair, cependant la teinte plus sombre apparaît sur les régions latérales et près des filières. Poils fauves. Filières de teinte très claire (gris-jaune). Filières antérieures assez fortes. Filières médianes plus fines que les antérieures et un peu plus claires qu'elles. Filières postérieures ayant le segment basal aussi épais que les filières antérieures; l'article terminal est pratiquement de même longueur, mais il est plus fin et se termine en pointe. Poils fauves.

Épigyne (fig. 54). — Elle ressemble un peu à celle de *C. munieri* E. SIMON, cependant la cavité centrale est claire et beaucoup plus étroite que chez cette espèce. On voit 2 écailles brunes très longues et fines, assez claires à leur base. Entre la cavité et les écailles il y a une sorte de rebord un peu plus foncé que la cavité; cette teinte est surtout nette à sa partie postérieure; cette même partie se prolonge et atteint le pli épigastrique. De chaque côté de cette région, on voit une sorte de demi-lune brune (organes vus par transparence). Les écailles atteignent ces parties brunes et les dépassent un peu. Des poils fauves convergent vers l'épigyne, cependant les écailles, la cavité et le plateau qui l'entoure n'en portent pas.

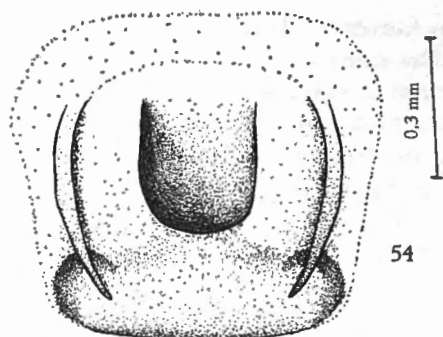


Fig. 54. — *Coelotes matesianus* n. sp., épigyne.

Matériel. — 1 ♀ holotype récoltée par RIGGIO et OSELLA, le 27 avril 1967 à Roccamandolfi (Matese, Abruzzo, Italie), 840 m. Une autre ♀ paratype a été trouvée en même temps que l'holotype par OSELLA à Roccamandolfi, mais à 820 m. Toutes deux sont conservées au Museo Civ. St. Nat. de Vérone.

Répartition géographique. — Matese (Italie).

17. *Coelotes mediocris* KULCZYŃSKI, 1887

Coelotes mediocris KULCZYŃSKI « Rozpr. spraw. wyd. mat. przyrod. Akad. Umiej., 16, 1887 ».

Coelotes zangherii CAPORIACCO « Aracnidi cavernicoli e lucifugi di Postumia. — Grotte Ital., (2) 2, 1938 ».

Cette espèce typique du Tyrol ne rentre pas dans le cadre de l'étude que je me suis proposée, cependant la *Coelotes zangherii* CAPORIACCO, provenant d'Italie, en ferait partie. J'ai donc obtenu en prêt le ♂ holotype conservé au Museo Civ. di St. Nat. de Vérone; j'ai pu constater qu'il s'agit bien d'un synonyme de *C. mediocris* KULCZ., comme l'avait déjà signalé LEHTINEN (1967). Je tiens cependant à remarquer que dans l'ouvrage de LEHTINEN : « Classification of the cribellate spiders and some allied families... Ann. zool. fenn., 4, 1967 » de nombreuses synonymies proposées ne me semblent pas du tout justifiées et que certaines espèces indiquées comme se trouvant à tel musée, n'y sont pas représentées. C'est ainsi, par exemple, que les types de *C. inermis* (KOCH L.) ne se trouvent pas à Berlin, etc.

Description du ♂ holotype de *C. zangherii* CAP. (= *C. mediocris* KULCZYŃSKI).

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : 3,7 mm; largeur maximale : 2,6 mm. Partie céphalique : fauve, de teinte assez

foncée et unie. Poils fauves. — Partie thoracique plus claire et plus grande que la précédente. Des raies allant de la fovea à la périphérie sont un peu plus foncées que le reste, mais elles ne sont pas très visibles. Le bord périphérique est un peu plus clair. Poils fauves. — Fovea grande, noire et profonde. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées. Ligne antérieure : ayant les yeux à peu près équidistants; les centraux sont les plus petits et les latéraux sont les plus grands. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont un peu plus grands que ceux de la rangée antérieure, mais ils sont plus petits que les latéraux; ceux-ci ont la même grandeur que les latéraux antérieurs; les centraux sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les centraux sont plus éloignés entre eux que les latéraux entre eux. — Clypeus très étroit. — Chélicères brunes, de teinte sombre; les condyles latéraux sont visibles. Crochets puissants. Marge inférieure : 3 dents assez fortes, séparées par une distance un peu supérieure à leur diamètre. Marge supérieure : 3 dents (2 très fortes et la basale a la grandeur des 3 dents de la marge inférieure), elle est protégée par une scopula. — Maxilles brun-rouge, assez foncées, leur base est petite mais la région terminale est beaucoup plus large. L'extrémité apicale, côté interne est nettement plus claire et porte une scopula; le côté externe, un peu dorsal, porte une serrula noire. Ailleurs poils bruns principalement développés sur la face latéro-externe. — Labium nettement plus long que large, il a la même couleur que les maxilles. Il est rétréci à la base et l'extrémité apicale est plus claire. Poils fauves. — Sternum ayant la même coloration que les maxilles. Il a une forme générale assez arrondie, partie antérieure presque rectiligne, et se terminant par une petite pointe arrondie entre les coxas IV.

P a t t e s . — Ce spécimen est en assez mauvais état ce qui ne permet pas de décrire les pattes. Notons qu'elles sont fauves, assez sombres. Les coxas n'ont pas d'épines, mais présentent une ligne noirâtre longitudinale sur la face latéro-antérieure.

A b d o m e n . — Absent.

P é d i p a l p e s (figs. 55 et 56). — De même coloration que les pattes. Fémur : portant 2 très fortes épines dorsales situées sur l'axe longitudinal central (1 vers l'extrémité apicale, 1 vers le milieu); poils bruns principalement longs sur l'axe longitudinal ventral. — Patelle caractérisée par une apophyse bien spéciale à l'espèce : cette apophyse latéro-externe se termine par une double pointe arrondie, l'apicale est nette tandis que l'autre, plus dorsale, est à peine esquissée; un peu après l'apophyse, on voit du côté dorsal, une concavité nette et très large. Tibia portant 3 épines dorsalo-internes, et une carène chitinisée un peu concave située du côté externe, suivie d'une large dépression. — Tarse portant des épines particulièrement nombreuses à l'extrémité apicale, ventrale. Poils fauves. Comme tous les *Coelotes*, il présente un rebord longitudinal latéro-externe (partant de la base) suivi d'une dépression (vers la face ventrale).

— Bulbe ayant la forme générale rencontrée chez tous les *Coelotes*, cependant le conducteur a la lèvre ventrale terminée par un bord ressemblant à une marche d'escalier (fig. 55), ce qui est tout à fait spécifique.

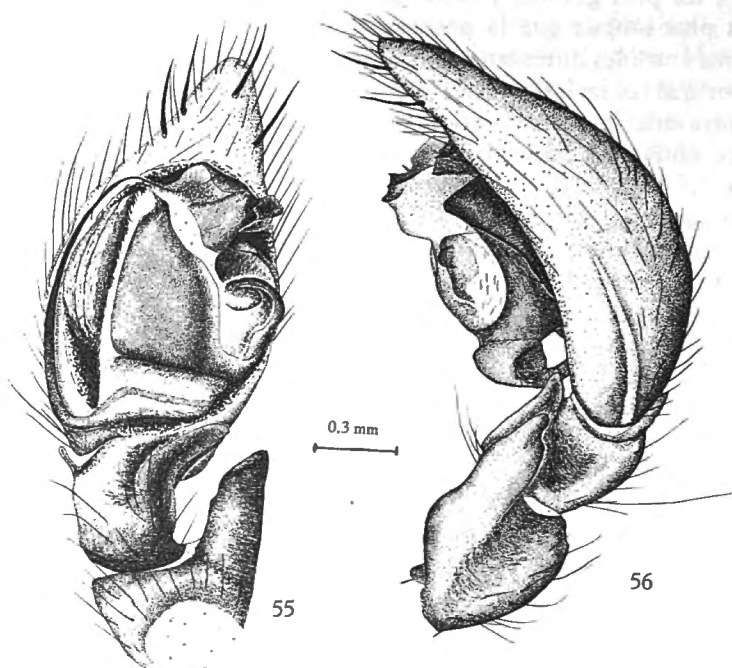


Fig. 55 et 56. — *Coelotes mediocris* KULCZYŃSKI, 1887.

55. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 56. face ventrale.

Matériel. — 1 ♂ holotype de *C. zangherii* DI CAPORACCO (= *C. mediocris* KULCZ.). Tube n° 25.469, Alpero VIII — 1930. Mus. Civ. St. Nat. Vérone.

Pour la description de la ♀, voir KULCZYŃSKI 1887.

Répartition géographique. — Tyrol.

18. *Coelotes microlepidus* n. sp.

Une seule ♀ connue, provenant d'Italie.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères): 4,5 mm; largeur maximale : 3 mm. Partie céphalique fauve, unie. Région oculaire et axe principal longitudinal sont légèrement plus sombres que le reste. Poils bruns disséminés, mais plus nombreux sur l'axe longitudinal central. — Partie thoracique un peu plus claire que la partie précédente. De la fovea partent des raies plus sombres vers la périphérie, celle-ci n'est pas

soulignée. Poils bruns. — Fovea brun-noir, profonde et grande. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées; ils sont entourés d'une teinte brunâtre. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits et les latéraux les plus grands; yeux à peu près équidistants. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les yeux centraux sont des intermédiaires entre les antérieurs centraux et les latéraux; ceux-ci ont la même grandeur que les latéraux antérieurs; les centraux sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les centraux sont plus écartés que les latéraux entre eux, cependant ceux-ci ne se touchent pas. — Clypeus égalant 1,5 fois le diamètre des yeux centraux antérieurs. Longs poils bruns à son bord antérieur. — Chélicères brunes, nettement plus foncées que le céphalothorax. Les condyles latéraux plus clairs sont bien visibles. Poils bruns principalement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets très puissants. Marge inférieure : 3 dents moyennes ne se touchant pas (la dernière est plus écartée de la médiane que la première). Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande, les autres sont moyennes; elles sont très rapprochées sans se toucher); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles fauves, comme le céphalothorax. Etroits à la base, ils s'élargissent rapidement; du côté interne ils sont rectilignes mais vont en oblique de la base vers la région apicale. La région apicale, côté interne est blanchâtre et porte une scopula; le côté externe, un peu dorsal, porte une serrula. Poils bruns principalement longs sur les faces latéro-externes. — Labium de même coloration que les maxilles. L'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave. Il est un peu plus long que large et sa base est rétrécie. Poils bruns. — Sternum : la région centrale est fauve clair, mais elle devient graduellement plus brune vers la périphérie (sauf la région postérieure). Plus long que large et bombé, il se termine par une très petite pointe arrondie entre les coxas IV. Poils fauves plus nombreux à la périphérie qu'au centre.

P a t t e s brun-jaune, de teinte unie, plus claires que le céphalothorax, portant des poils brunâtres. La troisième paire est plus courte que les autres, mais la différence n'est pas grande, les autres ont à peu près la même longueur. Les tarses, métatarses et tibias ont des trichobothries; les métatarses ont une écaille dorsale avec l'articulation du tarse; les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (l'épine interne de la paire basale est plus fine que l'autre), 1 épine latéro-interne placée au niveau de la paire ventrale basale. Patelle : 2 poils dorsaux plus longs que les autres (1 basal, 1 apical). Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 épines latéro-internes (1 médiane, 2 apicales). Tibia gauche : 3 paires

d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne placée dans la région apicale; tibia droit : 2 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale (dans la région basale), 1 épine latéro-interne. Patelle : 2 longs poils dorsaux. Fémur : 3 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 1 paire d'épines latérales (un peu décalées), 1 petite épine ventrale, toutes sont placées dans la moitié antérieure. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales (plus fines que les autres). Patelle : 4 épines dorsales placées en losange. Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales (assez décalées), 1 petite épine ventrale médiane. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 épines dorsales plus fines que les autres. Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange (les latérales sont plus fortes que les autres). Fémur : 4 épines dorsales.

Pédipalpes de même coloration que les pattes. Fémur : 3 épines dorsales placées sur l'axe longitudinal central; la partie ventrale porte d'assez longs poils. Patelle : 3 épines dorsales. Tibia : 3 très longues et fortes épines placées sur la face interne, 1 épine latéro-externe, 2 épines dorsales. Tarse portant de nombreuses épines et se terminant par une griffe.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : 7 mm; largeur maximale : 4,2 mm.

Face dorsale gris très clair de teinte unie, cependant l'axe longitudinal central est un peu plus foncé que le reste. De plus, 2 points orangés se situent de part et d'autre de cet axe (1 dans la région médiane, 1 moins marqué dans la région antérieure). Poils fauves. — Face ventrale gris très clair pommelée sur une teinte grise un peu plus foncée. Près des filières la teinte est un peu plus sombre et porte des poils plus longs qu'ailleurs. Poils fauves.

Filières : gris-jaune, portant des poils brunâtres. Les filières postérieures ont le segment basal un peu plus long et plus épais que le segment terminal.

Épigyne (fig. 57). — Fossette centrale assez claire et petite. De part et d'autre de cette fossette, on voit une très petite écaille fauve (d'où le nom de cette espèce). Les organes génitaux sont vus par transparence (taches brunes). Le reste de l'épigyne est fauve. Poils fauves convergeant vers l'épigyne.

Matériel. — 1 ♀ holotype récoltée à Montecchio (Vérone), le 2 mai 1968 par OSELLA, LAZZERONI et MONTOLLI. Ce spécimen est conservé au Museo Civ. St. Nat. de Vérone.

Répartition géographique. — Montecchio (Italie).

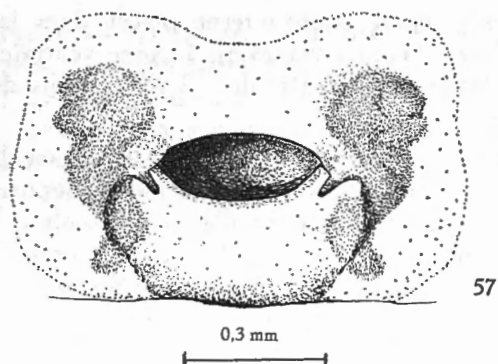


Fig. 57. — *Coelotes microlepidus* n. sp., épigyne.

19. *Coelotes munieri* E. SIMON, 1880

Coelotes munieri E. SIMON « Arachnides recueillis à Sebenico (Dalmatie) » par M. MUNIER-CHALMAS — Ann. Soc. Ent. Fr., (5) 10, Bull. 1880 ».

J'ai eu l'occasion de voir le ♂ holotype décrit par SIMON; mais la ♀ décrite par KULCZYŃSKI dans « Fragmenta arachnologica IV... Bull. Acad. Cracovie 1906 » est introuvable et je n'ai reçu qu'une seule ♀ en prêt, déterminée par BRAUN en 1957, provenant du Senckenberg Mus. de Frankfurt/Main, j'en ferai donc un paratype en attendant que les syntypes soient retrouvés s'ils existent encore.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 2,6 mm; ♀ 2,8 mm.

Partie céphalique fauve et lisse, un peu plus sombre que la région thoracique, principalement sur l'aire oculaire. — Partie thoracique présentant des raies plus sombres partant de la fovea vers la périphérie. — Fovea assez grande et noire. — Yeux disposés en 2 lignes légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits et les latéraux les plus grands. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont un peu plus grands que les centraux antérieurs, mais ils sont nettement plus petits que les latéraux, ceux-ci ont à peu près la même taille d'une rangée à l'autre. Les latéraux entre eux sont très rapprochés, mais ne se touchent pas. — Clypeus très étroit. — Chélicères brunes et très fortes, portant des poils bruns particulièrement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets puissants. Marge inférieure : 3 petites dents. Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande); elle est protégée par une scopula. — Maxilles fauves, assez foncés vers le labium, ils sont blanchâtres à l'extrémité apicale interne et cette région porte une scopula; la région apicale mais externe et un peu dorsale porte une serrula. Poils brunâtres plus longs sur les faces latéro-externes. — Labium fauve, rétréci à la base, se terminant par un bord apical un peu concave et plus clair

que le reste. Poils brunâtres. — Sternum brun-jaune, plus clair que les maxilles, principalement en son centre; il est assez arrondi et se termine par une petite pointe arrondie entre les coxas IV; il est un peu plus long que large. Poils brunâtres.

Pattes brun-jaune. La troisième paire est plus courte que les autres, mais chez elles, la différence est peu sensible. Les métatarses portent une écaille dorsale à l'articulation avec le tarse. Les coxas n'ont pas d'épines, mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines (les pattes du ♂ sont fort abîmées).

Pattes I et II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-externe apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes III. Tarse : 1 paire d'épines latérales assez fines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines latérales, 2 paires d'épines dorsales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange (les latérales sont plus fortes). Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes IV. Tarse : 2 paires d'épines latérales, 2 très fines et petites épines ventrales. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 ou 3 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 3 épines dorsales. Fémur : 3 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur sans les filières : ♂ 2,5 mm; ♀ 4,4 mm.

Gris clair uni, sur les faces ventrale et dorsale.

Filières grises, assez claires. Les filières postérieures ont un article basal assez robuste, tandis que l'apical est plus fin et se termine en pointe.

Pédipalpes du ♂ (figs. 58 et 59) ayant la même coloration que les pattes. Fémur portant 3 grosses épines dorsales antérieures. — Patelle caractérisée par une apophyse latéro-externe assez large mais courte et un peu bifide (les pointes sont assez écartées). — Tibia large ayant une carène lamelleuse ventralo-externe, dont l'extrémité ventrale apicale est plus à angle que chez les autres *Coelotes*. — Tarse portant des épines assez nombreuses sur la face ventrale, région apicale. — Bulbe caractérisé par un conducteur allant d'abord vers l'extérieur puis rentrant vers l'intérieur (bien visible de profil, fig. 58).

Epigyne (fig. 60) large et grande, caractérisée par 2 grandes écailles entourant une cuvette très claire. Après les écailles on voit 2 taches brunâtres (organes vus par transparence). Au niveau de l'extrémité des écailles, la cuvette centrale s'est relevée pour redescendre à nouveau jusqu'au pli épigastrique. Poils fauves entourant les écailles et la cuvette.

Matériel. — 1 ♂ holotype trouvé à Sebenino (Yougoslavie) par MUNIER-CHALMAS, tube n° 2.162, conservé au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris. La ♀ prise tout au moins provisoirement comme néotype, pro-

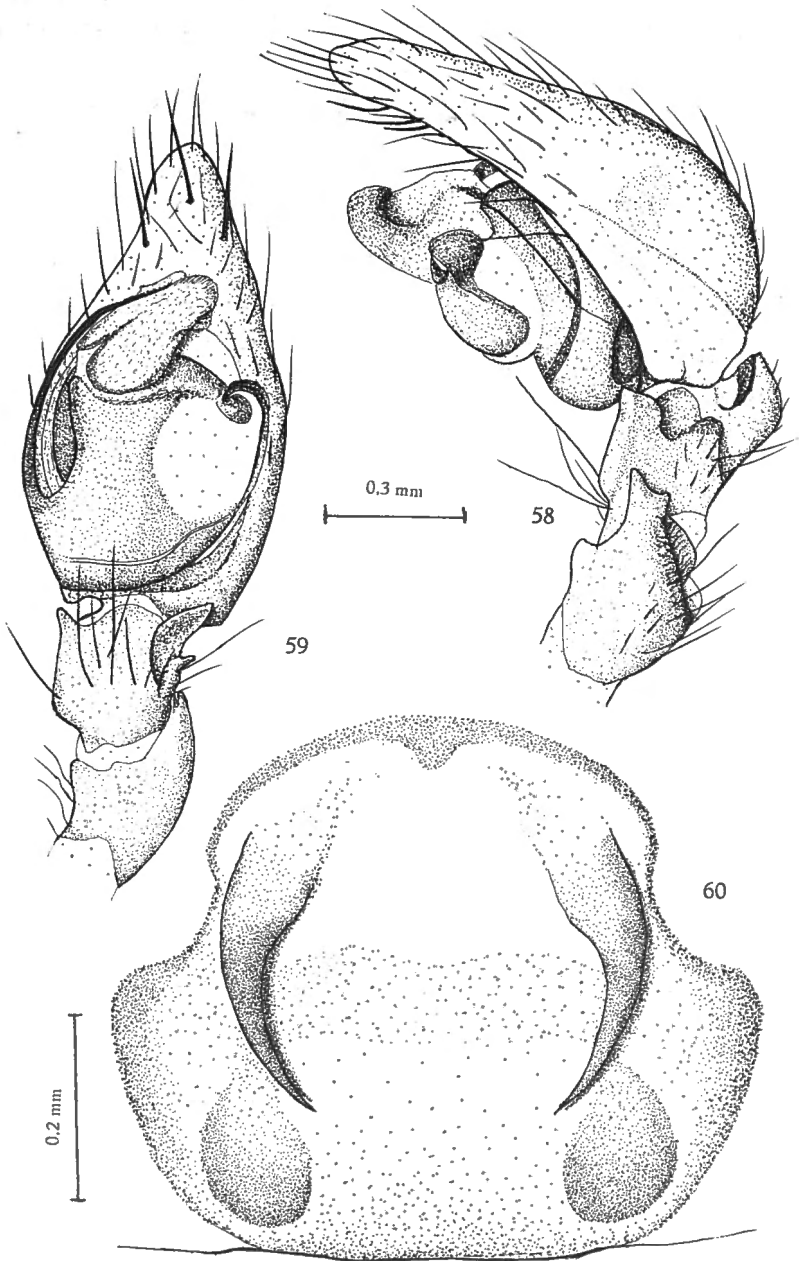


Fig. 58 à 60. — *Coelotes munieri* E. SIMON, 1880.
58. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 59. face ventrale. 60. épigyne.

vient d'Istrie : environs de Revinj, elle a été trouvée par KRAUS en avril 1956, déterminée par BRAUN en décembre 1957, et conservée sous le n° SMF 10515 au Senckenberg. Mus. de Frankfurt/Main.

Répartition géographique. — Dalmatie (Yougoslavie).

20. *Coelotes osellai* n. sp.

J'ai donné ce nom en hommage au Dr. Giuseppe OSELLA, Conservateur du département de zoologie au Mus. Civ. di St. Nat. de Vérone. C'est en effet lui qui a récolté le plus grand nombre des spécimens que j'ai eu l'occasion de déterminer. Les mâles de cette espèce ont des caractères spécifiques constants. Ils présentent néanmoins une affinité avec *C. pabulator* E. SIMON. Les femelles ressemblent assez aux *C. pastor* E. SIMON, mais s'en distinguent nettement.

A. Description de l'holotype ♂.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : 3,6 mm; largeur maximale : 2,6 mm. Partie céphalique fauve. Axe longitudinal central marqué par une fine ligne noire et faces latérales portant des marbrures sombres près de la fovea. Région oculaire un peu plus foncée que le reste. Poils bruns disséminés, plus grands près de la fovea et sur l'axe longitudinal central. — Partie thoracique de même teinte que la précédente. De la fovea partent des raies plus sombres vers la périphérie, celle-ci est soulignée de gris assez sombre. Les rayures antérieures sont marbrées. Poils bruns. — Fovea brune, grande et profonde. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées, entourés de brun. Rangée antérieure : les yeux centraux sont les plus petits et les latéraux sont les plus grands; les centraux sont un tout petit peu plus éloignés l'un de l'autre que des latéraux. Rangée postérieure un peu plus longue que la précédente, les centraux sont un peu plus grands que les centraux antérieurs, mais plus petits que les latéraux; ceux-ci sont un peu plus petits que les latéraux antérieurs; tous ces yeux ne présentent cependant pas de grandes différences de taille entre eux; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. — Clypeus égalant environ 1,5 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux et portant de très longs poils à son bord antérieur. — Chélicères brun-rouge, claires, présentant des condyles latéraux plus clairs que le reste. Poils brunâtres principalement sur la face dorsalo-interne. Crochets très puissants. Marge inférieure : 3 dents relativement petites (la dernière est cependant un peu plus forte que les autres) nettement séparées entre elles; la marge gauche a en plus une minuscule quatrième dent située près de la première. Marge supérieure : 3 dents presque contiguës (la première est moyenne, la centrale est grande et la troisième est petite); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles fauves, assez étroits à la base, s'élargissant par après. L'extrémité apicale, côté interne, est blanchâtre et porte une scopula, le côté externe un peu dorsal

porte une serrula. Poils bruns principalement longs sur la face latéro-externe. — Labium ayant la même coloration que les maxilles. Il est un peu plus long que large et sa base est rétrécie. Son extrémité apicale est blanchâtre. Poils brunâtres. — Sternum fauve, un peu plus foncé à la périphérie. Un peu plus long que large, il se termine en pointe arrondie entre les coxas IV. Poils bruns plus longs et plus nombreux à la périphérie qu'au centre.

P a t t e s brun-jaune, plus claires que le céphalothorax, de teinte uniforme, notons cependant que les fémurs ont du gris mêlé au fauve. La troisième paire est la plus courte et les premières et quatrièmes sont les plus longues. Les tarsi ont des trichobothries sur la face dorsale. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarsi. Les coxas n'ont pas d'épines, mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (mais la patte gauche n'a qu'une épine au lieu de la paire apicale). Patelle : 2 poils dorsaux (1 apical, 1 basal) plus gros et plus longs que les autres. Fémur droit : 3 épines dorsales; gauche : 4 épines dorsales.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-antérieures (1 apicale, 1 médiane). Tibia : 3 paires d'épines ventrales (mais à la patte droite, l'épine latéro-interne de la paire médiane manque), 2 épines latéro-interne, 2 poils dorsaux plus longs que les autres. Patelle : 2 poils dorsaux. Fémur : 3 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 2 paires de petites épines latérales décalées entre elles, 1 petite épine ventrale médiane. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 4 très fines épines dorsales disposées en losange. Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 petites épines ventrales, 3 épines latéro-externes, 2 épines latéro-internes. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 3 épines dorsales (1 basale, 1 apicale, 1 latéro-interne). Fémur : 4 épines dorsales.

A b d o m e n. — Longueur sans les filières : 3,9 mm; largeur maximale : 2,2 mm.

Face dorsale : une étroite bande centrale grisâtre débute d'une façon tout à fait imprécise à l'avant de l'abdomen et se termine après sa moitié. De part et d'autre de cette bande, on voit un point gris clair situé dans la partie antérieure de l'abdomen, mais assez près du milieu. Suivent 5 chevrons gris, aussi clairs que les 2 points; le premier chevron est cependant moins défini que les autres. La teinte générale de base est un gris cendré; celle-ci est surtout bien étendue dans la moitié antérieure. Les

faces latérales sont un mélange de gris cendré et de gris clair. Poils bruns. — Face ventrale : gris clair près des filières, gris foncé dans la région centrale, interpénétration de gris clair et de gris foncé près du pli épigastrique et sur les faces latérales. Poils fauves assez clairs et fins.

Filières : Filières antérieures fortes et épaisses, la base est gris sombre, le reste est gris-jaune assez clair mais le rebord apical est un peu plus sombre. Filières médianes claires, de la longueur des filières antérieures mais plus minces qu'elles. Filières postérieures ayant un article basal un peu plus long que les filières antérieures, mais moins épais qu'elles; l'article terminal est plus étroit et un tout petit peu plus court que le basal; leur couleur est un mélange de gris-jaune et de gris plus sombre. Toutes les filières portent des poils fauves assez clairs.

Pédipalpes (figs. 61, 62, 63 et 64) ayant la teinte des pattes, cependant le tibia est plus sombre. Fémur : d'abord aplati longitudinalement et plus arrondi à l'extrémité apicale; 3 épines dorsales situées dans la moitié antérieure. Patelle portant 3 épines dorsales (1 apicale, 1 basale, 1 latéro-interne) et une apophyse latéro-externe tout à fait caractéristique; vue latéralement (fig. 61), cette apophyse se termine par 2 lobes, le dorsal étant plus large que le ventral; vue dorsalement (fig. 62), cette apophyse est creusée; ces caractères la différencient très nettement de *C. pabulator* E. SIMON. Tibia portant 3 épines dorsales très longues situées du côté interne et une carène lamelleuse du côté externe. Tarse portant 7 épines (4 latéro-internes, 3 ventralo-antérieures), et un sillon longitudinal sur la face latéro-externe comme l'ont tous les *Coelotes*. Bulbe semblable à celui des autres *Coelotes*, mais la lèvre ventrale du conducteur est large et se termine en pointe (fig. 64), ce qui n'est ni le cas de *C. pabulator* E. SIMON, ni celui de *C. pastor* E. SIMON.

B. Description de l'allotype ♀.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : 5,5 mm, largeur maximale : 3,4 mm. Partie céphalique : brun-rouge, donc beaucoup plus sombre que chez le ♂; l'axe longitudinal n'est pas souligné par une ligne sombre et les faces latérales ne portent pas de marbrures. La région oculaire est un peu plus sombre que le reste. Poils bruns. — Partie thoracique très légèrement plus claire que la partie précédente. Des raies plus sombres partent de la fovea, mais aucune marbrure n'est visible. La région périphérique est fauve uni et ne présente pas de bord sombre. — Fovea noirâtre, profonde et très grande. — Yeux disposés comme chez le ♂, cependant les centraux antérieurs sont un tout petit peu plus rapprochés entre eux que des latéraux de cette même rangée. — Clypeus, chélicères, maxilles, labium et sternum : ont les mêmes caractéristiques que ceux du ♂, cependant la teinte est un peu plus sombre.

Pattes brun-rouge, de teinte unie, elles sont un peu plus claires que le céphalothorax. Les caractères sont les mêmes que ceux du ♂.

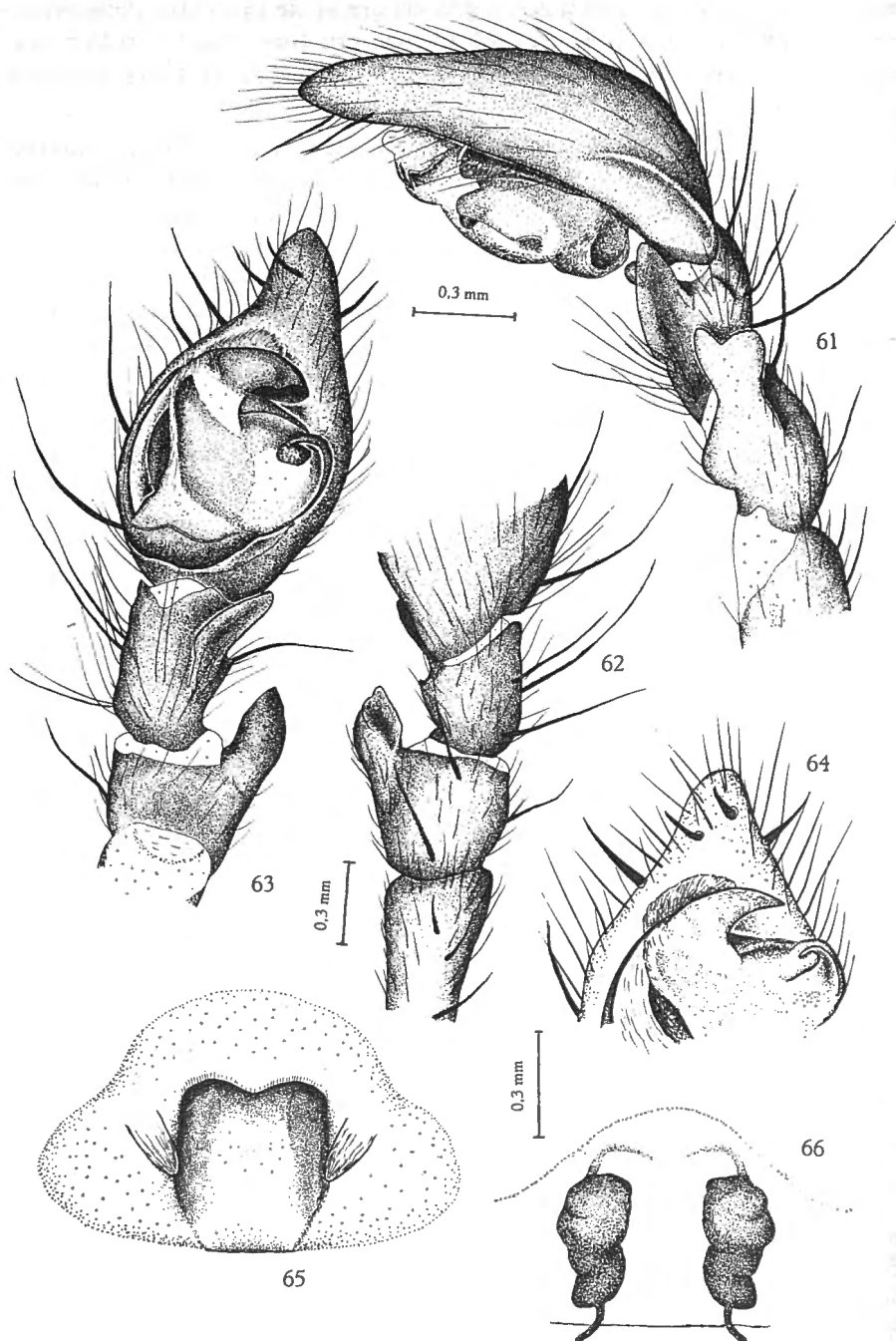


Fig. 61 à 66. — *Coelotes osellai* n. sp.

61. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 62. face dorsale. 63. face ventrale. 64. bulbe, région antérieure. 65. épigyne. 66. vulve.

Disposition des épines.

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : 2 poils dorsaux. Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne située dans la région apicale, 2 poils dorsaux. Patelle : 2 poils dorsaux. Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 1 épine latéro-interne, 1 épine ventrale placée dans la moitié antérieure, 2 épines latéro-externes à la patte gauche et 3 épines latéro-externes à la patte droite. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines latérales, 2 paires d'épines dorsales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 4 fines épines dorsales disposées en losange (les latérales sont les plus fortes). Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 épines latéro-internes, 2 épines ventrales placées dans la moitié antérieure, 4 épines latéro-externes à la patte gauche et 3 épines latéro-externes à la patte droite. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 3 épines dorsales. Fémur : 4 épines dorsales.

Pédipalpes ayant la même coloration que les pattes, cependant le tibia et le tarse sont beaucoup plus sombres. Fémur : droit : 4 épines dorsales situées dans la moitié antérieure; gauche : 3 épines dorsales; la face ventrale porte de nombreux et très longs poils bruns. Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange. Tibia : 3 très longues épines latéro-dorsales internes, 2 épines dorsales. Tarse : portant de nombreuses fortes et longues épines, il se termine par une griffe pectinée.

Abdomen. — Longueur sans les filières : 7 mm; largeur maximale : 4,3 mm.

Face dorsale semblable à celle du ♂ mais la teinte générale est plus claire. — Face ventrale : les faces latérales et la région proche des filières sont un mélange de gris cendré tirant sur le brun clair et le gris clair. Le reste est gris clair. Poils fauves assez clairs.

Filières : Les antérieures sont fortes et gris-jaune, de teinte très claire. Les médianes sont plus claires que les précédentes, un peu plus courtes et plus minces qu'elles. Les postérieures ont la coloration des filières antérieures; l'article terminal est plus étroit et plus court que le basal. Toutes les filières portent des poils fauves assez clairs.

Epigyne (fig. 65 et 66). — Très semblable à celle de *C. pastor* E. SIMON, mais contrairement à cette dernière, elle est toujours plus longue que large, c'est le seul caractère la séparant de cette espèce vivant aussi en altitude.

Matériel. — L'holotype ♂ et l'allotype ♀ proviennent tous deux du Rifugio Garelli (2.000-2.300 m), Val Pesio, Alpes Maritimes (Italie), récoltés par OSELLA en juillet 1968; ils sont conservés au Museo Civ. St. Nat. de Vérone.

7 paratypes ♂ sont aussi conservés dans ce même Musée, tandis qu'un autre se trouve au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris et 2 autres à l'Institut des Sc. Nat. de Belgique. 47 paratypes ♀ se trouvent au Mus. Civ. St. Nat. de Vérone, une autre au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris et 4 autres à l'Inst. R. Sc. Nat. de Belgique. Tous ces paratypes proviennent de la même région.

Répartition géographique. — Région alpine, de 1.100 à 2.500 m d'altitude; espèce trouvée dans les Alpes maritimes italiennes et dans les Alpi Cozie (Italie).

21. *Coelotes pabulator* E. SIMON, 1875

Coelotes pabulator E. SIMON, « Les Arachnides de France. Tome 2, Paris 1875 ».

Céphalothorax. — Longueur sans les chélicères : ♂ 5,1 mm; ♀ 5,8 mm; largeur maximale : ♂ 4,4 mm; ♀ 4,8 mm.

Partie céphalique brun-rouge principalement sombre dans la région oculaire; poils bruns. — Partie thoracique un peu plus claire que la précédente et portant des raies plus sombres partant de la fovea vers la périphérie; poils bruns. — Fovea noire, grande et profonde. — Yeux entourés de brun, disposés en 2 rangées très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits yeux et les latéraux en sont les plus grands; les yeux de cette ligne sont équidistants. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont plus grands que les centraux antérieurs, mais plus petits que les latéraux, et ceux-ci sont un peu plus petits que les latéraux antérieurs; les centraux sont nettement plus proches entre eux que des latéraux. Les yeux centraux sont plus écartés d'une rangée à l'autre que les latéraux entre eux, qui ne se touchent cependant pas. — Clypeus égalant entre 1,5 fois à 2 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux. — Chélicères brun-rouge, portant des poils bruns principalement longs sur la face dorsalo-interne. Elles sont un peu situées transversalement sur la face dorsale. Crochets très puissants. Marge inférieure : 3 dents moyennes (distantes par leur diamètre). Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande; la première, vers la naissance du crochet, est moyenne; la troisième est petite; ces dents se touchent par la base), cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun-rouge, portant des poils bruns principalement longs sur les faces latéro-externes. La région apicale, côté interne est blanchâtre et porte une scopula, le côté externe et un peu dorsal porte une serrula noire. — Labium brun-rouge, cependant l'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave.

Sa partie basale est rétrécie. — Sternum fauve, foncé; la région périphérique est plus sombre que le reste, sauf dans la région postérieure où le sternum se termine en petite pointe arrondie entre les coxas IV. Poils bruns.

P a t t e s brun-jaune portant des poils brunâtres assez nombreux et longs. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles n'ont pas de grandes différences de taille. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarsi. Les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne brune longitudinale latéro-antérieure.

Disposition des épines.

Pattes I : (Chez la ♀ : tarse droit et tarse gauche + métatarse gauche sont détachés du corps). Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne située dans la région apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (le tibia gauche du ♂ a 1 épine latéro-interne près de la paire ventrale basale). Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes II : (Patte droite de la ♀ détachée à partir du fémur; tarse + métatarse gauches du ♂ manquent). Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (le tibia droit de la ♀ n'a pas de paire ventrale centrale), 1 épine latéro-interne antérieure. Patelle : pas d'épines. Fémur : 3 épines dorsales.

Pattes III : (♀ : tarse gauche détaché; ♂ : tarse + métatarse gauches et droits séparés du corps et placés dans un micro-tube). Tarse : 2 épines latéro-internes, 1 épine latéro-externe, 2 petites épines ventrales (toutes situées dans la moitié antérieure). Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 très fines épines dorsales. Patelle : 4 épines dorsales placées en losange (les latérales sont plus robustes que les autres). Fémur : 5 épines dorsales (le fémur droit de la ♀ n'a que 4 épines dorsales).

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales, 2 petites épines ventrales (1 centrale, 1 antérieure). Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales (le tibia droit du ♂ n'a pas de paire latéro-antérieure). Patelle : 2 fines épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-postérieure). Fémur : 4 épines dorsales.

A b d o m e n . — Longueur (sans les filières) : ♂ 4,6 mm, ♀ 5,6 mm; largeur maximale : ♂ 3,2 mm, ♀ 4,2 mm.

Face dorsale : un très fin triangle gris clair est situé longitudinalement au milieu de l'abdomen (base étant à la partie antérieure de l'abdomen et sommet vers sa moitié). Deux points orangés se situent de part et d'autre de ce triangle (les 2 postérieurs sont plus petits que les 2 antérieurs). Suivent 6 chevrons assez clairs (peu visibles chez le ♂). Les régions latérales sont gris-brun pommelées de gris clair. Poils bruns. — **Face ventrale** gris jaunâtre, de teinte claire chez la ♀ et nettement plus sombre chez le ♂. Régions latérales brunâtres. Poils bruns.

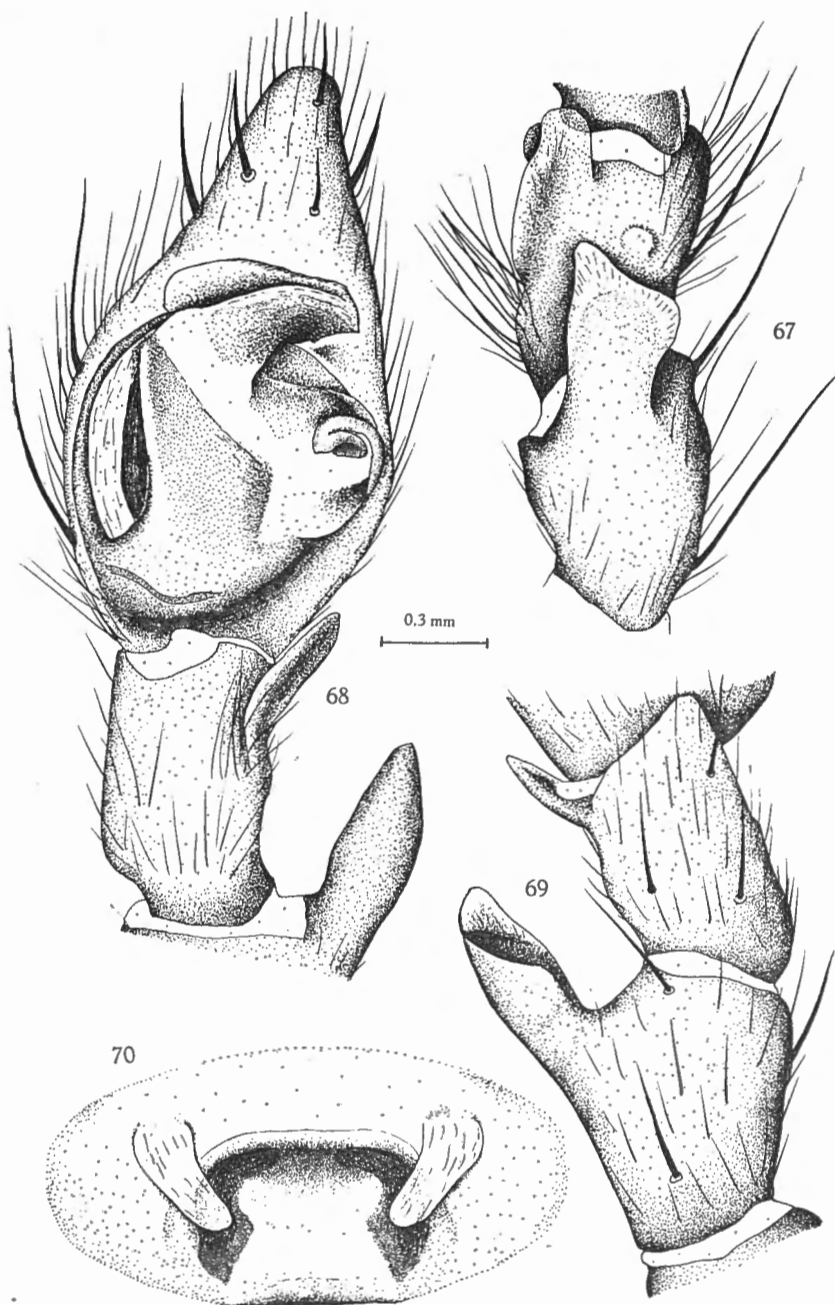


Fig. 67 à 70. — *Coelotes pabulator* E. SIMON, 1875.

67. pédipalpe. ♂, face latéro-externe, patelle et tibia. 68. face ventrale. 69. face dorsale, patelle et tibia. 70. épigyne.

Filières brun-jaune, couvertes de poils assez longs et un peu plus foncés. L'article terminal des filières postérieures est un peu plus court que l'article basal et sa base est plus étroite que la région terminale de cet article basal.

Pédipalpes du ♂ (figs. 67, 68 et 69) ayant la teinte des pattes et portant comme elles des poils fauves. Fémur : portant 3 très grosses épines dorsales sur l'axe longitudinal, région antérieure. — Patelle : 3 très longues épines dorsales (1 apicale, 1 située dans la région basale, 1 latéro-interne). Cet article porte une longue apophyse latéro-externe très caractéristique : elle est concave intérieurement et les bords antérieurs sont très fins (figs. 67 et 69). — Tibia portant 1 épine dorsale, 2 épines latéro-internes dorsales et une apophyse lamelleuse ventralo-externe. — Tarse ayant plusieurs épines, notamment antéro-ventrales. — Bulbe très semblable à celui des autres *Coelotes*, mais le conducteur du stylus a la lèvre ventrale large et lamelleuse (fig. 68).

Epigyne (fig. 70). — Cuvette centrale très profonde vers l'avant puis remontant nettement au niveau du sommet des écailles et enfin redescendant définitivement vers le pli épigastrique. A l'avant de cette cuvette, il y a un surplomb simplement courbé. Un peu antérieurement à ce rebord antérieur (ceci est très important), prennent naissance 2 grandes et larges écailles. Ces caractères ainsi que la forme du rebord antérieur sont tout à fait spéciaux à cette espèce. Notons que le rebord antérieur se prolonge sur les côtés en passant sous les écailles et se termine en pente très douce après ces écailles. Des poils fauves convergent vers la cavité centrale et les écailles.

Matériel. — 1 ♂ lectotype et 1 ♀ paralectotype provenant de Sappéy dans l'Isère, en France, déterminés par E. SIMON et donnés à T. THORELL. Ils sont déposés au Riksmuseets Entomologiska Afdelning de Stockholm, collection T. THORELL.

Répartition géographique. — Cette araignée vit dans les hautes altitudes, notamment dans les Alpes où elle a été le plus récoltée, mais aussi dans les montagnes de Bulgarie (DRENSKY). Remarquons qu'elle est souvent associée à *C. pastor* E. SIMON et que certains auteurs ont eu beaucoup de difficultés à les séparer l'une de l'autre, cependant leur détermination est assez aisée surtout en ce qui concerne les mâles. Pour les femelles, j'ai remarqué certains intermédiaires, ce qui indiquerait qu'elles pourraient, dans certains cas, s'accoupler avec des mâles de l'une ou de l'autre espèce.

22. *Coelotes pastor* E. SIMON, 1875

Coelotes pastor E. SIMON « Les Arachnides de France. Tome 2. Paris 1875 ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 4,2 mm; ♀ 4,7 mm; largeur maximale : ♂ 3 mm, ♀ 3,3 mm.

Tout le céphalothorax est plus sombre chez la ♀ que chez le ♂. Partie céphalique brun-rouge de teinte uniforme, nettement plus courte que la région thoracique; poils fauves. — Partie thoracique assez large, un peu plus claire que la partie céphalique et présentant des raies sombres allant de la fovea à la périphérie; celle-ci est soulignée par une bande de teinte unie ourlée de brun du côté externe. Poils fauves. — Fovea grande, noirâtre et profonde. — Yeux disposés en deux lignes de 4. Celles-ci sont très légèrement procurvées. Tous les yeux sont entourés de brun. Rangée antérieure : les centraux sont les plus petits yeux, les latéraux en sont les plus grands; les centraux sont un peu plus éloignés entre eux que des latéraux. Rangée postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont un peu plus grands que les centraux antérieurs, mais ils sont plus petits que les latéraux; ceux-ci sont un tout petit peu plus petits que les latéraux antérieurs; les centraux sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les centraux d'une rangée à l'autre sont à peu près aussi distants que les centraux postérieurs entre eux; par contre les latéraux sont très rapprochés entre eux, sans se toucher. — Clypeus égalant au moins 2 fois le diamètre des yeux centraux antérieurs. — Chélicères un peu plus sombres que la partie céphalique; elles laissent apercevoir les condyles latéraux. Elles portent des poils bruns particulièrement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets puissants et assez sombres. Marge inférieure : 3 dents assez petites, espacées entre elles par leur diamètre. Marge supérieure : 3 dents : la médiane est grande, celle vers l'articulation avec le crochet est moyenne et la troisième est très petite; cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles assez étroites à la base et s'élargissant rapidement. Ils sont très sombres sur la face latéro-interne, la base l'est un peu moins, par contre l'extrémité apicale, côté interne, est blanchâtre et porte une scopula abondante. Cette même extrémité porte du côté externe et dorsal une grande serrula noire. Les maxilles portent des poils brunâtres principalement du côté externe. — Labium fauve comme les maxilles et blanchâtre à l'extrémité apicale, de plus, celle-ci est un peu concave. Le labium est rétréci à la base et il est un peu plus long que large. Poils brunâtres. — Sternum fauve mais un peu plus sombre à la périphérie, sauf à son extrémité un peu pointue allant entre les coxas IV. Il est un peu plus long que large.

P a t t e s . — Toutes sont brun-jaune, de teinte uniforme et portent des poils fauves assez nombreux. Les coxas ne portent pas d'épines mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure. Les métatarses ont tous une écaille dorsale à l'articulation avec les tarses.

Disposition des épines :

Pattes I. (La patte gauche du ♂ est détachée). Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales; 1 épine latéro-interne placée sur le même plan que la paire ventrale apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales; 1 plus fine épine latéro-interne placée vers la base de l'article.

Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales (deux d'entre elles sont placées dans la région antérieure et sont latéro-internes).

Pattes II. Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales; 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales; 2 épines latéro-internes chez la ♀, 1 épine latéro-interne (antérieure) chez le ♂. Patelle : pas d'épines. Fémur : ♂ : 3 épines dorsales; ♀ : fémur droit : 4 épines dorsales; fémur gauche : 5 épines dorsales.

Pattes III. Tarse : 2 épines latéro-externes, 1 épine latéro-interne, 2 fines épines ventrales (toutes ces épines sont situées dans la moitié antérieure). Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 très fines mais longues épines dorsales. Patelle : 4 épines dorsales placées en losange (les latérales sont les plus fortes). Fémur : 6 épines dorsales (le fémur droit du ♂ n'en a que 4).

Pattes IV. Tarse : 2 paires d'épines latérales, 2 fines épines ventrales (toutes situées dans la moitié antérieure). Métatarse : épines nombreuses sur toutes les faces. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 fines épines dorsales. Patelle : 3 épines dorsales : (2 latérales, 1 apicale). Fémur : 4 épines dorsales (le fémur gauche de la ♀ a une cinquième épine un peu plus fine que les autres).

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ : 4 mm; ♀ 4,8 mm. Largeur maximale : ♂ 2,7 mm, ♀ 3,7 mm. Face dorsale : chez la ♀, aucun dessin n'est visible, seule la teinte anthracite est à signaler. Par contre, chez le ♂, cette face est bien marquée : une languette gris-brun, très foncée, prend naissance dans la partie antérieure de l'abdomen et se termine en pointe vers son milieu. De part et d'autre de cette languette, on voit 2 points orangés; quatre chevrons gris-jaune font suite aux derniers points. La teinte de fond est gris-brun, anthracite, légèrement tacheté de gris-jaune. Poils fauves. — Face ventrale : gris clair, de teinte assez uniforme, mais près des filières, la teinte est un peu plus sombre (ceci étant particulièrement visible chez la ♀). Poils fauves.

Filières jaunâtres portant des poils fauves. Les filières antérieures sont robustes, par contre les médianes sont fines. Les postérieures ont un deuxième article un rien plus court que le basal, mais il se termine en pointe.

Pédipalpes du ♂ (figs. 71, 72 et 73). — Ils ont la teinte des pattes. Fémur : ayant la forme normale, aplati longitudinalement; il porte 3 épines dorsales placées dans la moitié antérieure de l'article et sur l'axe central longitudinal. — Patelle portant 3 épines dorsales : 1 basale, 1 apicale, 1 latéro-interne; elle est caractérisée par une apophyse bien spécifique : vue dorsalement on remarque qu'elle est pleine et seul un très fin bord est un peu concave. Chez *C. pabulator* E. SIMON, cette apophyse est très nettement concave et ce, sur une grande partie. Cette apophyse patellaire de *C. pastor* SIMON se distingue aussi de *C. pickardi* O. CAMBR. : vue dorsalement elle est droite chez *C. pastor* SIM. et courbée

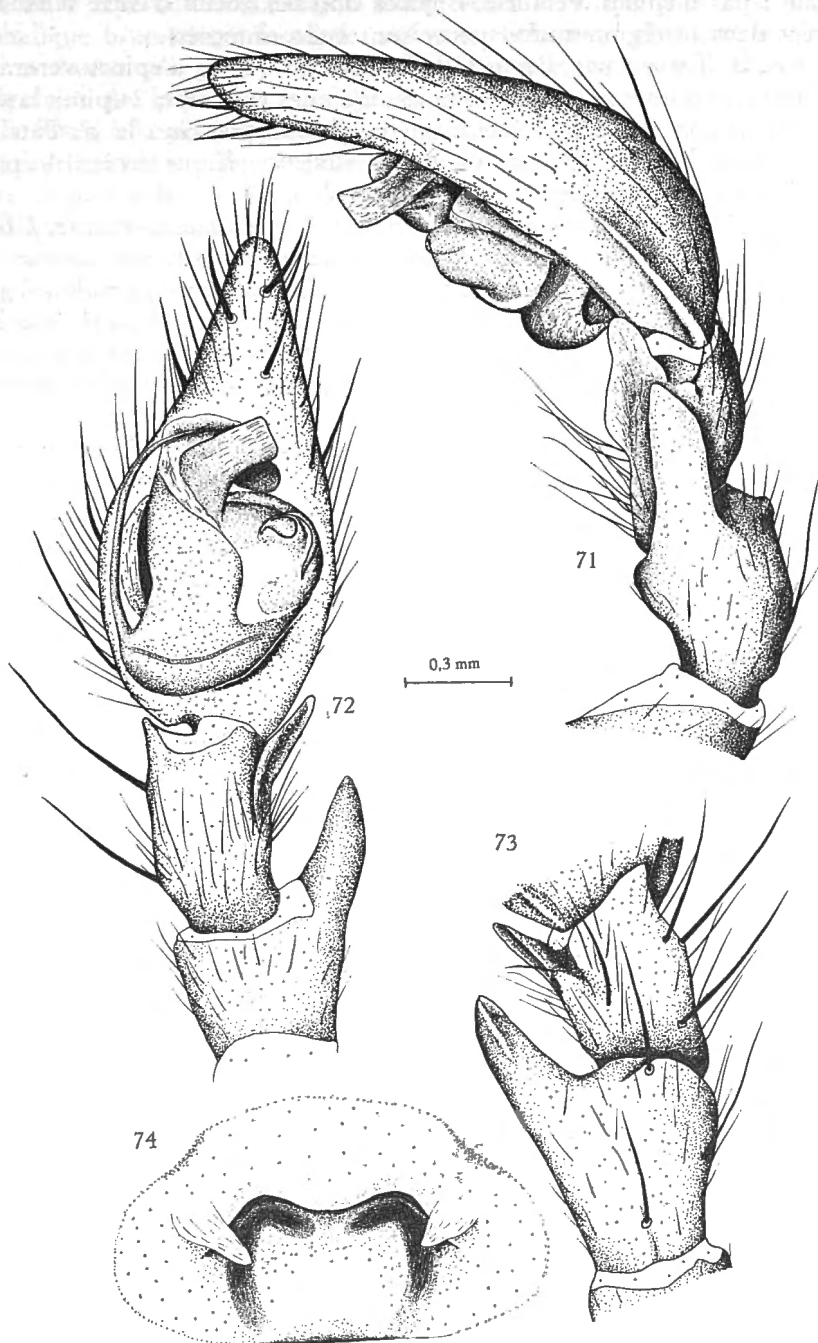


Fig. 71 à 74. — *Coelotes pastor* E. SIMON, 1875.

71. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 72. face ventrale. 73. face dorsale, patelle et tibia. 74. épigyne.

un peu vers l'intérieur chez *C. pickardi* O. CAMBR.; vue latéralement, cette apophyse est assez droite et avance même très légèrement vers la face ventrale chez *C. pastor* E. SIM., tandis qu'elle se dirige plus vers la face dorsale chez *C. pickardi* O. CAMBR. Ces différences entre ces 2 dernières espèces sont très petites, mais c'est sur elles qu'il faut s'appuyer lorsqu'il s'agit d'un genre aussi homogène que celui-ci. — Tibia portant 3 épines latéro-dorsales, côté interne; et une quatrième latéro-dorsale externe, très robuste mais courte et prenant naissance sur un mamelon conique; une plus fine épine se rencontre postérieurement à ce mamelon. Une apophyse lamelleuse latéro-externe, un peu ventrale et légèrement concave en son centre, existe comme chez tous les *Coelotes*. — Tarse normal, portant des épines plus nombreuses sur la face ventrale, extrémité antérieure. — Bulbe semblable à celui de la majorité des *Coelotes*, cependant le conducteur est particulier à cette espèce : aucune partie blanchâtre ne recouvre le stylus à la base de la lèvre supérieure du conducteur (ce qui n'est pas le cas chez *C. pickardi* O. CAMBR.) et la lèvre supérieure se termine en ligne droite et non arrondie comme chez *C. pickardi* O. CAMBR.; les caractères du bulbe et ceux de l'apophyse patellaire sont les seuls permettant de déterminer avec certitude cette espèce. — Je n'ai remarqué aucune variation parmi ces caractères, et ce, pour tous les spécimens que j'ai rencontrés.

Épigyne de la ♀ (fig. 74). — Elle est plus large que longue (ceci est constant et différencie cette espèce de *C. osellai* n. sp.). Un rebord antérieur présentant une avancée (courbe) en son milieu, est très net chez le paralectotype et dans la plupart des spécimens, cependant d'autres n'ont pas un surplomb aussi net et certains n'en ont même pas du tout au centre. Le bord se prolonge même encore sous les écailles. Celles-ci prennent naissance au niveau du bord antérieur, et jamais antérieurement (comme c'est le cas chez *C. pabulator* E. SIM., notons que chez cette espèce, le bord antérieur est toujours droit et n'a en aucune façon cette avancée médiane). Deux sillons latéraux prennent naissance directement après le bord antérieur (sous l'avancée médiane du bord, on remarque une simple dépression, beaucoup moins profonde que les sillons et ne présentant pas la teinte très sombre qu'ont ces sillons; chez les spécimens ne présentant pas d'avancée médiane du bord, cette dépression épousant malgré tout sa forme, existe toujours); ces sillons ont une forme arrondie sur les côtés, vers le bord antérieur ils sont profonds, mais après ils arrivent au même niveau que la plaque interne, seule la teinte sombre subsiste en devenant cependant presque aussi claire que le reste près du pli épigastrique. La plaque centrale est brun-jaune, assez claire; vers l'avant, elle est profonde, puis elle s'élève fort, devient bombée, puis redescend à nouveau jusqu'au pli épigastrique. Des poils fauves convergent vers l'épigyne.

Matériel. — Lors de la création de cette espèce par E. SIMON, aucun type n'a été désigné, de sorte que lors d'une visite au Muséum de Paris, j'ai recherché tous les syntypes et j'ai séparé 1 ♂ lectotype et 1 ♀

paralectotype récoltés dans les Alpes et se trouvant dans le bocal 1985 (malheureusement ni la date, ni le lieu précis de capture ne sont donnés). Ces spécimens ont été choisis car ils correspondent avec exactitude aux caractères de cette espèce.

Répartition géographique. — Araignée vivant en haute altitude, principalement dans les Alpes, mais aussi dans les montagnes de Bulgarie (DRENSKY).

23. *Coelotes pastor pirinicus* DRENSKY, 1942

Coelotes pastor pirinicus DRENSKY « Die Spinnenfauna Bulgariens V. Unterordnung Arachnomorphae, II. Gruppe Trionichia, Familie Agalenidae. — Bull. Inst. Roy. Hist. Nat. Sophia 15. — 1942 ».

Cette espèce a été trouvée près de Banderitza, 1800 m, dans les Monts Pirin en Bulgarie, mais le ♂ est inconnu. Je n'ai pu obtenir en prêt, ni la ♀ type, ni une autre ♀ de cette espèce pour les mêmes raisons que pour les autres *Coelotes* de la collection DRENSKY. Il serait utile de retrouver des femelles correspondant à la description de DRENSKY, dans la même région des Monts Pirin.

24. *Coelotes poweri* E. SIMON, 1875

Coelotes poweri E. SIMON « Les Arachnides de France. Tome 2. Paris 1875 ». E. SIMON « Les Arachnides de France. Tome VI. Synopsis général et catalogue des espèces françaises de l'ordre des Araneae; 5^e partie. Paris 1937 ». (Description ♂ et ♀).

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 5,4 mm, ♀ 5,4 mm; largeur maximale : ♂ 4 mm, ♀ 4,5 mm.

Partie céphalique brun-rouge et la région oculaire presque noire. Poils noirs. — Partie thoracique un peu plus claire que la précédente; de la fovea partent des lignes sombres vers la périphérie. — Fovea noire et assez grande. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits yeux et les latéraux en sont les plus grands; les centraux sont très légèrement plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les latéraux sont plus éloignés des centraux que ceux-ci entre eux. — Clypeus très étroit. — Chélicères brunes, de teinte assez foncée. Crochets puissants. Marge inférieure : 3 dents (la médiane est plus grande que les autres). Marge supérieure : 3 dents (la première est moyenne, la médiane est grande et la troisième est petite); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun-rouge portant des poils bruns principalement longs sur la face latéro-externe. L'extrémité apicale, côté interne est blanchâtre et porte une scopula, le côté externe un peu dorsal

porte une serrula noire. — Labium brun-rouge, rétréci à la base, blanchâtre à l'extrémité apicale; poils bruns. — Sternum brun-rouge; mais un triangle très étroit, assez clair, part de la pointe arrondie postérieure (entre les coxas IV) et se termine vers le quart de la longueur du sternum. Poils bruns.

Pattes brun-rouge, de teinte unie, portant de très nombreux poils bruns. La troisième paire est la plus courte; les autres ne présentent pas de grandes différences de taille. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarsi. Les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne noire longitudinale latéro-antérieure.

Dispositions des épines.

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales.

Patte II : Idem aux pattes I, mais le fémur a 5 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 2 épines latéro-externes, 1 épine latéro-interne, 2 très petites épines ventrales. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines dorsales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Patelle : 4 épines dorsales placées en losange (les latérales sont les plus robustes). Fémur : 6 épines dorsales.

Pattes IV : Idem aux pattes III, mais le fémur a 5 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 5,6 mm, ♀ 7,8 mm; largeur maximale : ♂ 3,2 mm; ♀ 4,4 mm.

Face dorsale : un très fin triangle gris clair a sa base à l'avant de l'abdomen et son sommet vers sa moitié. Un point orangé se trouve de part et d'autre de ce triangle. Suivent 6 chevrons gris, de teinte claire, ceux-ci se terminent près des filières. La teinte générale est gris-brun, pommelée de gris clair. Poils fauves. — Face ventrale : gris clair; poils bruns. — Filières gris clair, seules les filières antérieures tirent sur le brun orangé. Poils fauves.

Epigyne. (fig. 75). — Ressemblant un peu à celle de *C. pastor* E. SIMON, mais les sillons latéraux prennent une forme de lyre, ce qui n'est jamais le cas chez cette espèce proche, de plus le rebord antérieur n'est pas effectif au centre. A la hauteur de ce rebord ou un peu postérieurement, on voit 2 écailles (celles-ci sont parfois grandes chez certains spécimens).

Pédipalpes du ♂ (figs 76, 77 et 78) ayant la coloration des pattes. Deux caractères distinguent cette espèce de *C. pabulator* E. SIMON et de *C. pastor* E. SIMON dont elle est très proche. L'apophyse patellaire n'est pas bifide et elle est intermédiaire entre une apophyse concave (comme chez *C. pabulator* E. SIM.) et une apophyse tout à fait pleine (comme chez *C. pastor* E. SIM.). Le deuxième caractère se trouve dans le bulbe : celui-ci a la lèvre ventrale du conducteur assez pointue.

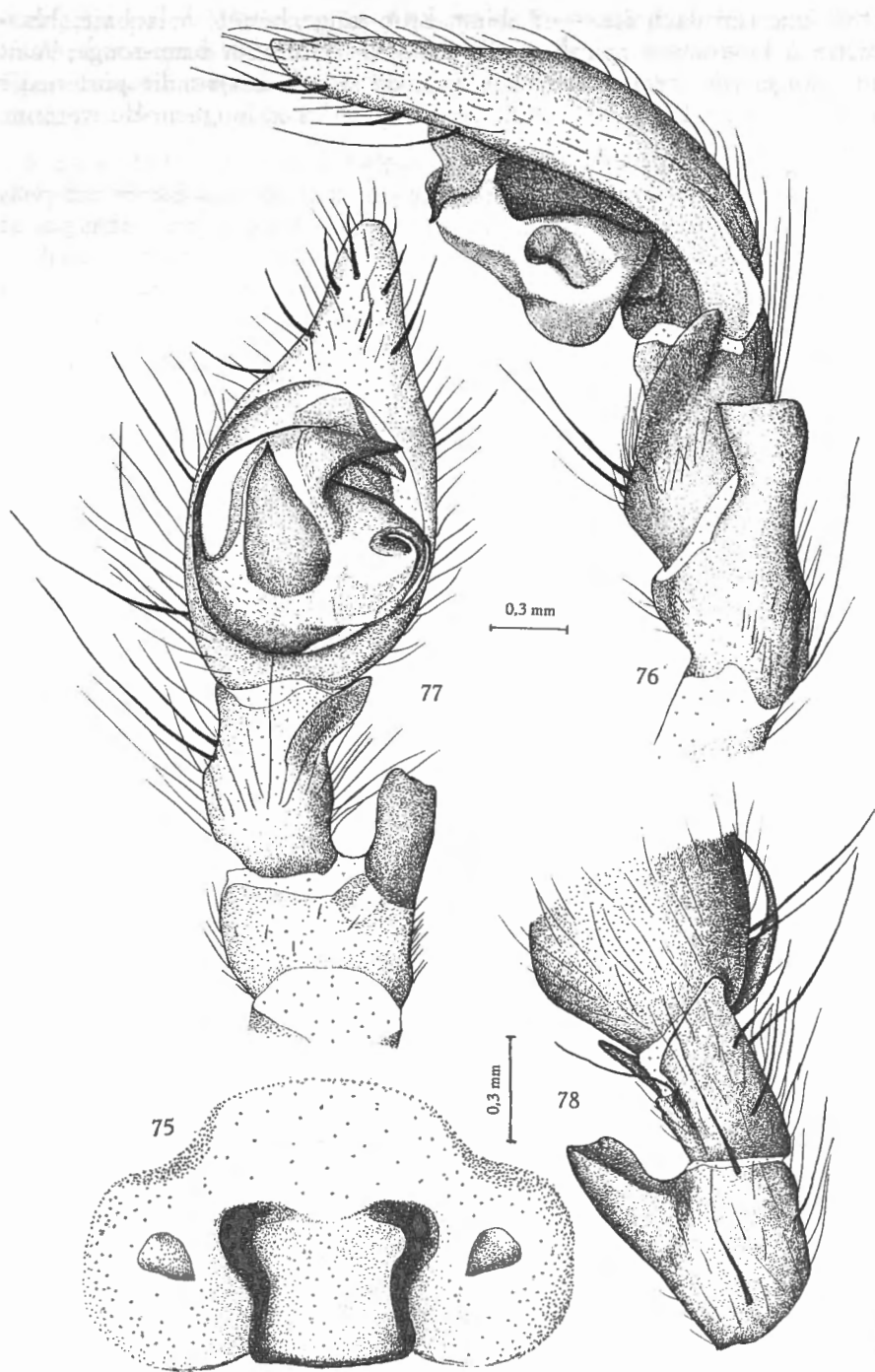


Fig. 75 à 78. — *Coelotes poweri* E. SIMON, 1875.

75. épigyne. 76. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 77. face ventrale. 78. face dorsale.

Matériel. — 1 ♀ lectotype et 1 ♂ paralectotype, récoltés dans les Alpes Maritimes : Forêt de Turini, Madone des Fenêtres, par DALMAS en septembre 1915. Ils proviennent de la collection E. SIMON, déposée au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris, bocal 1955. J'ai choisi ces spécimens comme lectotypes, car les femelles récoltées à St Martin de Lentosque par POWER sont mélangées à d'autres spécimens (10 en tout) du Col St Martin Colmians 14 juillet 1914; St Martin Vésubie; Madone des Fenêtres 15 septembre 1915, le tout, dans le bocal 2.009.

Répartition géographique. — Alpes Maritimes françaises; Carinthie (Italie) d'après CAPORACCO; Bulgarie, d'après DRENSKY; Suisse : Tessin d'après SCHENKEL, mais la détermination est incertaine.

25. *Coelotes pyrenaeus* E. SIMON, 1870

Coelotes pyrenaeus E. SIMON « Aranéides nouveaux ou peu connus du Midi de l'Europe. — Mém. Soc. roy. Sci. Liège, (2)3 + Sep. — 1870 ». (Description très générale.)

Coelotes pyrenaeus E. SIMON « Les Arachnides de France, Tome 2. Paris 1857 ». (Description ♂ et ♀.)

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 6,7 mm, ♀ 5,4 mm; largeur maximale : ♂ 5 mm, ♀ 4,8 mm.

Partie céphalique brun-rouge. — Partie thoracique un peu plus claire que la précédente, ayant des raies sombres allant de la fovea à la périphérie. Poils bruns comme à la partie céphalique. — Fovea : noire, profonde et grande. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits yeux et les latéraux en sont les plus grands; les yeux de cette rangée sont à peu près équidistants. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les yeux centraux forment un carré à peu près parfait. — Clypeus assez vertical et égalant plus d'une fois le diamètre des yeux centraux antérieurs. — Chélicères brun-rouge portant des poils bruns principalement longs sur la face dorsalo-interne. Les condyles latéraux sont plus clairs que le reste. Crochets presque noirs et très puissants. Marge inférieure : 3 dents moyennes ne se touchant pas. Marge supérieure : 3 dents (la médiane est très grande et les autres sont moyennes); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles très massifs, plus étroits à la base qu'à leur extrémité; ils sont brun-rouge et portent des poils bruns principalement longs sur les faces latéro-externes. L'extrémité apicale, côté interne est blanchâtre et porte une scopula, le côté externe un peu dorsal porte une serrula noire. Labium brun-rouge, poils bruns; sa base est rétrécie, mais il s'élargit rapidement. Il est plus long que large et l'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave. — Sternum brun-rouge, assez clair au centre mais plus foncé à la périphérie; il se termine en large pointe arrondie entre les coxas IV. Poils brunâtres.

Pattes fauves de teinte unie, cependant les tarses et métatarses I et II sont plus sombres que les autres articles. La troisième paire est un peu plus petite que les autres, qui elles ne présentent pas de grandes différences de taille entre elles. Les métatarses portent une écaille dorsale à l'articulation avec les tarses. Les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne noire longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines.

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : 4 épines dorsales.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur : 5 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 1 épine latéro-interne, 2 épines latéro-externes, 1 très petite épine ventrale. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales (chez le ♂, la paire basale est remplacée par une seule épine). Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-interne). Fémur : ♀ : 6 épines dorsales; ♂ fémur droit : 7 épines dorsales, fémur gauche : 8 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales, 1 petite épine ventrale. Métatarse : épines nombreuses. Tibia ♀ : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales; ♂ tibia droit : comme chez la ♀, mais la paire ventrale centrale n'a qu'une épine; ♂ tibia gauche : 7 épines ventrales, 2 épines latéro-internes, 1 épine latéro-externe. Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-interne). Fémur : 5 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 7 mm, ♀ 8,2 mm; largeur maximale : ♂ 4,5 mm, ♀ 6,2 mm.

Face dorsale : gris clair pommelé de gris plus foncé, portant des poils fauves; deux points orangés se trouvent de part et d'autre de l'axe longitudinal central, dans la partie antérieure. Chez le ♂, l'axe longitudinal central est plus clair que le reste. Face ventrale gris clair pommelé, mais près des filières la teinte est plus sombre. Filières grises portant des poils fauves. Les filières postérieures ont l'article terminal plus court que le basal et il est à sa base plus étroit que l'extrémité de ce basal.

Pédipalpes du ♂ (figs 79, 80 et 81) ayant la coloration des pattes et portant des poils assez foncés. Fémur : 2 grosses et courtes épines dorsales placées dans le tiers antérieur, sur l'axe longitudinal central. — Patelle : 2 épines dorsales (1 apicale, 1 latéro-interne); cet article porte une apophyse assez petite, externe, sombre, très caractéristique; vue latéralement elle est bifide à son extrémité (fig. 79). — Tibia : 3 très fortes épines dorsalo-internes. Il porte une carène lamelleuse ventralo-externe et une petite proéminence latéro-externe plus claire que le reste. — Tarse portant comme les autres *Coelotes* un sillon longitudinal latéro-externe; il a 1 épine dorsale (région basale centrale), 4 épines latéro-

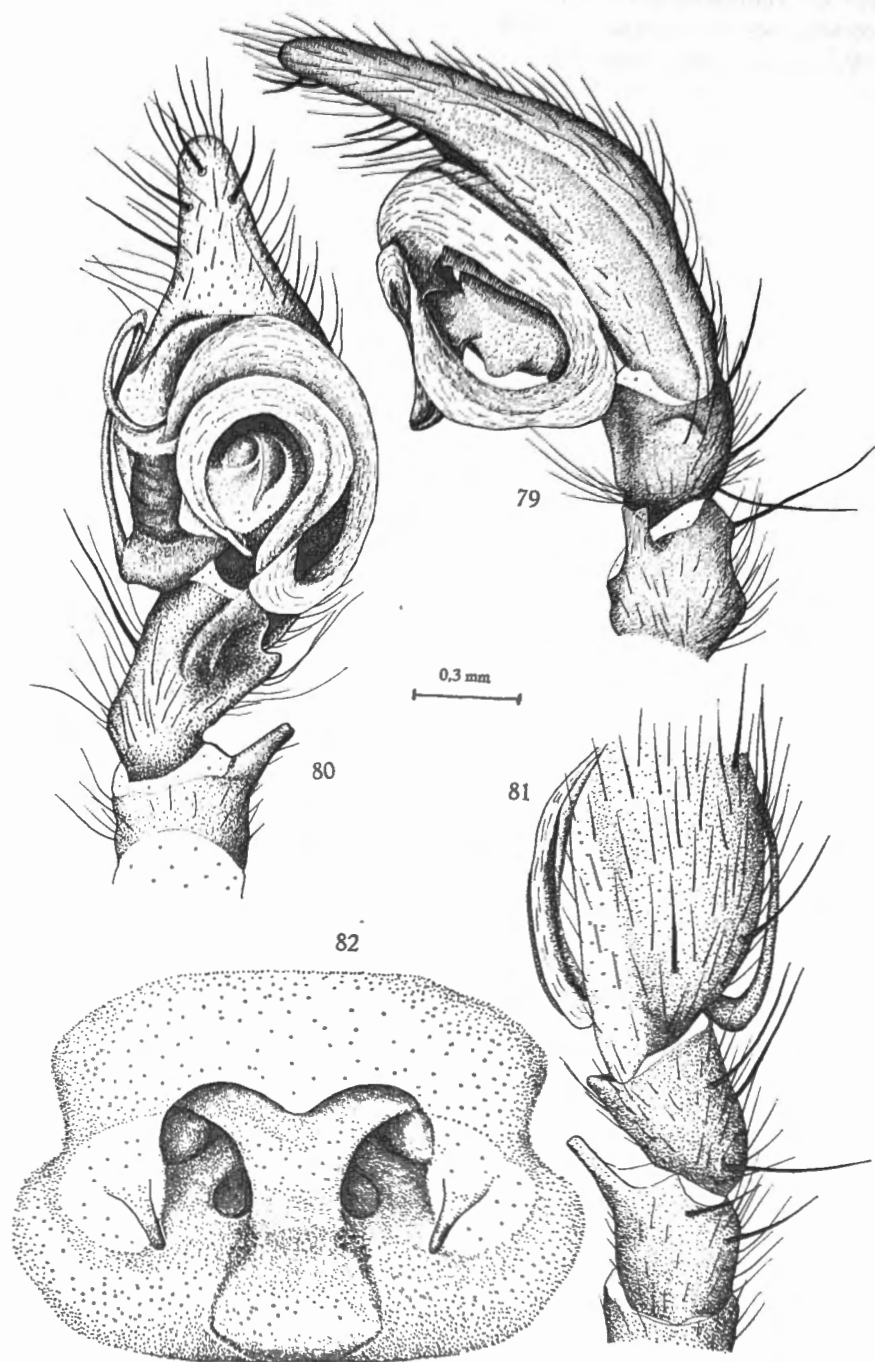


Fig. 79 à 82. — *Coelotes pyrenaicus* E. SIMON, 1870.

79. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 80. face ventrale. 81. face dorsale. 82. épigyne.

internes (région médiane) et 4 épines antérieures (ventralo-latérales); poils sombres très nombreux. — Bulbe très reconnaissable par la forme et la grandeur du conducteur (figs 79 et 80).

Épigyne (Fig. 82). — La cavité centrale est occupée au centre par une longue et large langue blanchâtre; de part et d'autre d'elle, on remarque 2 creux arrondis, de teinte claire; le reste brun-jaune est plus profond que la langue. Le bord antérieur de l'épigyne est brun-jaune et surplombe la cavité centrale. Deux fines écailles, brunes à leur extrémité et blanchâtres à leur point de départ, encadrent le milieu de la cavité. Poils fauves entourant l'épigyne.

Matériel. — 1 ♂ lectotype et 1 ♀ paralectotype provenant des Pyrénées Orientales (malheureusement, plusieurs sites sont indiqués sur le même bocal : forêt de Velmanya, Mont-Louis...), bocal 2.008 de la collection E. SIMON, au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris. J'ai séparé ces spécimens des autres auxquels ils étaient mélangés.

Répartition géographique. — Pyrénées Orientales françaises et espagnoles; République d'Andorre (J. DENIS).

26. *Coelotes roscidus* (C. L. KOCH), 1837 (sp. incerta)

Amaurobius roscidus C. L. KOCH « Arachniden in Panzer, Faunae Insectorum Germaniae initia. Heft 141. Regensburg 1837 ».

D'après le catalogue de P. BONNET, cette espèce est bien valable et il ne s'agit nullement d'un synonyme de *C. segestriformis* (DUFOUR 1820), comme l'est *C. roscidus* KOCH L. 1868. Aucun des Musées ou Instituts auxquels je me suis adressée ne possède encore un spécimen de ce *C. roscidus* (C. L. KOCH). De plus la description de C. L. KOCH, en 1837, est très sommaire et il n'est pas question de genitalia bien qu'il décrive, en le disant lui-même, une femelle adulte. Sauf si l'existence d'un syntype est signalée, malgré mes recherches, je considère *C. roscidus* (C. L. KOCH) comme incertaine.

27. *Coelotes ruffoi* n. sp.

En nommant ainsi cette espèce, je désire rendre hommage au Dr. S. RUFFO du Mus. Civ. St. Nat. de Vérone, ce dernier m'ayant envoyé une grande collection d'Agelenidae à déterminer.

Ces 35 spécimens femelles sont voisines de *C. mediocris* KULCZ., mais la cavité centrale a une forme un peu différente. Mâles inconnus.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : 4 mm; largeur maximale 2,7 mm. Partie céphalique fauve, brun-jaune, plus foncée et plus élevée que la partie thoracique; l'axe longitudinal central porte de longs poils bruns; ailleurs : poils disséminés. — Partie thoracique

brun-jaune, ne portant pas de bord foncé à la périphérie; de la fovea partent des raies divergentes. Poils brunâtres. — Fovea noire, profonde et grande. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les yeux sont pratiquement équidistants entre eux; les centraux étant les plus petits et les latéraux étant les plus grands de tous les yeux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux entre eux sont plus éloignés que les latéraux entre eux. — Clypeus égalant environ 2 fois le diamètre des yeux antérieurs centraux, et portant à son bord antérieur des poils longs et très forts. — Chélicères brunâtres et assez sombres; les 2 condyles latéraux sont plus clairs que le reste; poils bruns principalement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets puissants. Marge inférieure : 3 dents moyennes (la première, près de l'articulation avec le crochet est plus grande que les autres). Marge supérieure : 3 grandes dents (la centrale est très grande); cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles jaune-brun portant des poils bruns principalement longs sur les faces latéro-externes; la base est étroite, mais la région antérieure est large. L'extrémité apicale, côté interne est blanchâtre et porte une scopula; le côté externe un peu dorsal porte une serrula noire. — Labium ayant la même coloration que les maxilles et portant des poils bruns; la base est rétrécie, et il est à peine plus long que large. — Sternum brun-jaune, cependant la région périphérique est un peu plus sombre que le reste; il se termine en petite pointe arrondie entre les coxas IV; il est légèrement bombé et porte des poils bruns.

Pattes. — Brun-jaune, de teinte unie plus claire que le sternum. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles ne présentent pas de différences sensibles de taille. Les tarses ont des trichobothries sur la face dorsale. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarses. Les coxas ne portent pas d'épines, mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines.

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne assez fine située dans la région basale. Patelle : pas d'épines. Fémur : 3 épines dorsales.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 2 paires d'épines ventrales, 1 épine ventrale apicale et centrale à la patte gauche et 1 paire d'épines ventrales apicales à la patte droite, 3 épines latéro-internes (1 médiane, 2 apicales). Tibia : 3 paires d'épines ventrales (les épines internes des paires médiane et basale sont plus fines que les autres), 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur gauche : 4 épines dorsales; fémur droit : 3 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 1 paire d'épines latérales, 1 épine ventrale centrale, le tarse gauche possède en plus 1 épine latéro-externe assez antérieure. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires

d'épines latérales. Tibia : 2 épines dorsales assez fines, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines ventrales. Patelle : 4 épines dorsales situées en losange. Fémur : 6 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse droit : 2 paires d'épines latérales et 2 épines ventrales; tarse gauche : 2 épines ventrales, 1 épine latéro-interne centrale, 1 épine latéro-externe située dans la région antérieure. Métatarse : 6 épines apicales disposées en couronne, 5 épines ventrales, 2 paires d'épines dorsalo-latérales, 1 épine dorsale centrale. Tibia : 2 épines dorsales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines ventrales. Patelle : 4 épines dorsales. Fémur : 4 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : 5 mm; largeur maximale : 3,2 mm.

Face dorsale : un très fin triangle gris clair a sa base à l'avant de l'abdomen et se termine au tiers de sa longueur; de chacun de ses côtés on voit 1 point orangé. Suivent des chevrons gris clair. La teinte de fond est gris-brun et les faces latérales sont un mélange de gris-brun et de gris clair. Poils bruns. — Face ventrale gris clair mais la teinte s'assombrit fort près des filières. De petites taches gris-brun deviennent plus nombreuses sur les faces latérales au fur et à mesure qu'on approche de la face dorsale. Poils bruns.

Filières gris-jaune, mais les antérieures sont plus orangées que les autres. Aux filières postérieures l'article basal est très long et large et l'article terminal est un peu plus court que lui. Poils brunâtres.

Epigyne. (figs 83 et 84). — Ressemblant fort à celle de *C. mediocris* KULCZ., mais la cavité centrale n'est pas toujours plus longue que large, de plus le bord antérieur a une forme de A majuscule sans barre centrale, et dont les montants sont bien écartés à la base. — La partie centrale de la cavité est brun orangé et très légèrement convexe entre les 2 sillons bruns, ceux-ci étant profonds. Des écailles prenant naissance postérieurement au bord antérieur atteignent les sillons et les dépassent même chez l'holotype, mais ce caractère n'est pas toujours valable, (fig. 84, épigyne d'un paratype).

Matériel. — 1 ♀ holotype provenant de Vallone di Malera (Italie), récoltée le 23 juin 1966 par S. RUFFO, conservée au Museo Civ. St. Nat. de Vérone. Les 34 paratypes sont déposés :

- 1° Museo Civ. St. Nat. de Vérone : 1 ♀ Vallone di Malera, 23-VI-1966, leg. RUFFO; 1 ♀ Velo Veronese, 8-V-1968, leg. LAZZERONI/GIOCO; 1 ♀ Podestaria (Mt. Lessini), 17-VII-1968, leg. LAZZERONI; 3 ♀ ♀ Camaldoli (Arezzo), 18-VI-1967, leg. S. RUFFO; 4 ♀ ♀ La Verna (Arezzo), 17-VI-1967, leg. S. RUFFO; 12 ♀ ♀ Vallombrosa (Toscana) VI-1968, leg. S. RUFFO; 4 ♀ ♀ Mte Falco (Foresta di Campigna Romana), VI-1968, leg. S. RUFFO; 2 ♀ ♀ La Secchieta (Vallombrosa, Toscana), VI-1968, leg. S. RUFFO.

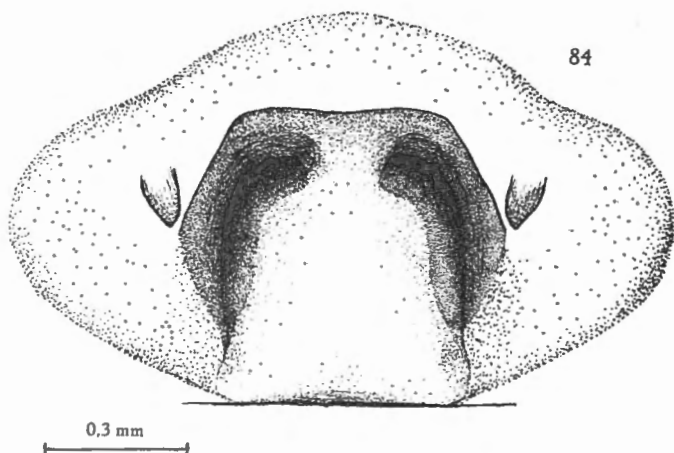
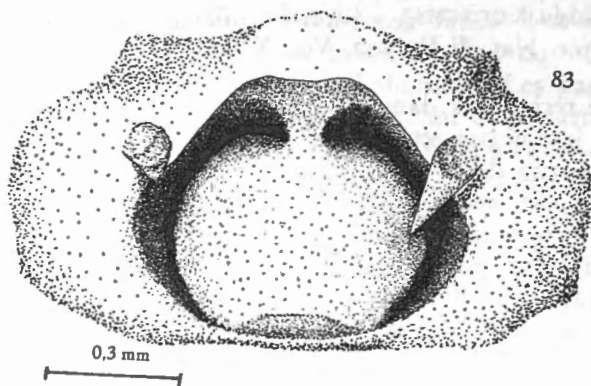


Fig. 83 et 84. — *Coelotes ruffoi* n. sp.
83. épigyne de l'holotype. 84. épigyne d'un paratype.

2° Muséum Nat. Hist. Nat. Paris : 1 ♀ Vallombrosa (Toscana), VI-1968, leg. RUFFO.

3° Inst. Roy. Sc. Nat. de Belgique : 2 ♀ ♀ La Verna (Arezzo), 17-VI-1967, leg. RUFFO; 2 ♀ ♀ Vallombrosa (Toscana), VI-1968, leg. RUFFO; 1 ♀ Mte Falco (Foresta di Campigna Romagna), VI-1968, leg. RUFFO.

Répartition géographique. — Italie: Toscane et Trentin.

28. *Coelotes segestriiformis* (DUFOR, 1820)

Drassus segestriiformis DUFOR « Observations générales sur les Arachnides et description de quelques espèces nouvelles ou peu connues; Ann. gén. sci. phys., 6, 1820 ».

Coelotes garibaldii KRITSCHER « Ricerche sulla fauna Appenninica. Mem. Mus. Civ. Stor. Nat. di Verona, Vol. XVI, 1968 ».

Malgré mes recherches dans les collections du Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris, je n'ai pas retrouvé les syntypes de *Drassus segestriiformis* DUFOUR. Je désigne donc un ♂ néotype et une ♀ paranéotype parmi les nombreux spécimens du Muséum de Paris (leg. GADEAU DE KERVILLE 1931) et j'en donne ci-après la description.

D'autre part j'ai pu examiner l'holotype de *Coelotes garibaldii* KRITSCHER, grâce à l'obligeance du Dr. S. RUFFO de Vérone, qui m'en a consenti le prêt. Il résulte de cette étude que *C. garibaldii* KRITSCHER 1968 est synonyme de *C. segestriiformis* (DUFOUR).

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 5,3 mm; ♀ 5,3 mm; largeur maximale : ♂ 4 mm, ♀ 4,4 mm.

Chez la ♀, tout le céphalothorax est brun-rouge assez foncé, tandis qu'il est brun-jaune relativement clair chez le ♂. Partie céphalique plus élevée que la partie thoracique; l'aire oculaire est plus sombre que le reste; poils bruns. Partie thoracique portant des raies sombres allant de la fovea à la périphérie. Poils brunâtres. — Fovea noire, grande et profonde. — Yeux disposés en 2 lignes très légèrement procurvées; les latéraux sont les plus grands et ont à peu près la même taille d'une rangée à l'autre; les centraux de la rangée antérieure sont très légèrement plus petits que ceux de la rangée postérieure. Ligne antérieure ayant les centraux un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente, et les centraux sont aussi un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les latéraux entre eux sont plus rapprochés que les centraux entre eux. — Clypeus presque vertical et égalant environ 2 fois le diamètre des yeux latéraux antérieurs. — Chélicères brun foncé tirant un peu sur le rouge chez la ♀ et brun-jaune chez le ♂. Elles montrent les condyles latéraux plus clairs que le reste et portent des poils bruns principalement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets puissants. Marge inférieure : 3 dents moyennes. Marge supérieure : 3 dents (la centrale est très grande et les 2 autres sont moyennes), cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun foncé chez la ♀ et brun-jaune chez le ♂, portant des poils bruns principalement longs sur la face latéro-externe; la base est petite mais vite ils deviennent larges. L'extrémité apicale, côté interne est très claire et porte une scopula, le côté externe un peu dorsal porte une serrula noire. — Labium ayant la même coloration que les maxilles. Ils sont un peu plus longs que larges et leur base est retrécie; l'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave. — Sternum plus clair que les maxilles sauf la région périphérique; il porte des poils brunâtres; sa forme générale est assez rectangulaire mais il se termine en petite pointe arrondie entre les coxas IV.

Pattes. — De teinte unie, brun-rouge foncé chez la ♀ et brun-jaune chez le ♂, portant des poils brunâtres. Les tarses, métatarses et tibias de toutes les paires ont des trichobothries. Les pattes sont assez grandes, environ de même grandeur, cependant la troisième paire est la plus courte. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarses. Les coxas n'ont pas d'épines mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines.

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-externes. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (la basale est plus fine que les autres). Patelle : pas d'épines. Fémur : ♀ 4 épines dorsales; ♂ fémur gauche : 4 épines dorsales, fémur droit : 5 épines dorsales.

Pattes II : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 3 paires d'épines ventrales (la paire basale est la plus faible, et principalement l'épine interne), 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur : ♀ 3 épines dorsales; ♂ fémur droit 8 épines dorsales, fémur gauche 7 épines dorsales.

Pattes III : Tarse : 1 épine latéro-interne, 2 épines ventrales placées sur l'axe longitudinal central, en plus de cela, le ♂ a 2 épines latéro-externes et la ♀ a au tarse droit 1 épine latéro-externe et au tarse gauche 2 épines latéro-externes comme le ♂. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 poils dorsaux (1 vers la base, 1 vers l'extrémité). Patelle : 4 épines dorsales placées en losange. Fémur ♂ 9 épines dorsales; ♀ fémur droit 5 épines dorsales, fémur gauche 7 épines dorsales.

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines ventrales, 2 épines ventrales. Métatarse : épines nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales (le tibia gauche du ♂ n'a qu'une épine latéro-interne basale au lieu de la paire basale), 2 poils dorsaux. Patelle : 3 épines dorsales (2 latérales, 1 apicale). Fémur : ♀ 3 épines dorsales; ♂ fémur droit 8 épines dorsales, fémur gauche 5 épines dorsales.

Notons que les patelles et les fémurs ont des bandes longitudinales dépourvues de poils.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 5,9 mm, ♀ 7,2 mm; largeur maximale : ♂ 4,3 mm, ♀ 4,6 mm. Face dorsale : ♀ : la teinte générale est gris foncé ponctué de gris un peu plus jaunâtre; seuls 2 points orangés se situent vers le milieu, un peu antérieur, de l'abdomen. ♂ : la teinte générale est jaune brun clair et porte aussi 2 points orangés comme la ♀; mais en plus de cela, on voit, bien que très vaguement 4 chevrons plus clairs et allant de ces 2 points aux filières. Poils fauves. — Face ventrale : ♀, les faces latérales ont la coloration de la face dorsale, mais la teinte est plus claire et unie des filières au pli épigastrique. ♂ :

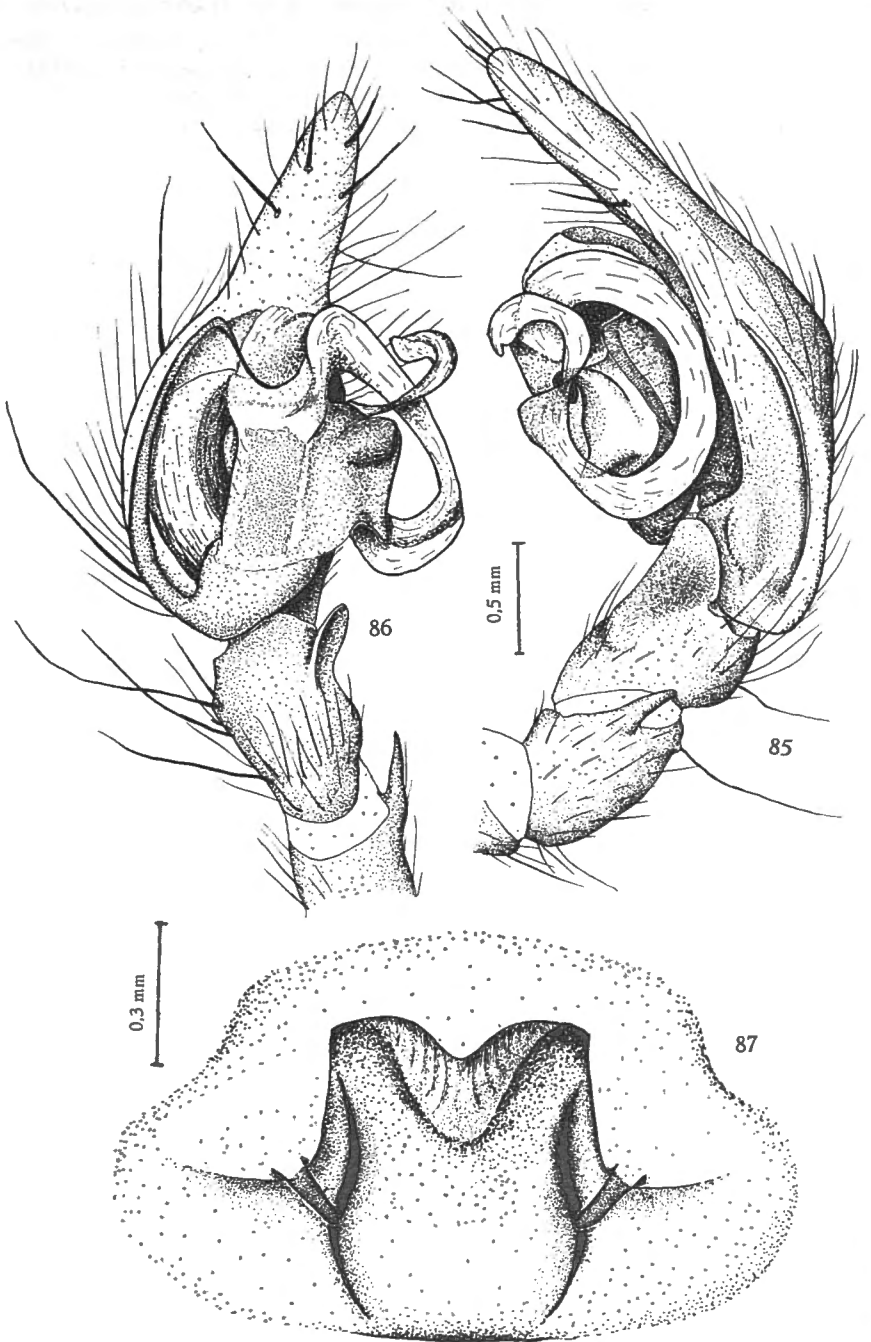


Fig. 85 à 87. — *Coelotes segestriiformis* (DUFOUR, 1820).

85. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 86. face ventrale. 87. épigyne du néotype.

teinte jaunâtre, assez claire et unie. Poils fauves plus denses qu'à la face dorsale.

Filières : Chez le ♂ leur teinte est celle de la face ventrale de l'abdomen, mais chez la ♀, elle est brunâtre et même assez sombre. L'article terminal des filières postérieures est un peu plus court et plus étroit que le basal. Poils bruns chez la ♀, et fauves chez le ♂ :

Pédipalpes du ♂ (figs 85 et 86) ayant la coloration des pattes. Fémur : 2 épines dorsales placées dans la région antérieure; la face ventrale porte principalement de très longs poils. Patelle : 3 épines dorsales (1 près du fémur, 1 très longue à l'extrémité apicale, 1 centrale du côté interne; poils assez courts du côté externe et un peu plus longs du côté interne; la face dorsale présente 2 plages longitudinales mutiques. L'apophyse patellaire latéro-externe est assez pointue. — Tibia : 3 fortes épines dorsalo-internes (2 antérieures, 1 postérieure); il porte comme les autres *Coelotes* une carène lamelleuse latéro-externe; sa face dorsale présente 2 raies longitudinales mutiques. — Tarse normal. — Bulbe tout à fait caractéristique par son conducteur qui est très contourné.

Epigyne (figs 87, 88, 89, 90 et 91). — La région antérieure est fauve et se termine par un rebord surplombant la cavité centrale; ce rebord avance en pointe, en son milieu. La totalité du rebord se rattache à la cavité par un filet gris-blanc très visible chez la ♀ paranéotype (fig. 87). La cavité centrale est profonde dans la région antérieure, se relève un peu vers le milieu puis redescend vers le pli épigastrique. Deux écailles prennent naissance dans une aire très claire, située vers le milieu de l'épigyne; à leur extrémité, les écailles sont plus fines et plus chitinisées ce qui les rend brunes; leur extrémité apicale n'est pas pointue mais plutôt arrondie. La cavité centrale est limitée latéralement par des sillons très foncés. La vulve montre très bien les organes. Les figs 88 et 89 proviennent d'un spécimen de la collection E. SIMON de Paris, dont j'ai extrait l'épigyne; par contre les figs. 90 et 91 sont celles du spécimen type de *C. garibaldii* KRITSCHER; de cette comparaison, il ressort la synonymie des 2 espèces.

Matériel. — 1 ♂ néotype et 1 ♀ paranéotype récoltés à Bagnères de Bigorres, Haute Garonne, France, (leg. GADEAU DE KERVILLE, 1931) au Muséum Nat. d'Hist. Nat. de Paris, bocal 1991. J'ai séparé ces néotypes des autres spécimens contenus dans ce bocal. L'holotype ♀ de *C. garibaldii* KRITS. a été trouvé à Cippo Garibaldi, 8, — Aspromonte, le 6 juillet 1962 et est déposé au Mus. Civ. St. Nat. de Vérone.

Répartition géographique. — France, principalement dans les Pyrénées, Andorre, Espagne, Italie, Dalmatie, Balkans...

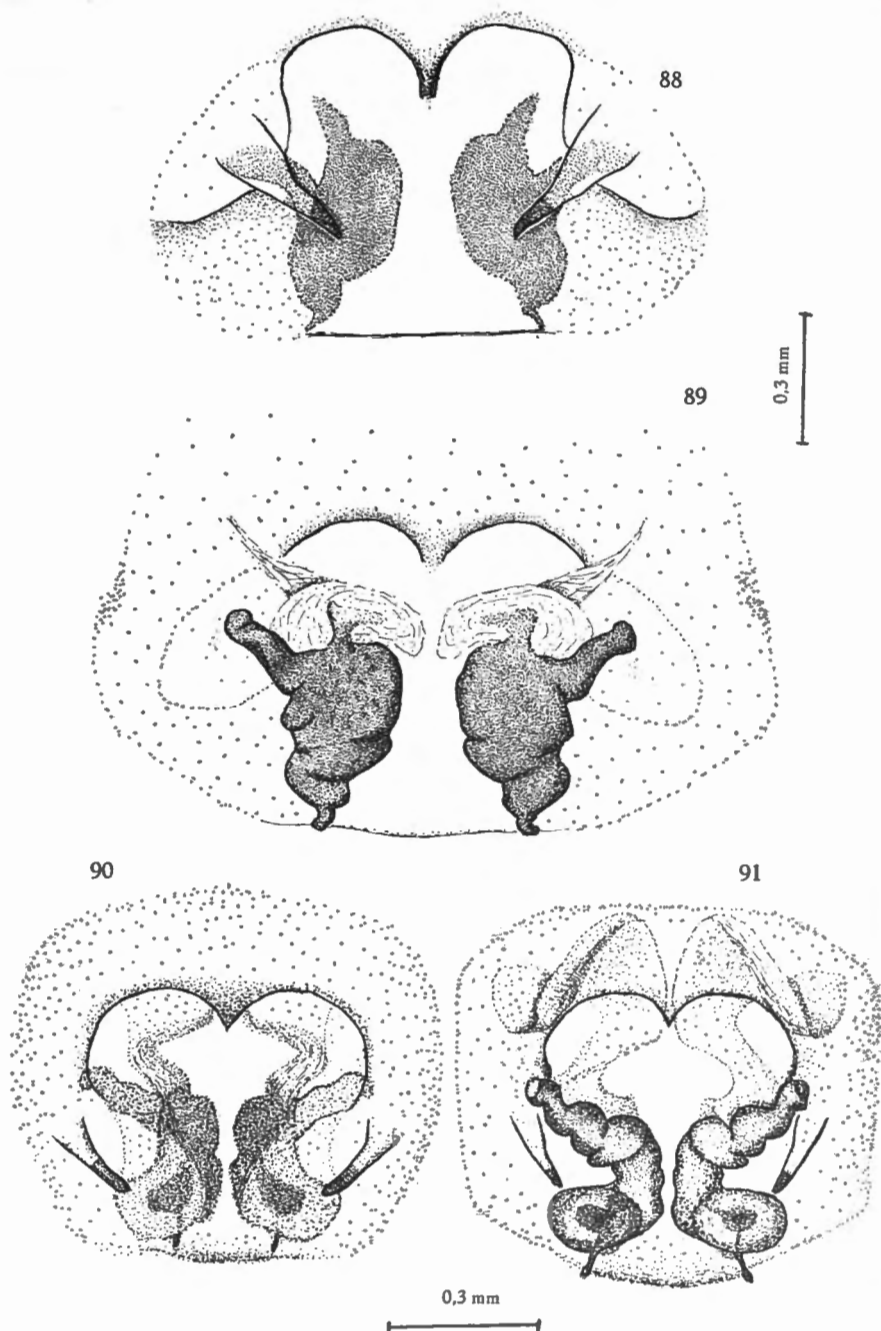


Fig. 88 à 91. — *Coelotes segestriiformis* (DUFOUR, 1820).

88. épigyne. 89. vulve de cette épigyne. 90. épigyne de *C. garibaldii* KRITSCHER.
 91. vulve de cette dernière.

29. *Coelotes solitarius* KOCH, L., 1868

Coelotes solitarius KOCH, L. « Die Arachnidengattungen *Amaurobius*, *Coelotes* und *Cyboeus*. — Abh. naturh. Ges., Nürnberg 1868 ».

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 4,3 mm. ♀ 4,9 mm. Largeur maximale : ♂ 3,1 mm; ♀ 3,6 mm.

La teinte de tout le céphalothorax est plus sombre chez la ♀ que chez le ♂. — Partie céphalique brun-rouge chez la ♀ et brun-jaune chez le ♂; la région oculaire est plus sombre que le reste. Poils fauves. — Partie thoracique un peu plus claire que la partie céphalique; elle porte des raies sombres allant de la fovea à la périphérie, celle-ci est légèrement soulignée de grisâtre chez la ♀, tandis que le ♂ ne présente aucune bordure. Poils fauves. — Fovea grande, brune et profonde. — Yeux placés en 2 rangées légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits yeux, par contre les latéraux en sont les plus grands; les centraux sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente; les centraux sont un peu plus grands que les centraux antérieurs, mais ils sont plus petits que les latéraux; les latéraux sont un peu plus petits que les latéraux antérieurs; les centraux sont un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les centraux forment un quadrilatère assez allongé; les latéraux sont distants entre eux d'un peu moins que leur diamètre. — Clypeus égalant au moins deux fois le diamètre des yeux centraux antérieurs. — Chélicères brun-rouge (un peu moins foncées chez le ♂). Elles laissent apercevoir les condyles latéraux un peu plus clairs que le reste. Poils fauves particulièrement longs sur la face dorso-interne. Crochets puissants. Marge inférieure : 3 dents assez petites espacées entre elles par un peu moins que leur diamètre. Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande, les autres sont moyennes) se touchant par la base; cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun-rouge particulièrement foncées à la base (chez le ♂ la teinte est plus claire). Ils sont assez étroits à la base et larges à l'extrémité antérieure. L'extrémité apicale du côté externe est blanchâtre et porte une scopula. L'extrémité apicale du côté externe et dorsal porte une grande serrula noire. Le reste porte des poils fauves, particulièrement grands du côté externe. — Labium ayant la même couleur que les maxilles, il est un peu plus large que long. L'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave. Poils fauves. — Sternum fauve, un peu plus sombre aux régions périphériques. Il se termine par une légère pointe arrondie entre les coxas IV. Poils fauves.

Pattes. — Les paires antérieures sont plus colorées que les autres qui elles sont brun-jaune, très pâles. Poils fauves assez nombreux. La troisième paire est un peu plus courte que les autres, mais il n'y a pas de grandes différences de taille. Les métatarses ont tous une écaille dorsale à l'arti-

culatation avec le tarse. Les coxas ne portent pas d'épines mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Dispositions des épines :

Pattes I : Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 épine latéro-interne placée au même niveau que la paire ventrale apicale. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, une plus fine épine latéro-interne au niveau de la paire ventrale basale; la ♀ a à la patte gauche 1 épine latéro-interne apicale, placée contre une épine de la paire ventrale. Patelle : pas d'épines. Fémur : 3 épines dorsales; le ♂ a 4 épines dorsales à la patte gauche.

Pattes II : (La patte gauche du ♂ manque). Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales; 3 épines latéro-internes (2 apicales, 1 médiane). Tibia : 3 paires d'épines ventrales; 2 épines latéro-internes placées au 1/3 et aux 2/3 de l'article (la patte droite de la ♀ n'a qu'une épine latéro-interne placée au 1/3 antérieur de l'article). Patelle : pas d'épines. Fémur : 3 épines dorsales.

Pattes III : (La patte droite du ♂ et la patte droite à partir du fémur de la ♀ manquent). Tarse : 1 paire d'épines latérales, médianes; 2 épines ventrales placées sur l'axe longitudinal, dans la région antérieure. Cela est ainsi chez la ♀, tandis que chez le ♂ il y a 2 épines latéro-externes, 1 épine latéro-interne et 1 épine ventrale médiane. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales; 3 paires d'épines dorsales; 2 paires d'épines latérales; chez la ♀ une épine latéro-interne manque. Tibia : 3 paires d'épines ventrales; 2 paires d'épines latérales (1 épine latéro-interne manque chez la ♀); 1 épine dorsale et basale, plus fine que les autres. Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange, les latérales sont plus fortes que les 2 autres. Fémur : 6 épines dorsales (la ♀ a une épine de moins au fémur gauche).

Pattes IV : Tarse : 2 paires d'épines latérales; 2 épines ventrales (toutes ces épines sont placées sur la moitié antérieure de l'article). Métatarse : épines assez nombreuses, nombre variant d'une patte à l'autre et du ♂ à la ♀. Tibia : 3 paires d'épines ventrales; 2 paires d'épines latérales; 1 épine dorsale, basale, plus fine que les autres. (A la patte gauche de la ♀, il n'y a que 4 épines ventrales : 1 paire apicale et les 2 autres épines ne forment pas de paire). Patelle : 3 épines dorsales : 1 latéro-interne, 1 latéro-externe, 1 apicale. Fémur : ♂ : 3 épines dorsales; ♀ : 4 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 4,3 mm, ♀ 6 mm; largeur maximale : ♂ 2,6 mm, ♀ 4,3 mm.

Face dorsale : deux teintes s'y rencontrent : le jaunâtre très clair et le gris-brun. Chez la ♀, le dessin est tout à fait indiscernable, par contre le ♂ a un dessin assez net, c'est donc celui-là que je décrirai. Un très fin, mais long triangle gris uni a sa base à la partie antérieure de l'abdomen et son fin sommet presque à sa moitié. De part et d'autre de

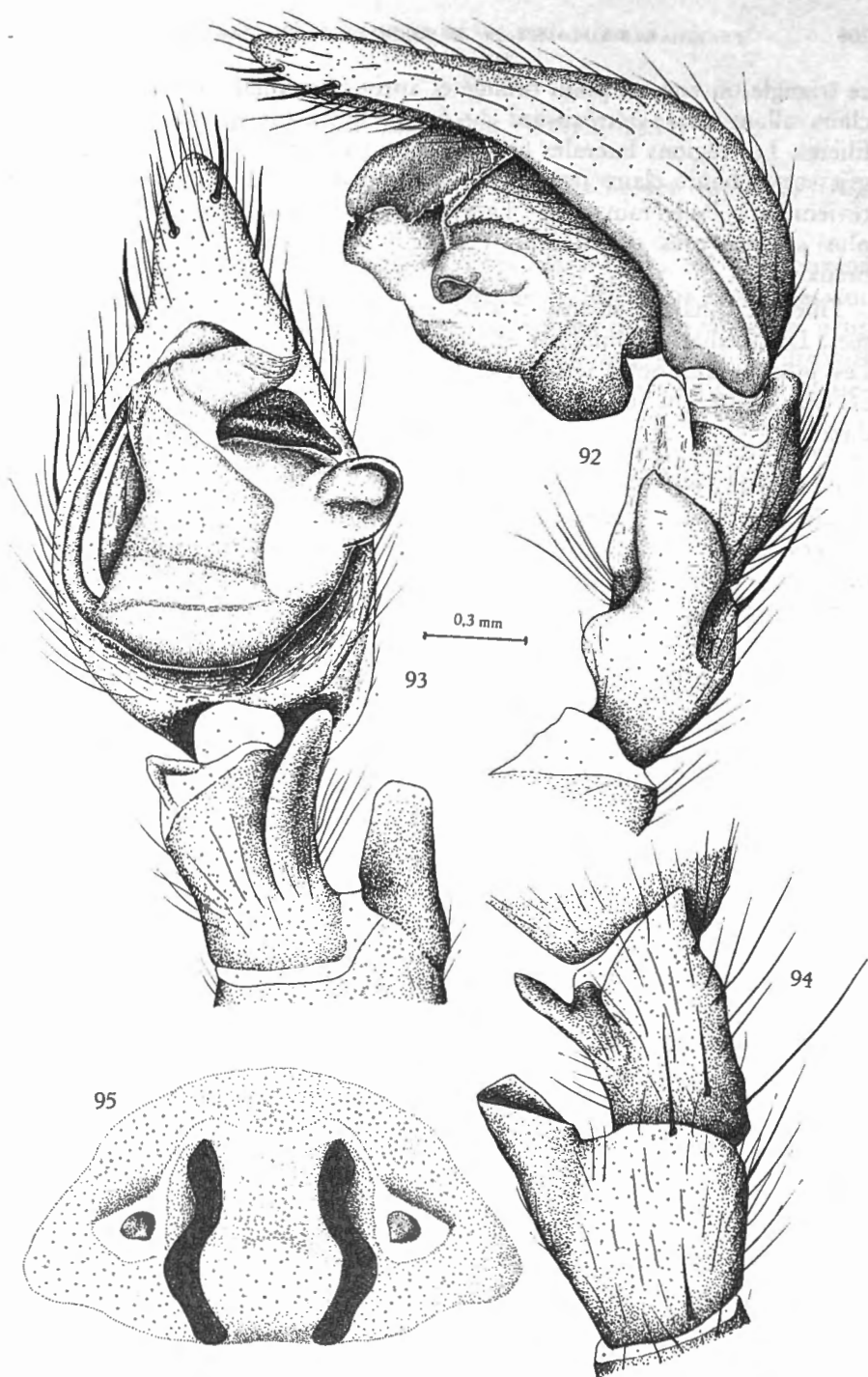


Fig. 92 à 95. — *Coelotes solitarius* KOCH, L., 1868.

92. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 93. face ventrale. 94. face dorsale, patelle et tibia. 95. épigyne.

ce triangle on voit un point orangé et après ce triangle on voit 5 chevrons clairs allant en se rétrécissant au fur et à mesure qu'on approche des filières. Les régions latérales sont formées par des ellipses mouchetées de gris sur la teinte claire (ces ellipses partent de l'avant de l'abdomen et y reviennent). Poils fauves. — Face ventrale : gris blanchâtre et un peu plus sombre près des filières. Poils gris clair assez courts mais nombreux.

Filières jaunâtres et très claires. Les antérieures sont fortes et écartées. Les médianes sont fines et un peu plus longues que les antérieures. Les postérieures ont l'article basal fort et assez long, l'article terminal est plus court que lui et se termine en pointe. Poils assez clairs et abondants.

Pédipalpes du ♂ (figs 92, 93 et 94) ayant la coloration des pattes. Fémur : de la teinte des fémurs des pattes. Il a 2 fortes épines dorsales placées sur l'axe longitudinal, dans la région antérieure. — Patelle : brun-rouge, portant 3 épines dorsales mais surtout une apophyse assez caractéristique, concave sur la face interne. — Tibia de même teinte que la patelle, il porte 3 épines dorsalo-internes et une apophyse lamelleuse du côté ventralo-externe. — Tarse de la teinte des tarses des pattes, bien qu'à la base la teinte soit un peu plus sombre. Il présente un rebord et un creux sur la face latéro-externe. Il porte des épines principalement nombreuses sur la face ventrale, région antérieure. — Bulbe assez semblable aux bulbes des autres *Coelotes*, cependant la lèvre supérieure du conducteur présente du côté externe une extrémité assez déchiquetée comme c'est le cas chez *Coelotes atropos* (WALCK.). — En fait la seule différence existant entre ces deux espèces très voisines se trouve dans la forme de l'apophyse patellaire [simple chez cette espèce, double chez *C. atropos* (WALCK).]

Epigyne de la ♀ (fig. 95). Cette épigyne a une certaine ressemblance avec celle de *C. atropos* (WALCK), mais les sillons latéraux brun-noir ont une autre forme. La plage située entre les sillons est gris blanchâtre, très légèrement convexe, mais descendant par une pente brusque vers le pli épigastrique. Les 2 petites écailles latérales sont brun-jaune, leur extrémité est tout à fait arrondie; elles sont entourées d'une petite région blanchâtre. Le reste est plus coloré (brun-jaune assez teinté surtout vers le pli épigastrique) et porte des poils fauves.

Matériel. — 1 ♂ néotype et 1 ♀ paranéotype conservés à l'Institut de Zoologie P. A. N. de Varsovie, coll. W. KULCZYŃSKI, dét. (sub « 398 ») W. KULCZ. — Tyrol : Potudniowy n° 46/51 U.

J'ai fait de ces spécimens des néotypes car les types proprement dits n'existent plus.

Répartition géographique. — France, Italie, Transylvanie, Europe Centrale, Pologne...

30. *Coelotes terrestris* (WIDER, 1834)

Aranea terrestris WIDER « Beschreibung der Arachniden in Reuss (A.), Zoologischen Miscellen. — Mus. Senck., 1 - 1834 ».

Cette espèce est très répandue en Europe, mais elle a été très souvent confondue avec *C. atropos* (WALCK.) dont elle se différencie assez aisément par les genitalia. Elle n'est pas du tout typiquement méditerranéenne, mais on l'y rencontre. Notons qu'en général cette espèce, tout comme *C. atropos* (WALCK.), ne vit pas en altitude, tout au moins, ne dépasse-t-elle pratiquement jamais les 1.000 m.

Les syntypes étant sans doute détruits, j'ai désigné des néotypes que j'ai choisis dans la collection W. KULCZYŃSKI, en voici leur description.

Céphalothorax. — Longueur (sans les chélicères) : ♂ 4,4 mm, ♀ 5 mm, largeur maximale : ♂ 3,1 mm, ♀ 3,5 mm.

Partie céphalique brun-rouge foncé chez la ♀, plus claire chez le ♂; la région antérieure est plus sombre que la région proche de la fovea. Elle est assez élevée et porte des poils brunâtres. — Partie thoracique plus claire que la précédente; sa région centrale est assez élevée; de la fovea partent des raies plus sombres vers la périphérie, celle-ci n'est pas soulignée; poils fauves. — Fovea noire, grande et profonde. — Yeux disposés en 2 rangées très légèrement procurvées. Ligne antérieure : les centraux sont les plus petits et les latéraux sont les plus grands de tous les yeux; les centraux sont plus écartés entre eux que des latéraux. Ligne postérieure un peu plus longue que la précédente : les centraux sont à peine plus gros que les centraux antérieurs, mais ils sont plus petits que les latéraux; ceux-ci sont à peu près de la grandeur des latéraux antérieurs; les centraux sont plus rapprochés entre eux que des latéraux. Les latéraux entre eux sont plus rapprochés que les centraux entre eux. — Clypeus égalant environ le diamètre des yeux latéraux antérieurs, et portant une importante barbe brune. — Chélicères brun-rouge très sombre; les condyles latéraux sont très visibles. Elles portent des poils bruns principalement longs sur la face dorsalo-interne. Crochets très puissants. Marge inférieure : 3 dents assez petites, espacées environ par leur diamètre. Marge supérieure : 3 dents (la médiane est grande et les autres sont moyennes; elles se touchent par leur base), cette marge est protégée par une scopula. — Maxilles brun-rouge chez la ♀, brun-jaune chez le ♂, portant des poils bruns principalement longs sur les faces latéro-externes; leur base est assez étroite, mais ils s'élargissent rapidement. L'extrémité apicale, côté interne, est blanchâtre et porte une scopula; le côté externe, un peu dorsal porte une serrula noire. — Labium ayant la même coloration et la même pilosité que les maxilles; il est un peu plus long que large et sa base est rétrécie; l'extrémité apicale est blanchâtre et un peu concave. — Sternum fauve, mais la région périphérique est plus sombre; il est légèrement bombé et se termine en pointe arrondie entre les coxas IV. Poils bruns.

Pattes fauves, de teinte uniforme; elles sont très claires et longues chez le ♂, un peu plus foncées et plus courtes chez la ♀. Pour les deux sexes, les tarses et les métatarses I et II sont plus foncés que les autres articles. La troisième paire est plus courte que les autres, qui elles ne présentent pas de grandes différences de taille entre elles. Les métatarses ont une écaille dorsale à l'articulation avec les tarses. Les coxas n'ont pas d'épines, mais présentent une ligne brune longitudinale sur la face latéro-antérieure.

Disposition des épines :

Pattes I : (Chez le ♂, cette paire manque après le fémur). Tarse : pas d'épines, Métatarse : 3 paires d'épines ventrales (le métatarse droit de la ♀ possède une épine apicale latéro-interne supplémentaire). Tibia : 3 paires d'épines ventrales. Patelle : pas d'épines. Fémur : ♂ fémur gauche manque, fémur droit 4 épines dorsales; ♀ fémur gauche 4 épines dorsales, fémur droit 3 épines dorsales.

Pattes II : (La patte droite de la ♀ et la patte gauche du ♂ manquent toutes deux après le coxa). Tarse : pas d'épines. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 1 paire d'épines latérales et apicales, 1 épine latéro-interne (le ♂ n'a qu'une épine ventrale et apicale au lieu de la paire). Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 épines latéro-internes. Patelle : pas d'épines. Fémur : ♂ 4 épines dorsales; ♀ 5 épines dorsales.

Pattes III : (La patte droite du ♂ manque depuis le coxa). Tarse : 2 épines latérales côté externe, 1 épine ventrale centrale, 1 épine latérale côté interne. Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 2 paires d'épines latérales. Tibia : 2 fines épines dorsales, 2 paires d'épines latérales, 3 paires d'épines ventrales. (Notons quelques variations : ♀ la paire ventralo-centrale a ses épines tout à fait décalées; ♀ tibia gauche a 1 épine apicale côté externe en plus de la paire apicale ventrale, tibia droit n'a qu'une épine latéro-interne au lieu de 2 pour faire les 2 paires latérales). Patelle : 4 épines dorsales disposées en losange. Fémur : ♂ 5 épines dorsales; ♀ fémur gauche 6 épines dorsales, fémur droit 7 épines dorsales.

Pattes IV : (La patte gauche de la ♀ est détachée à partir de la patelle). Tarse : 2 paires d'épines latérales, 2 très petites épines ventrales et centrales (ces 6 épines étant placées dans la moitié apicale), 1 épine latéro-externe placée dans la moitié basale (celle-ci n'existe pas à la patte gauche du ♂). Métatarse : 3 paires d'épines ventrales, 3 paires d'épines dorsales, 1 paire d'épines latéro-apicales; en plus de cela le métatarse droit de la ♀ a une paire médiane d'épines latérales, le ♂ a des épines latérales et ventrales plus nombreuses. Tibia : 3 paires d'épines ventrales, 2 paires d'épines latérales, 2 fines épines dorsales. Patelle : 1 épine dorsalo-latérale médiane côté interne, 1 fine épine apicale. Fémur : 3 épines dorsales.

Abdomen. — Longueur (sans les filières) : ♂ 4,6 mm, ♀ 5,8 mm; largeur maximale : ♂ 3,1 mm, ♀ 3,8 mm.

Face dorsale : ♂ gris très clair, ayant des dessins très peu visibles faits de blanchâtre et de gris clair. ♀ de teinte grise, plus sombre que le ♂ mais

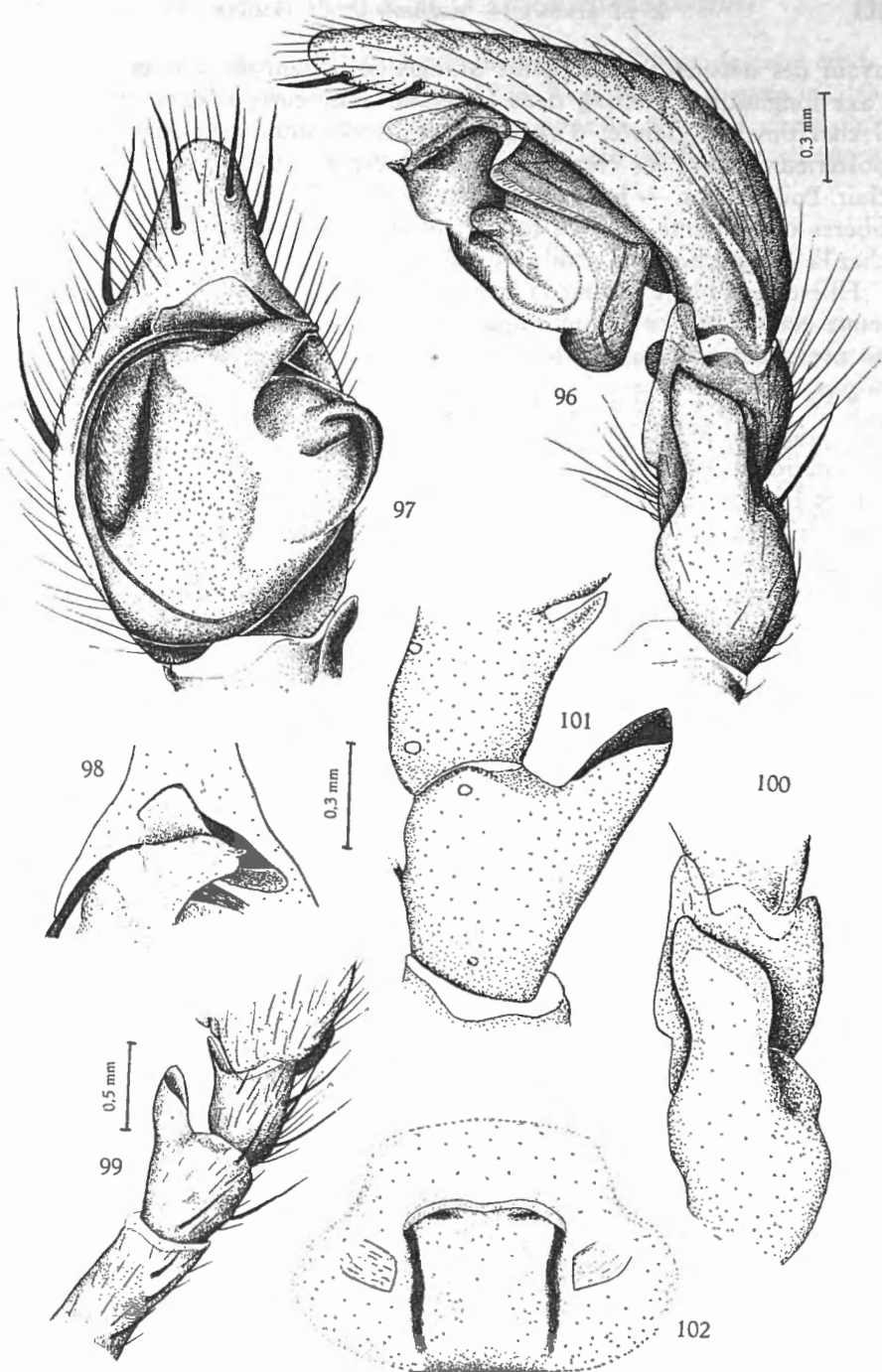


Fig. 96 à 102. — *Coelotes terrestris* (WIDER, 1834).

96. pédipalpe ♂, face latéro-externe. 97. face ventrale, bulbe. 98. bulbe, région antérieure. 99. pédipalpe ♂, face dorsale. 100. face latéro-externe, patelle et tibia. 101. face dorsale, patelle et tibia. 102 épipyne.

ayant des dessins nets; 2 points orangés se situent de part et d'autre de l'axe longitudinal central, dans la région antérieure; ensuite apparaissent 3 chevrons gris clair et d'autres indéfinis s'évanouissent vers l'extrémité postérieure; entre les chevrons la teinte est gris foncé moucheté de gris clair. Poils fauves. — Face ventrale : gris-blanc de teinte unie, sauf près des filières où la teinte est plus foncée; le gris-blanc est un peu plus sombre chez la ♀ que chez le ♂. Poils fauves.

Filières gris-blanc comme la face ventrale de l'abdomen chez le ♂, brun-jaune chez la ♀. Le segment apical des filières postérieures est effilé et il est presque aussi long que le basal. Poils fauves assez nombreux.

Pédipalpes du ♂ (figs 96, 97, 98, 99, 100 et 101). — Ayant la coloration des pattes. Fémur portant 3 épines dorsales placées dans la moitié antérieure (Fig. 99). — Patelle portant 3 épines dorsales (1 basale, 1 apicale et 1 latéro-interne médiane) et une apophyse latéro-externe tout à fait caractéristique, vue dorsalement elle est bien concave, (fig. 99 et 101), vue latéralement elle est plus longue à son extrémité ventrale que dorsale (figs. 96 et 100). — Tibia portant 3 épines latéro-dorsales, côté interne (fig. 99). — Tarse normal portant 1 épine dorsale placée du côté interne, 1 ou 2 épines latéro-interne(s) bord interne, 2 paires d'épines latérales région antérieure. — Bulbe semblable à celui des autres *Coelotes*, mais seule la lèvre ventrale du conducteur est spéciale; vue latéralement, elle est arrondie et se termine par une petite pointe (fig. 97 et surtout 98).

Épigyne (fig. 102). — La région centrale est fauve, creuse à l'avant, où elle disparaît sous le bord antérieur qui la surplombe, légèrement bombée en son centre et redescendant postérieurement vers le pli épigastrique. Deux écailles latérales au bord plus foncé que le reste, prennent naissance postérieurement au bord antérieur; elles sont assez larges. Deux sillons bruns entourent latéralement et un peu antérieurement la région centrale. Notons que le bord antérieur ne se prolonge pas du tout sous les écailles comme chez *C. pastor* E. SIMON. Poils fauves entourant l'épigyne.

Matériel. — 1 ♂ néotype et 1 ♀ paranéotype récoltés à Kamienik (Pologne), le 13-VIII-1883, déterminés par W. KULCZYŃSKI, déposés à l'Institut de Zoologie P. A. N. de Varsovie, coll. KULCZYŃSKI (sub « 390 »). J'ai séparé ces 2 spécimens des 9 autres se trouvant dans un même tube et j'en ai fait des néotypes car, à ma connaissance, les types sont détruits ou tout au moins introuvables.

Répartition géographique. — Europe froide, mais on la rencontre aussi dans la région méditerranéenne. Cette espèce est très commune dans les bois. Comme *C. atropos* (WALCK.), elle ne vit pas en haute montagne (rarement 1.000 m).

Coelotes mediocris KULCZ. 1887, *C. pastortiroloensis* (KULCZ. 1906), *C. pickardi* PICKARD. CAMBR. O. 1873 et *C. rudolfi* (SCHENKEL 1925) sont des espèces vivant en Europe centrale; certaines sont principalement tyrolien-

nes ou suisses, de sorte qu'elles ne cadrent pas avec l'objet de cette étude. En ce qui concerne *C. polenici* WIEHLE 1964, il me semble d'après les dessins de l'auteur (aussi bien pour le ♂ que pour la ♀) qu'il s'agit d'un synonyme de *C. solitarius* KOCH L. 1868, mais une vérification s'impose.

RESUME

Procédant à la révision des *Agelenidae* de la région méditerranéenne, l'Auteur décrit sept nouvelles espèces du genre *Coelotes*: *C. caudatus*, *C. kekenboschi*, *C. longimanus*, *C. matesianus*, *C. microlepidus*, *C. osellai* et *C. ruffoi*. Il donne une redescription de toutes les espèces citées, désigne des néotypes pour : *Coelotes atropos* (WALCK.) ♂ et ♀, *C. inermis* (KOCH L.) ♂ et ♀, *C. munieri* SIMON ♀, *C. segestriiformis* (DUF.) ♀ et ♂, *C. solitarius* (KOCH L.) ♂ et ♀, *C. terrestris* (WID.) ♂ et ♀; et établit une nouvelle synonymie (*Coelotes garibaldii* KRITSCHER = *C. segestriiformis* (DUF.).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

BERLAND, L.

1929. *Araignées in* Perrier (R), *Fasc. 2. Arachnides et Crustacés* (Paris 1929.)

1935. *Araignées du col de la Cayolle* [Rev. fr. ent., 2 (1).]

1937. *Araignées du col de l'Iseran; Alpes de Savoie*. [Rev. fr. ent., 4 (3).]

BODENHEIMER, F. S.

1937. *Prodromus Faunae Palaestinae*. (Mém. Inst. égypt., 33.)

BONNET, P.

1945. *Bibliographia araneorum*. (Toulouse 1945.)

BRIGNOLI, P. M.

1971. *Contributo alla conoscenza degli Agelenidae italiani (Araneae)*. (Fragmenta Entomologica. Vol. VIII — Fasc. 2. Roma.)

BUCHAR et ZDAREK.

1960. *Die Arachnofauna der mittelböhmischen Waldsteppe*. (Acta Univ. carol. Praha 1960.)

CAPORACCO, L., DI.

1922. *Saggio sulla fauna aracnologica della Carnia e regioni limitrofe*. (Mem. soc. ent. ital., 1.)

1927. *Secundo saggio sulla fauna aracnologica della Carnia e regioni limitrofe*. (Mem. soc. ent. ital., 5.)

1932. *Aracnidi dell'Alta Valle dell' Orco*. (Parco naz. Gr. Prad., 3.)

1936. *Saggio sulla fauna aracnologica del Casentino, Val d'Arno superiore e Alta Val Tiberina*. (Festschr. Strand, 1.)

1938a. *Osservazioni ecologiche su « Dicranopalpus gasteinensis » Opilione calcicolo*. (Redia, 24.)

1938b. *Aracnidi cavernicoli e lucifugi di Postumia*. [Grotte Ital; (2) 2.]

1948. *Raccolte faunistiche compiute nel Gargano da A. Ghigi e F.P. Pomini. IV. Aracnidi*. (Acta pont. Acad. Scient. 12.)

CHRYSANTHUS, FR.

1965. *On the identity of Coelotes atropos (Walck.), saxatilis (Black.) and terrestris (Wid.)*. *Araneida, Agelenidae*. (Tijds. ent. 108.)

CHYZER, C. et KULCZYŃSKI, W.

1897. *Araneae Hungariae*. (Budapest 1897. Tome II.)

DAHL, M.

1931. *Spinnentiere oder Arachnidea* VI. 24. Familie : Agelenidae. (Tierw. Deuts. 1931.)

DAMIN, N.

1900. *Pauci Dalmacije, Hrvatske, Slavonije i Istre*. (Rad. Jugosl. Akad. Znan. Umj. 143.)

DENIS, J.

1937. *Éléments d'une faune arachnologique de l'île de Port-Cros (Var)*. (Ann. Soc. Hist. nat. Toulon 21.)
1938. *A contribution to the Knowledge of the Spider fauna of the Andorra Valleys*. [Proc. Zool. Soc. Lond. (B) 107.]
1962. *Quelques araignées d'Espagne Centrale et septentrionale et remarques synonymiques*. (Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse 97.)

DRENSKY, P.

1915. *Contribution à l'étude des Arachnides de la Trace du sud-est. Aranéides nouveaux ou peu connus de Bulgarie*. (Spis. beulg. Akad. naouk. 12.)
1936. *Katalog der echten Spinnen (Araneae) der Balkanhalbinsel*. (Spis. beulg. Akad. naouk, 32.)
1942. *Die Spinnenfauna Bulgariens*. (Bull. Inst. Roy. Hist. nat. Sofia 15.)

DUFOUR, L.

1820. *Observations générales sur les Arachnides et description de quelques espèces nouvelles ou peu connues*. (Ann. gén. sci. Phys., 6.)

FABRICIUS, J. C.

1796. *Entomologia Systematica*. (Hafniae 1792-1796.)

FAGE, L.

1909. *Un nouveau type d'Araignée marine en Méditerranée, Desiopsis Racovitzae n. g., n. sp.* [Arch. zool. expér., (4) 9. N et R.]
1925. *Remarques sur la distribution géographique des Araignées marines « Desis, Desidiopsis »* (C. R. Assoc. fr. av. sci., 48.)
1931. *Araneae, 5^e série. Biospelogica L. V.* (Arch. Zool. exper. 71.)

GALIANO, E. F.

1910. *Datos para el conocimiento de la distribucion geografica de los Aracnidos en España*. [Mem. Soc. esp. hist. nat. 6 (5).]

GASPERINI, R.

1891. *Prilog. fauni dalmatinskih Pauka (Araneae et Opiliones)*. (God. izv. vel. Realke Splitu 1890-1891.)

HULL, J. E.

1955. *British Spiders. Recent and amended records*. [Ann. Mag. nat. Hist. (12) 8.]

JEANNEL, R.

1926. *Faune cavernicole de la France*. (Encycl. entom. Paris A7, 1926.)

KERVILLE, H., GADEAU DE.

1932. *Mélanges entomologiques 5^e Mémoire III*. (Bull. soc. amis. sc. nat. Rouen 1930-1931.)
1935. *Invertébrés récoltés dans 7 grottes des départements de la Haute Garonne et des Hautes Pyrénées*. (Bull. Soc. zool. Fr. 60.)

KOCH, C. L.

- 1837a. *Uebersicht des Arachnidensystems. Heft 1*. (Nürnberg 1837.)
- 1837b. *Arachniden in Panzer, Faunae Insectorum Germaniae initia. Heft 141*. (Regensburg 1837.)
1843. *Die Arachniden. Zehnter Band*. (Nürnberg 1843.)

KOCH, L.

1855. *Zur Charakteristik des Artenunterschiedes bei den Spinnen*. (Kor. bl. zool-min. Ver. Regensburg 9.)
1868. *Die Arachnidengattungen Amaurobius, Coelotes und Cybaeus*. (Abh. naturh. Ges. Nürnberg 1868.)

KRITSCHER, E.

1956. *Ricerche Zoologiche sui Monti Sibillini*. (Mem. Mus. Civ. Stor. Nat. Verona 5.)

1968. *Ricerche sulla fauna Appenninica*. (Mem. Mus. Civ. St. Nat. Verona. Vol. XVI 1968.)

KULCZYŃSKI, W.

1887. *Przyczynek do Tyrolskiej fauny Pajeczakow*. (Rozpr. spraw. wyd. mat. przyrod. Akad. Umiej., 16.)

1906. *Fragmenta arachnologica* IV. VII. (Bull. Acad. Cracovie 1906.)

1908. *Fragmenta arachnologica* VI. X. (Bull. Acad. Cracovie 1908.)

LESSERT, R., DE.

1910. *Catalogue des Invertébrés de la Suisse. Fasc. 3. Araignées*. (Musée d'hist. nat. de Genève. Genève 1910.)

MACHADO, ANTONIO DE BARROS.

1937. *Aranhas novas para a fauna portuguesa*. (Mem. estud. Mus. zool. Univ. Coimbra 1937.)

PAVESI, P.

1837a. *Enumerazione dei Ragni dei dintorni di Pavia*. (Atti. Soc. ital. sci. nat. 16.)

1837b. *Catalogo sistematico dei Ragni del cantone ticino* (Ann. Mus. Civ. stor. nat. Genova, 4.)

REIMOSER, ED.

1919. *Katalog der echten Spinnen des Paläarktischen Gebietes*. [Abh. Zool. bot. Gesel. Wien 10 (2).]

ROEWER, K. F.

1942. *Katalog der Araneae von 1758 bis 1940*. (Bremen 1942.)

ROZCA, A.

1935. *Neue Spinnenarten aus der Bukovina (Rumänien)*. [Zool. anz. 111 (9-10).]

1937. *Neue Spinnenarten aus der Bukovina (Rumänien)*. (Bull. Fac. Sti. Cernauti 11.)

SCHENKEL, E.

1923. *Beitrag zur Spinnenkunde*. (Verh. naturf. Ges. Basel, 34.)

1936. *Kleine Beiträge zur Spinnenkunde II Teil*. [Revue suisse zool. 43 (10).]

SIMON, E.

1870. *Aranéides nouveaux ou peu connus du midi de l'Europe*. [Mém. Soc. roy. sci. Liège (2) 3 + Sep.]

1872. *Notice sur les Arachnides cavernicoles et hypogés*. [Ann. Soc. ent. Fr., (5) 2.]

1875. *Les Arachnides de France. Tome 2*. (Paris 1875.)

1876. *Etudes arachnologiques. 4^e Mémoire VIII*. [Ann. Soc. ent. Fr. (5) 6.]

1880. *Arachnides recueillis à Sebenico (Dalmatie) par M. Munier-Chalmas*. [Ann. Soc. ent. Fr. (5) 10 Bull.]

1889. *Histoire naturelle des Araignées. Tome 2. fasc. 2*. (Paris 1898.)

1937. *Les Arachnides de France. Tome VI*. (Paris 1937.)

VASILIU, M.

1971. *Contribution à la connaissance des espèces d'Agelenidae (Arach., Araneae) de Roumanie*. [Trav. Mus. Hist. nat. (G. Antipa), 11.]

WALCKENAER, C. A.

1830. *Aranéides*. In *Faune française*. (Paris 1830.)

WIDER.

1834. *Beschreibung der Arachniden*. In Reuss (A) *Zoologischen Miscellen*. (Mus. Senck., 1.)

WIEHLE, H.

1963. *Beiträge zur Kenntnis der deutschen Spinnenfauna* 3. [Zool. Jb. (Syst.) 90.]

1964. *Spinnen aus Slovenien II*. (Senck. biol. 45.)